

Ich et Figuig, oasis d'espoir

Sur les voies du
développement durable



**Ni tout conserver, ni tout détruire...
mais sauvegarder**

Mme Laurence Gillot
Maître de conférences,
Université Paris 7 - Denis Diderot

20



**Capital social et développement,
potentiel à fondement culturel**

Mme Naïma CHIKHAOUI
Socio-anthropologue,
Institut National des Sciences
de l'Archéologie et du Patrimoine

33



Témoignage

M. Amar ABBOU
Directeur
de la Délégation Régionale
de la Culture dans
la Région de l'Oriental

22



PN
UD

Au service
des peuples
et des nations



Philippe POINSOT
Représentant Résident
du Programme des Nations Unies
pour le Développement au Maroc

Le PNUD, partenaire du Programme DÉLIO

Loin d'aborder le développement humain durable sous un angle descriptif, le PNUD veille à promouvoir des pratiques viables, qui se fondent sur des stratégies de développement favorables aux pauvres et aux vulnérables, attentives aux problématiques des hommes et femmes. C'est dans ce sens que l'identification des communautés bénéficiaires et la réponse à leurs besoins réels constituent un véritable défi dans la perspective d'améliorer concrètement leurs conditions de vie.

En termes d'approche, un certain nombre de paramètres nous guident dans la conception et la mise en œuvre des projets et programmes :

- la promotion d'une économie locale génératrice de revenus et d'emplois, tout en étant conscient que la croissance économique n'est plus une fin en soi ni le seul facteur décisif pour lutter contre la vulnérabilité et atteindre un développement humain ;
- l'encouragement de toutes les initiatives renforçant la résilience des communautés et la protection de l'environnement dans une optique de développement durable, sans réduire celui-ci à la seule sauvegarde de l'environnement ;
- l'engagement dans des actions de promotion de la gouvernance démocratique et des droits humains aussi bien à l'échelle nationale qu'aux niveaux régional et local.

Pour ce faire, le PNUD conçoit et met en œuvre des instruments et des mécanismes destinés à garantir la viabilité de ses actions d'appui, à partir d'une vision intégrée, concertée avec ses partenaires et tenant compte de l'approche genre. Il considère que la gouvernance locale participative sous-tend le développement, en favorisant le renforcement des capacités individuelles, organisationnelles et sociétales, en soutenant une culture des résultats et en explorant le potentiel transformateur que recèle le patrimoine culturel et naturel, dès lors qu'il est considéré comme une richesse pouvant profiter aux communautés.

En quête d'une qualité d'intervention constante, le PNUD est un accompagnateur soucieux des attentes de ses partenaires et conscient que les communautés locales sont les mieux placées pour identifier leurs propres besoins, qui diffèrent selon les contextes et les espaces considérés. En ce sens, nous suivons de près l'évolution des projets de développement tels que le Programme de Développement Local Intégré de l'Oriental (DÉLIO), le Programme des Oasis du Sud (POS) et le Programme des Oasis de Tafilalet (POT) qui, au fur et à mesure de leur déroulement, ont fait preuve d'une capacité d'adaptation et de transformation facilitant l'impulsion d'une dynamique de développement local solide et viable. Ils ont permis, en outre, d'apporter des réponses immédiates, mais durables, aux hommes et aux femmes habitant les zones les plus vulnérables, dont les oasis font partie.

Sur le plan économique, tous ces projets ont eu le mérite de contribuer concrètement à la préservation de l'environnement, à la création de richesse et à la génération d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes. Leur approche a été basée sur la valorisation de produits du terroir et sur la mise à profit du potentiel du patrimoine naturel et culturel.

L'enjeu de la démocratie locale a également été l'un des principaux défis de ces initiatives. En effet, l'accompagnement des Conseils communaux urbains et ruraux dans l'élaboration de leurs Plans Communaux de Développement (PCD) s'est traduit non seulement par l'apport de savoirs et savoir-faire techniques, mais également par l'encouragement de ces instances élues à mener ce processus en impliquant la population, en s'ouvrant à la société civile et en se coordonnant avec l'Etat.

L'ensemble de ces réalisations - qui sont le fruit d'une collaboration efficace et confiante entre le PNUD et ses partenaires - font l'objet d'une capitalisation transférable à l'échelle nationale ou internationale, notamment dans le cadre de la coopération Sud/Sud.

A l'occasion de l'édition de cette revue, nous tenons à remercier vivement les partenaires qui ont fait confiance au PNUD et ont confirmé ainsi l'utilité et l'importance de ses avantages comparatifs et de ses apports en termes d'expertise. Mes vifs remerciements vont particulièrement à Monsieur Mohamed Mbarki, Directeur Général de l'Agence de l'Oriental, qui a bien voulu créer cet espace d'échange entre les projets accompagnés par le PNUD et refléter la véritable dynamique territoriale que connaît le Maroc.

Le PNUD exprime sa ferme volonté d'accompagner ses partenaires et de continuer inlassablement à valoriser leur confiance.



ÉDITORIAL

DÉLIO fait vivre le développement dans la proximité
M. Mohamed MBARKI,
 Directeur Général
 de l'Agence de l'Oriental

FOCUS

Un patrimoine archéologique au service du développement
M. Hassan AOURAGHE
 Faculté des Sciences,
 Université Mohammed 1^{er}, Oujda

REPÈRE

Ich et Figuig : patrimoines et perspectives de développement
M. Abderrahmane EL HARRADJI
 Professeur de Géographie,
 Université Mohammed 1^{er}, Oujda

CONTRIBUTIONS

3 Dans les oasis de l'Oriental Marocain, les éléments patrimoniaux sont des ressources du développement
Mme Gwenaëlle JANTY
 Docteur en Géographie,
 UMR LADYSS, Université Paris Diderot

Témoignage

6 Le patrimoine des oasis au service du développement local
M. Benali BOUZIANE
 Enseignant - Chercheur
 Ministère de l'Éducation Nationale

Témoignage

19 Ni tout conserver, ni tout détruire... mais sauvegarder
Mme Laurence GILLOT
 Maître de conférences,
 Université Paris 7- Denis Diderot

Témoignages

20 Mémoire des mots d'une terre aujourd'hui enclavée
M. Hassan BENAMARA
 Professeur - Chercheur
 Ministère de l'Éducation Nationale

Témoignage

27 Tissu de laine et tissu social et intellectuel de Figuig : une interrogation culturelle ?
Dr. Zohra BRAHIME
 Professeur - Chercheur au Centre Régional des Métiers de l'Éducation et de la Formation, Kénitra, Maroc

30 Capital social et développement, potentiel à fondement culturel
Mme Naïma CHIKHAOUI
 Socio-anthropologue,
 INSAP, Rabat, Maroc

Témoignage

35 Le patrimoine urbanistique et architectural : quel apport au développement ?
Mme Naïma JELLOUL,
 Professeur - Chercheur



ICH, des lieux pour le développement durable

La Maison du Patrimoine

La Maison des Hôtes

ÉDITORIAL



M. Mohamed MBARKI
Directeur Général de l'Agence de l'Oriental

DÉLIO FAIT VIVRE LE DÉVELOPPEMENT DANS LA PROXIMITÉ

L'espoir était permis, les initiatives aussi, des financements étaient disponibles, des compétences réunies, des plans d'action approuvés et même mis en œuvre... alors ? Eh bien, beaucoup de compétences, d'énergies, de volontés cumulées, ne parvenaient pas à rendre le développement local perceptible, le vrai, tel que prévu par l'Initiative Royale pour le Développement de l'Oriental, voulu social, économique, et durable. Et, quand ce qui est permis échoue à devenir possible, une frustration s'installe, à rogner les ambitions, à cisailer l'estime de soi. Personne pourtant n'a jamais jeté l'anathème sur les territoires de Ich et Figuig et, si l'histoire récente a limité leur rayonnement, ces villes-oasis recueillaient le double bénéfice de la bienveillance active des autorités marocaines et de la mobilisation de terrain d'une société civile motivée et de plusieurs coopérations étrangères ou multilatérales. Alors ?

Alors, dans le diptyque Think globaly, act localy, on peinait à penser globalement et de façon coordonnée ce développement espéré. Il manquait une vision territoriale qui prenne en compte les multiples paramètres qui font l'identité si particulière de ces établissements humains.

Il n'était pas concevable que le développement voulu par Notre Souverain, que Dieu L'assiste, s'arrête aux portes des territoires oasiens de la Région et piétine face aux attentes de la population et de ses élus. DÉLIO est né de toutes les volontés coalisées, assis sur l'activisme de la société civile qu'expriment ici nombre d'associations proches du terrain. DÉLIO met en synergie les efforts, les compétences, les investissements, notamment les fonds dédiés de l'Agence de l'Oriental et des Nations Unies à travers ses différents programmes.

DÉLIO n'est pas figé. Il réagit aux attentes évolutives de la société civile dans un présent mouvant où la réactivité est une vertu cardinale. Ainsi, les territoires de Ich et Figuig vont bénéficier du programme GENDER, nouveau projet qui rayonnera sur toute la Région, dédié au genre, thème qui suscite dans l'Oriental un vif intérêt, au-delà des clichés.

Dans les territoires de Ich et Figuig, le programme DÉLIO a démontré son efficacité pour faire émerger et traduire le développement local dans la réalité vécue. La Régionalisation Avancée qui se met en place confirme tout l'intérêt d'un tel dispositif, assurément dans le sens de l'Histoire, notre Histoire. Les ambitions sont désormais nombreuses, exprimées, et crédibles au vu des acquis qui déjà s'imposent à tous. Les contributions réunies ici le montrent. Leurs auteurs citent les bilans, mais surtout défrichent l'avenir. Qu'ils en soient remerciés.



Mme Gwenaëlle JANTY
Docteur en Géographie,
UMR LADYSS, Université Paris Diderot

Patrimoine matériel, naturel ou issu de siècles de travail humain, et patrimoine immatériel, savoir-faire et pratiques sociales notamment, sont ici intimement mêlés.

Là où tout se tient, comment faire évoluer et moderniser pour mieux développer sans mettre en danger l'ensemble du dispositif ? La maîtrise de l'eau s'offre à une réflexion exemplaire.

Dans les **oasis** de l'Oriental Marocain, les **éléments patrimoniaux** sont des ressources du développement

Les démarches de préservation du patrimoine sont souvent analysées comme contradictoires avec celles du développement économique ; la vision «d'arrêt du temps» des premières étant opposée aux nécessaires interventions et modifications qu'impliquent les secondes. L'oasis de Figuig constitue un cas exemplaire pour débattre de la compatibilité entre les enjeux du patrimoine et ceux du développement. Sa situation géographique, à l'extrémité Est du Maroc et d'une frontière algérienne actuellement fermée, loin de toute concentration urbaine et des flux touristiques, peut nous amener à la considérer a priori comme une «bulle patrimoniale».

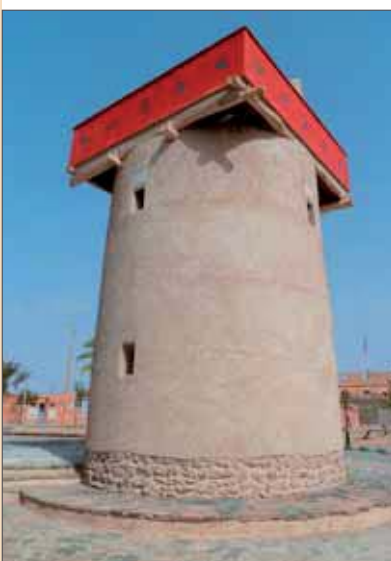
Dans la palmeraie traditionnelle, caractéristique d'un paysage culturel, les deux nécessités - développement et préservation patrimoniale - s'imposent et sont l'objet de préoccupations de la population locale. Du point de vue patrimonial, la Municipalité a entamé depuis plusieurs années, en partenariat avec des équipes de l'Université Paris Diderot, une série d'actions visant à obtenir l'inscription de l'oasis au Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO. Un premier résultat a été son inscription sur la liste indicative de l'UNESCO en 2011. Du point de vue du développement socio-économique, plusieurs

projets menés par les services nationaux et régionaux sont en cours, notamment la construction d'un barrage et le développement d'extensions de la palmeraie. La nécessité de mener de front ces deux politiques nous amène à analyser, pour chaque élément patrimonial de la palmeraie, son éventuel apport au développement local.

Le paysage culturel de la palmeraie

L'oasis de Figuig, concentrée sur ses sources, constitue, par son interaction étroite entre les actions humaines et la nature, un exemple typique de paysage culturel. Il est constitué de la palmeraie traditionnelle et de ces jardins qui créent un microclimat frais au sein de l'oasis, mais aussi de son important réseau d'irrigation alimenté par plusieurs sources qui distribuent l'eau par gravitation jusqu'aux jardins.

Cet ensemble paysager forme un tout créé et entretenu par l'action humaine. Il constitue en soi un ensemble patrimonial. Certaines de ses composantes sont (ou incluent) des éléments patrimoniaux matériels et immatériels clés. Leur dégradation entraînerait un déséquilibre, voire une disparition de ce qui constitue le paysage culturel.



Tour pour Infokiosque en terre crue



Un jardin et ses trois niveaux de culture

Apports relatifs des éléments patrimoniaux au développement

Le jardin étagé

Les jardins sont l'un des derniers exemples de jardin étagé oasien encore fonctionnel. Leur organisation rend possible une culture intensive sur un espace réduit, grâce à la superposition de cultures en trois strates : palmiers, arbres fruitiers, cultures vivrières et fourragères irrigables. Ce mode de culture permet d'entretenir une certaine diversité des variétés de palmiers, ainsi qu'une biodiversité importante, et de répondre à un large éventail de besoins alimentaires. Leur esthétique est en outre un attrait favorable au développement touristique. Les jardins sont très importants pour les habitants ; outre leur fonction nourricière, ils représentent le patrimoine de leur famille et un lieu de sociabilité.

Mais il s'agit d'un système de culture en équilibre qui ne peut être modifié qu'à la marge, seules certaines espèces pouvant répondre à cette organisation. Il ne permet pas, par exemple, d'intensifier la culture des palmiers pour répondre à un besoin commercial. Un changement de modèle existe déjà à Figuig ; le jardin étagé traditionnel stricto sensu n'est plus le seul en présence. On trouve des jardins avec une forte densité en palmiers, sans autres strates de cultures, ainsi que des jardins avec une surface importante dédiée au fourrage au détriment d'arbres fruitiers. Mais ces évolutions du modèle ne remettent pas en cause pour l'instant l'existence, le fonctionnement global, de la palmeraie traditionnelle et son équilibre paysager.

Les murs

Les murs divisent les jardins entre lignées fa-

miliales et préservent l'intimité des familles. Ils contribuent à créer un micro-climat ombragé à l'intérieur de la palmeraie.

Le labyrinthe des chemins peut être un attrait touristique, bien qu'il limite la surface des jardins, déjà relativement faible. Ils limitent aussi les possibilités de les réunir et de réutiliser les jardins voisins abandonnés.

Les pratiques et savoir-faire

Il s'agit des savoir-faire des jardiniers nécessaires à la gestion et à l'entretien de cette palmeraie. On distingue la manière de cultiver le palmier dattier : séparer le rejet du pied mère, grimper sur les palmiers et s'y installer, sans le détériorer pour y attacher les fleurs mâles nécessaires à la pollinisation... Il s'agit d'un savoir-faire, donc d'une ressource incontournable pour le développement. Ces savoir-faire sont indispensables à la culture des palmiers et donc au maintien de la palmeraie.

Les travaux agricoles se font collectivement (Twiza). Les membres d'une famille et les voisins effectuent ensemble les travaux agricoles dans chaque jardin à tour de rôle, en échange d'un repas offert par les propriétaires ; ceci est essentiel à la transmission du savoir-faire entre générations et au maintien de la cohésion sociale. Ces pratiques collectives minimisent la monétarisation des services et le recours à une main d'œuvre importée. La transmission de ces savoir-faire locaux, affinés avec le temps, réduit le risque d'utilisation de techniques exogènes non adaptées à la situation de l'oasis. Le maintien strict de ces pratiques peut aussi être considéré comme un frein à l'innovation.

Les éléments du réseau d'irrigation

Le réseau d'irrigation est constitué de foggaras ou khetaras, galeries creusées dans le sous-sol afin de drainer et augmenter le débit de l'eau des sources. Elles alimentent une série de canaux (seguias) et de bassins qui distribuent l'eau jusqu'au jardin. Tous ces éléments sont indispensables à l'utilisation de l'eau des sources pour irriguer les cultures. Ils font partie du paysage visuel et sonore de la palmeraie et participent de son attrait touristique. La présence d'eau circulant à l'air libre contribue à la fraîcheur et à l'ambiance de la palmeraie. Les foggaras et les canaux captent et transportent l'eau des sources sans énergie électrique ou fossile. La densité du réseau et sa flexibilité lui permettent de s'adapter à des apports nouveaux en eau, comme celle issue du barrage.

Mais la construction de ce réseau et son entretien peuvent aussi s'avérer contraignants. Les canaux génèrent des pertes par évapo-

Un système de culture en équilibre qui ne peut être modifié qu'à la marge.

ration et des fuites au long du parcours. En revanche, ces déperditions assurent une irrigation diffuse des arbres fruitiers le long des canaux, sans eux, ou s'ils sont bétonnés, elle n'existe pas et les arbres fruitiers dépérissent.

Le partage et la gestion de l'eau

Des règles de partage et gestion de l'eau qui permettent de faire fonctionner le système. Les habitants continuent de les pratiquer pour irriguer leurs jardins. Ils se réunissent et décident des horaires de distributions, des éventuelles modifications au vu du climat et de la disponibilité en eau... Les parts d'eau sont distribuées en unités de temps, la quantité d'eau distribuée dépendant du débit des sources, ce qui permet de l'ajuster à la disponibilité de la ressource. La pénurie ou l'abondance en eau est partagée par tous. Ce mécanisme a participé à la préservation de la ressource puisqu'il n'est pas possible de s'affranchir des limitations imposées par les quantités d'eau disponibles, contrairement à un pompage où l'on peut pomper aussi longtemps ou aussi profond que l'on souhaite. Mais la propriété des parts d'eau, transmise par héritage, non liée à la surface du jardin ou à son exploitation, dite «eau célibataire», ne permet pas une répartition équilibrée de la ressource. Elle ne dépend pas des besoins : de petits jardins sont irrigués par plus d'eau qu'il n'en faut et de grands jardins ne le sont pas assez. Ceci limite la possibilité d'intensifier les cultures, car il est difficile de disposer d'une plus grande part d'eau.

Pour préserver le patrimoine, il faudra donc s'efforcer, pour chaque élément, de maximiser ses apports aux développements locaux, en cherchant à en minimiser les freins.

Les jardiniers au cœur des processus de décision

Il n'est pas envisagé de collectivisation de la palmeraie. La préservation ou la dégradation de la palmeraie traditionnelle sera donc à moyen terme le résultat des décisions individuelles de développement prises par les jardiniers pour leurs jardins. L'action publique en faveur du patrimoine qui accompagnera les demandes et besoins de développement ne pourra donc jouer que sur les conditions matérielles et réglementaires dans lesquelles ces décisions sont prises.

Pour comprendre comment les politiques publiques peuvent indirectement répondre aux besoins de développements tout en favorisant la préservation du patrimoine, il faut se placer du point de vue des jardiniers propriétaires.

Pour les habitants de Figuig, un jardin est un patrimoine au sens premier du terme : un héritage du père qu'on aspire à transmettre à ses enfants. Les jardins continuent donc à être entretenus et cultivés par tradition plus que par intérêt économique. Il n'est donc pas nécessaire de promouvoir la continuation de ces pratiques auprès des jardiniers. C'est un point d'appui essentiel pour la préservation de la palmeraie.

Mais la transmission patrimoniale est parfois plus centrée sur la capacité à planter des palmiers que sur le jardin lui-même. Dans ce contexte, un jardinier attaché à son jardin qui souhaite intensifier ces cultures de palmier a actuellement trois possibilités.

Il peut créer une extension de palmeraie sur un terrain en dehors de la palmeraie traditionnelle. Il peut également intensifier ses cultures dans son jardin, mais augmente alors ses besoins en eau et peut alors :

- soit réaliser un forage et un pompage ;
- soit tenter d'acquérir des parts d'eau des sources, par location ou achat.

Création d'extensions

La création d'extensions de palmeraie modernes en dehors de l'oasis risque d'impacter le patrimoine paysager de la palmeraie. Ces extensions viendraient en concurrence avec la palmeraie traditionnelle. Les cultures dans les jardins risquent d'être abandonnées, ce qui pourrait aboutir à terme à une muséification de jardins non productifs.

Forage et pompage

Réaliser un forage et un pompage de l'eau directement dans la nappe phréatique est une technique exogène. Le jardinier ne mesure pas l'impact négatif sur le patrimoine que lui-même entend préserver. Cette solution nie l'intérêt économique de recourir à l'infrastructure existante du réseau d'irrigation et à la ressource en eau à laquelle elle donne accès. Ce pompage risque d'être associé à une irrigation au goutte-à-goutte. Or, son impact sur le patrimoine n'est pas anodin et procède par effet domino :

- toute solution individuelle compromet la gestion collective de la ressource en eau, part importante du patrimoine immatériel ;
- le goutte-à-goutte impose une eau sous pression, donc une source énergétique qui fait basculer dans l'économie monétarisée ;
- l'eau devra être transportée par tuyaux, avec pour conséquence l'abandon du réseau d'irrigation traditionnelle.

Le patrimoine matériel du réseau deviendra alors obsolète et devra faire l'objet de mesures de protection alors que son utilisation actuelle l'en dispense.



Une gestion délicate :
l'acheminement
et la répartition de l'eau



L'aguadier veille aux parts
et aux tours d'eau
pour irriguer les jardins

Location ou achat de parts d'eau

La location ou l'achat de parts d'eau des sources supplémentaires s'appuient sur l'infrastructure du réseau d'irrigation traditionnel. Mais elle se heurte à deux limitations :

- le manque d'ajustement entre parts d'eau et besoin agricole ;
- la rareté du marché des parts d'eau.

Pour y pallier, un barrage a été conçu pour augmenter les quantités d'eau disponibles. Il risquait de concurrencer et détériorer le système d'irrigation traditionnel. Mais, après de longues négociations, entre l'Etat et les associations d'irrigants, il a été établi que les eaux du barrage viendront en complément de l'eau des sources et seront distribuées via le réseau de canaux traditionnels existant, valorisant donc son utilisation. La flexibilité du réseau et les modes de répartition traditionnelle de l'eau rendent cet apport nouveau possible. Ceci montre comment un élément patrimonial - ici le réseau d'irrigation - peut, grâce à ces capacités, accompagner les besoins de développement.

Mais les pouvoirs publics devront également tenter de rééquilibrer le partage des parts d'eau des sources afin d'atténuer les différences importantes de disponibilité de l'eau par rapport à la surface cultivée des jardins.



Nouvelle station de pompage et nouveau bassin

Conclusion

Deux politiques - protection du patrimoine et développement - sur un même territoire s'est avéré à Figuig une bonne opportunité, sans avoir à procéder à des conciliations entre les deux, où chacune aurait abandonné une partie de ses objectifs. Cette concomitance a conduit à mobiliser dans les éléments patrimoniaux leurs ressources et apports économiques. Leur utilité remise à jour et reconnue assure ainsi leur pérennité sans avoir recours à des prescriptions réglementaires contraignantes ou des apports économiques exogènes et non durables.



M. M'Hammed NOCEIR
Président du Conseil Local
de l'Eau de Figuig
Ex-Président de
l'Association AMAL EL WAHA
des Usagers d'Eau d'Irrigation
de Figuig

L'Association Amal El Waha a été créée en 1994 au niveau de Berkoukess à Ksar Zenaga. Son objectif principal était de stopper la dégradation de la production des palmiers dattiers causée par la forte teneur en sel de l'eau d'irrigation (6 à 7 gr/l) sur cet espace de 50 ha. Pour ce faire, l'Association a contacté le Gouverneur de la Province de Figuig pour lui présenter le besoin d'une eau de bonne qualité et la possibilité d'un forage à 4 600 m de Berkoukess. Fin 1996, c'est chose faite : le Ministère de l'Agriculture a construit un bassin de 2 000 m³ et équipé le forage d'une pompe immergée avec un groupe électrogène (débit de 28 litres/seconde).

En 1998, l'ensemble est donné en gestion à l'Association qui procède à une extension sur 20 hectares, générant ainsi une production supplémentaire de 25 tonnes destinée à l'autoconsommation. Depuis, le dispositif distribue l'eau à une centaine d'agriculteurs heureux de voir ce site renaître et de pouvoir se fixer sur leurs terres.



Le nouveau bassin sur l'extension

En 2000, en partenariat avec l'ONEE, l'Association électrifie le point d'eau initialement activé au gasoil et construit un transformateur pour passer de la basse à la moyenne tension, ce qui réduit le coût. En 2011, avec l'appui de l'USAID (Agence Américaine de Coopération pour le Développement) et du Plan Maroc Vert, l'Association passe de l'irrigation gravitaire au goutte-à-goutte, ce qui a généré d'importantes économies d'eau et accru la production. A court ou moyen terme, l'objectif de l'Association Amal El Waha est d'introduire l'énergie solaire. Par ses capacités de gestion, l'Association a encouragé l'Etat à construire deux barrages à Figuig, Sfisif et d'Arkisa, qui ont permis de nouvelles extensions.

Le Conseil de l'Eau de Figuig a été créé en 2008 à l'issue du Forum de l'eau organisé par la Municipalité de Figuig. Il regroupe les 10 associations d'usagers d'eau de Figuig qui ont toutes le même statut. Il veille à la bonne exploitation de l'eau à Figuig et s'emploie à :

- coordonner le travail des usagers d'eau à Figuig ;
- gérer l'eau des deux barrages de Figuig ;
- relayer les associations auprès du Ministère de l'Agriculture, notamment en lui présentant leurs projets.



M. Hassan AOURAGHE
Faculté des Sciences,
Université Mohammed 1^{er} d'Oujda

Voilà une « niche » touristique dont on parle d'autant plus que le travail des scientifiques marocains est exceptionnel et la qualité des trouvailles déjà mondialement réputée. L'activité impressionne, qui renvoie aux premiers peuplements de ces territoires : des informations que l'esprit peine à concevoir tant on jongle ici avec les millénaires. Un attrait pour les funambules de l'histoire de l'humanité, en marche sur le fil du savoir.

Un patrimoine archéologique au service du **développement**

La Province de Figuig recèle un potentiel archéologique exceptionnel, très riche et varié. Terre d'accueil, de nombreuses civilisations préhistoriques paléolithiques et néolithiques qui s'y sont succédées au cours des temps quaternaires. Figuig et Ich constituent une aire historico-culturelle de continuité incontestable. Plus de 30 sites d'intérêt archéologique ont été répertoriés, par exemple, El Haïtama, Rkiza, Lamlalih, Dchira, Aouinet Nçara, etc. (fig. 1).

Les gravures rupestres de Figuig et Ich ne bénéficient d'aucune protection. Nous devons tous réagir pour protéger et valoriser cet archive de l'humanité et qui pourrait certainement servir de pilier de développement socioculturel, voire économique, local. De quand date la présence humaine à Figuig ?

Traces de la civilisation paléolithique (acheuléenne)

Les données archéologiques ont montré que la présence de l'homme dans la Province de Figuig remonte à au moins à la civilisation acheuléenne (ou civilisations à bifaces) (fig. 2). Ces bifaces acheuléens ont été découverts en plein air, aux environs de Figuig à côté de l'Oued Zouzfana. D'après l'aspect de débitage de ces pièces (fig. 2), elles font partie au moins de l'Acheuléen supérieur.



Fig 2 : Biface acheuléen découvert à Figuig par El Harradji Abderrahman

Civilisation Néolithique

Au Néolithique (vers le sixième millénaire avant le présent), la Province de Figuig a connu un prodigieux développement du pastoralisme, dont un panorama de gravures sur les roches et de peintures sur les

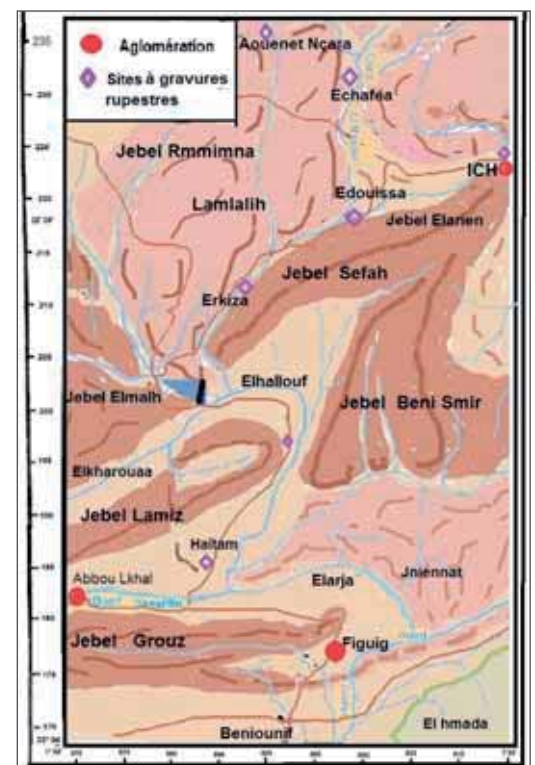
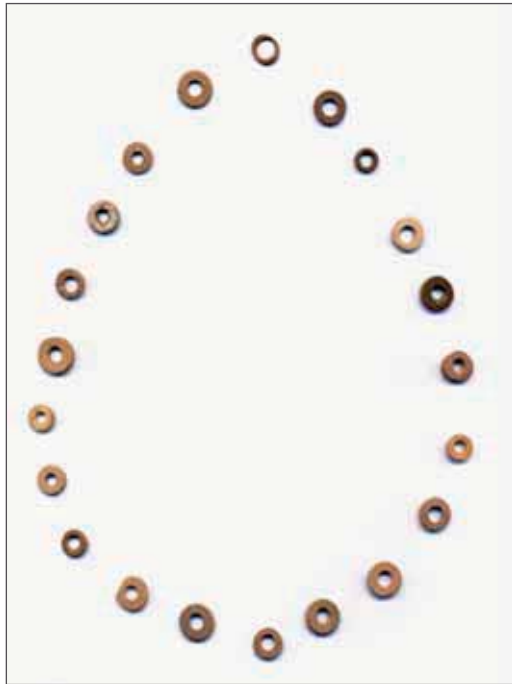


Fig 1 : Principaux sites à gravures rupestres près de Figuig

Fig. 3. Collier en rondelles d'œufs d'autruche découvert par Abbou Aamr à Oued El Kharwaâ, vFiguig (Aouraghe et al, 2011)



parois des grottes constitue un magnifique témoignage de la culture de l'art des peuplements oasiens anciens.

Émergence de l'art avec la naissance de la pensée symbolique

Les premières œuvres d'art autour de Figuig et Ich remonte au moins au Néolithique et se prolonge jusqu'à la Protohistoire, comme en témoignent les chefs d'œuvres laissés par les



Fig. 4. Kodiat El Haïtama, Figuig : antilope gravée et inscriptions libyco-Amazighe (en haut) et bovidé (Oryx) gravé sur une paroi verticale (en bas)

hommes pastoraux (transhumants) anciens : un véritable musée à ciel ouvert.

Art mobilier

De nombreuses pièces représentant l'art mobilier - notamment des colliers en rondelles d'œufs d'Autruche (fig.3) - ont été découvertes sur une terrasse de l'Oued El Kharwaâ à Figuig. Ceci témoigne de la naissance et du développement du concept de la notion de la beauté et d'esthétisme chez ces peuplements, au moins au Néolithique.

Art rupestre

Les gravures rupestres sont très abondantes à Figuig et Ich, uniques dans l'Oriental Marocain et parmi les plus riches au Maghreb (Heckendorf R. et Salih A., 1999). La région de Figuig a été parmi les premières au Maroc à avoir signalé son art rupestre (Salih et Ben Amara, 2006).

Les œuvres d'art rupestres réalisées par l'Homme préhistorique figurent dans plusieurs endroits à Figuig et à Ich, comme Kodiat el Haïtama, Douissa, Rkiza, Lamlalih, Dchira, Ighawad Ighyar et Aouinat Nçara.

Site de Kodiat el Haïtama, Figuig

Les gravures avec des représentations zoomorphes (antilopes, autruches) et des inscriptions libyco-amazighes sont réalisées sur des blocs gréseux très patinés, d'âge Jurassique, à une altitude de 990 m, dans la partie supérieure de la Haïtama à droite de l'Oued Tisserfine. Ces gravures sont l'œuvre d'au moins deux occupations humaines successives (Néolithique-bovidien) et 1 000 à 2 000 ans pour les inscriptions à alphabet libyen.

Site de Douissa, Figuig

Ensemble de gravures rupestres (fig. 5 et 6) sur la rive gauche de l'oued Douïssa, composé de deux blocs de grès arrondis avec représentations d'animaux et signes, d'âges différents. Un cercle sous le ventre de l'animal indique probablement la direction du soleil. L'antilope, vue de profil, gravée avec des rainures fines, d'âge Néolithique, est un ensemble associé à une représentation d'un pied écrasant un animal vu de dos dont les rainures en U, sont plus larges, profondes et bien polies. Ces gravures sont certainement l'œuvre d'un autre peuplement post-néolithique, appartenant à la Protohistoire, probablement de l'âge du Bronze.

Les gravures représentent des animaux déjà disparus de la région, voire du Maghreb (rhinocéros, éléphants, antilopes, etc). La date de leurs disparitions peut donner une idée sur

la chronologie de ces œuvres : le rhinocéros du Maghreb a une origine eurasiatique, son arrivée date du début du Quaternaire, et il a subsisté jusqu'au Néolithique (Ouchaou et al. 1999). Cependant, d'après certaines gravures rupestres (Rodrigue, 1987), il aurait persisté jusqu'à l'âge du Bronze, probablement grâce aux pièges écologiques.

Site d'Aouinet En Nçara

(Oued Farés el Atchane), Ich (fig. 7)
 Abri orné sous forme d'une cavité ovale, creusée par l'érosion dans les affleurements de grès d'âge jurassique. Elle ressemble par sa morphologie à celle de Rkiza à Figuig. Les peintures et les gravures rupestres remontant à la Protohistoire (probablement de l'âge du Bronze) figurent sur les parois internes.
 Abri Aouinet En Nçara (lieu appelé aussi Oued Farés El Atchane), Commune de Bni Guil, village de Ich est une petite pochette, abri sous roche rond, creusée par l'érosion dans l'affleurement de roches gréseuses d'âge Jurassique. Des gravures rupestres ornent cette cavité (fig. 7), associées à des peintures de teintes ocre effacées, d'âge des métaux, probablement d'âge du Bronze. Ce site par sa structure et ses peintures, rappelle celui d'Er Rkiza à Figuig.

Protohistoire

La fréquence de l'homme protohistorique (âge du bronze ?) dans cette région est très marquée, essentiellement par les gravures rupestres d'aspect post-Néolithique et aussi par des structures funéraires, comme les tumuli. Sur certains sites à gravures, comme à Douïssa, on signale, sur la même dalle, des œuvres d'art appartenant à deux époques différentes, Néolithique et âge du Bronze. Des structures funéraires des peuplements anciens du Néolithique à la Protohistoire, sont abondantes à Figuig et Ich.

Zone cérémoniale :

Des structures funéraires et des activités associées (artistique, funéraire, industrie lithique, etc.) dans une même aire géographique à Figuig (exemple à Kodait El Haïtama, fig. 7 et 9), témoignent que cette région a été utilisée comme zone cérémoniale.

Un patrimoine au service du développement

Deux conditions sine qua non :

- sensibiliser la population locale et nationale, voire internationale, à la richesse et la valeur élevée de cet héritage de l'humanité



Fig 5. Douïssa, Figuig.
 Gravures rupestres appartenant à deux époques différentes



Fig 6. Douïssa, Figuig.
 Rhinocéros ou phacochère gravé sur une dalle de grès.

dans la province de Figuig, qui peut avoir des retombées socio-économique bénéfiques, même pour les générations futures ;

- sensibiliser et impliquer les décideurs socio-économiques pour investir dans le patrimoine culturel, ce qui pourra certainement servir le développement durable, en développant un tourisme culturel et scientifique.

Le patrimoine archéologique s'associera aux autres potentialités locales (traditions, ksour, patrimoine bâti, palmeraies, systèmes d'irrigation, etc.),
 Un noyau de musée est déjà en place, sous forme d'Infokiosque à l'entrée de la ville de Figuig (Infokiosque du SIBE de Jbel Grouz) mis en place en 2008.



Fig.7. Abri Aouinet En Nçara (Ich, Bouarfa) (en haut) avec peintures et gravures (en bas). (Photos Aouraghe, 2012).



Fig 8 : Tumulus de Kodiat
El Haitama, Figuig



Fig. 9. Zone cérémoniale de Kodiat
El Haitama, Figuig. Gravures
rupestres en dégradation par la
nature à côté d'un tumulus saccagé.

devront être accompagnés de mesures visant à identifier, interpréter, sauvegarder et gérer ces sites archéologiques de l'Oriental Marocain. Ce trésor régional, une fois valorisé et bien géré, offrira des lieux et des pôles d'attraction pour des touristes nationaux et étrangers. Ils contribueront au rayonnement régional et à une meilleure image de l'Oriental, voire de tout le Royaume.

Ces trésors archéologiques et leurs paysages sublimes sont souvent méconnus et non valorisés auprès du grand public. Ces négligences retardent le développement local. En outre, ces chefs d'œuvres subissent les dégradations climatiques et anthropiques qui risquent de faire disparaître à jamais ces archives de la mémoire de l'humanité.

Conclusion

«La culture et l'industrie culturelle et artisanale sont des piliers importants du développement. Ils sont également des outils essentiels qui reflètent clairement les énergies des peuples». (extrait d'un discours de la Directrice de l'UNESCO, 2012).

La Province de Figuig est une immense réserve archéologique dans un environnement sain et varié. L'outillage lithique abondant de la période Paléolithique laisse supposer que cette région était habitée par les hommes depuis la haute paléohistoire, au moins une centaine de millénaires avant le présent. La valeur de ces ressources archéologiques est inestimable, les sites à gravures rupestres innombrables : Figuig et Ich présentent des œuvres d'art en plein désert, formant «un musée à ciel ouvert» où des inscriptions, des représentations et des messages laissés par les hommes préhistoriques ont été conservés depuis les temps néolithiques. Ce patrimoine exceptionnel, richesse considérable, servira sans doute à promouvoir le développement socioéconomique et culturel de la région. L'attrait pour les oasis de Figuig et Ich et les efforts pour développer le tourisme culturel

Bibliographie

1. Atmani A. et Mali Mohamed 2012. «Figuig, guide pratique dans l'Oasis du Maroc oriental», 77 p. Edité en collaboration avec le Service de coopération de Figuig, Mon 3 et l'Agence Catalane de coopération. 77 p.
2. Abbou O., Aouraghe H., Bezazi A., Chaieb M., et Haloui B. 2003 «Le Maroc oriental des portes des déserts à la méditerranée», Edition Anakio. 120 p.
3. Aouraghe H., Billy H., Boudchiche L., Chaieb M., Ettouhami M., Haloui B. et Talbi El. 2004. «Promenades dans l'Oriental Marocain», Guide. Oujda, 44 p.
4. Aouraghe H., Haddoumi H. et El Hammouti K., 2011. «El patrimonio archéologico de la Région Oriental de Marruecos al servicio del desarrollo sostenible». Acto Seminario III (coll. de Monografias del Museo Archeologico de Tetuan) ; pp. 605-613.
5. Heckendorf R. et Salih A., 1999. «Les peintures rupestres au Maroc : état des connaissances» *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, 19, p. 233-257.
6. Salih A. et Ben Amara H. 2006. «The Rock Art of the Figuig Mountains», *INORA*, 45 p.
7. Skounti A., Lemjidi A. et Nami El M. 2003 «Tirra : aux origines de l'écriture au Maroc» Edition Institut Royale de la Culture Amazighe,
8. Ouchaou B., Amani F. et Mouhsine T., 1999. «Etude archéozoologique de Kehf El Baroud» *Préhistoire Anthropologique Méditerranéenne, France, 1989-1999; T. 7-8, p. 27-38.*
9. Rodrigue A. 1988. «La faune du Maroc au Néolithique et dans la protohistoire, d'après les gravures rupestres». *Bull. Soc. Etud. Rech. Préhistorique.*, France, T. 37, p.85-97.
10. Witt P., Abbou A. et Boilève M. 2010. «Figuig, la ville oasis du Maroc oriental», 144 p.



M. Abderrahmane EL HARRADJI
Professeur de Géographie,
Université Mohammed Premier, Oujda

**Pour le géographe, tout part de la nature : ses sols, ses reliefs, sa flore et sa faune, son climat...
L'œuvre humaine est ce qu'elle peut, toute l'intelligence mobilisée à réussir et réunir des conditions de vie acceptable.
Quand la nature rappelle ses limites, c'est bien l'être humain qui doit se soumettre. Dans le cadre étroit d'une oasis et de ses contraintes, le développement peut tout de même trouver sa place.**

Ich et Figuig : patrimoines et perspectives de développement

Les oasis sont un milieu social d'intégration historique de communautés d'origines diverses.

Figuig et Ich sont deux oasis originales à l'extrême Sud-Est de l'Oriental Marocain. La première abrite une population décroissante d'environ 11 000 habitants aujourd'hui, alors que la seconde n'en a guère que 150 habitants. L'oasis de Figuig compte 7 ksour, alors que Ich n'en comporte qu'un, considéré au fil de l'histoire comme le «huitième ksar de Figuig», bien qu'il soit à environ 50 km plus au Nord. Affinités, relations familiales et cohabitation symbiotique de la diversité ethno-linguistique, en font un espace d'échange et d'enrichissement. C'est un milieu social d'intégration historique de communautés d'origines diverses : arabes, amazighs, africains, andalous..., citadins ou nomades. Les paysages, les ressources et le mode de vie traditionnel ne diffèrent guère entre Ich et Figuig. Ainsi, le patrimoine local, aussi bien naturel que culturel, matériel et immatériel, est sensiblement le même.

Aux origines du patrimoine

Le bâti naturel tisse la trame de fond qui joue son rôle dans l'individualisation de l'entité socioculturelle de Figuig et Ich. Il constitue l'assiette de toute œuvre humaine, matérielle ou immatérielle. Il reste essentiel de distinguer l'échelle de temps de la formation et de l'évolution des deux héritages, naturel et culturel, de ces deux localités singulières dans cette contrée largement distincte de

son voisinage, le premier étant sous des échelles géologiques, le second sous les échelles préhistorique et historique.

L'entité géographique : l'œuvre de la nature

Situées respectivement aux franges Nord et Sud du domaine montagneux atlasique, Ich et Figuig bénéficient de nombreux atouts d'un contexte géologique, géomorphologique et biogéographique, aux particularités très nettes. C'est bien là l'origine de la richesse du patrimoine naturel : des crêtes et massifs montagneux appartenant au Haut Atlas Oriental dans son extrémité Est, faisant la jonction avec l'Atlas Saharien. Ainsi, Figuig et Ich se trouvent sur cette charnière géologique et sur la ligne frontalière algéro-marocaine, héritée du processus inéquitable, mais inévitable, de la décolonisation.

Grâce à ce bâti orogénique, plusieurs sommets se dressent à des altitudes élevées (Jbel Grouz 1 728 m, Jbel Maïz 1 909 m, Jbel Seffah 2 118 m). Ces crêtes et leurs versants ont un climat plus frais et moins sec que leur voisinage aride, voire saharien. Ils abritent des paysages généralement plus ou moins dénudés, rocheux et caillouteux, tout en conservant les vestiges d'une ancienne forêt encore méditerranéenne, quoique réduite en matorral. Il s'agit d'un héritage paléoclimatique composé d'oléastre, de caroubier,



L'eau à Figuig - vestiges du système d'exploitation

de genévrier oxycèdre, voire de chêne vert, surplombant des plaines et des piemonts de steppe aride et saharienne (alfa, anabasis, jujubier, retama, launea...). Ce patrimoine végétal s'ajoute aux plantes aromatiques et médicinales, dont certaines endémiques, ainsi que les lauriers roses, acacias, et surtout les pistachiers de l'Atlas qui tapissent quelques fonds d'oueds, de plaines alluviales et même de dolines, héritées certes, mais toujours fonctionnelles en plein désert. La faible visibilité de ce patrimoine est surtout due à l'inaccessibilité et au manque de valorisation.

Le contexte lithostructural hérité d'une longue évolution au fil des âges géologiques a favorisé l'emmagasinage de ressources en eau importantes qui s'alimentent irrégulière-



Tours de garde surmontant le talus travertineux de Figuig

ment à travers de vastes territoires, tout en jaillissant régulièrement en sources aux débits parfois surprenants dans un milieu aride, aux sécheresses longues et répétées. Dans ce contexte désertique, c'est ce patrimoine biogéographique et hydrique qui a encadré au fil de l'histoire humaine, la

production des savoir-faire et de toutes les œuvres culturelles et architecturales d'une valeur patrimoniale plus ou moins acquise.

Au fil de l'histoire : l'œuvre humaine

Les premiers indices connus de la présence humaine remonteraient au Paléolithique Moyen comme en témoignent des bifaces collectés récemment autour de l'oasis de Figuig. La période préhistorique s'illustre avec les innombrables tumulus éparpillés de Figuig à Ich, ainsi que les gravures et dessins rupestres localisés dans de nombreux sites célèbres (Fej Zenaga, Haythama, Douissa, Lamlalih, Dchira, Oued Maâder Lahmar). La fameuse gravure du «Bélier de Zenaga» fut précocement connue avec les explorateurs pionniers, dès l'aube du 20^{ème} siècle. Cette œuvre, d'une grande valeur patrimoniale, ne passa pas inaperçue, mais intrigua des chercheurs comme E.-F. Gautier qui la questionna sur sa parenté éventuelle avec un héritage similaire du culte du mouton dans l'Égypte pharaonique, trouvé à Karnak. Les chasseurs-pasteurs prédominaient dans la région jusqu'au Néolithique, comme sur toute la frange septentrionale du Sahara. Leurs œuvres artistiques, culturelles et culturelles font partie des archives non seulement de l'histoire humaine, mais également de l'histoire naturelle, avec les vicissitudes des paléoclimats et leurs impacts sur l'environnement aussi bien naturel que socioéconomique.

La découverte de l'agriculture et l'avènement du sédentarisme accompagnèrent l'aridification progressive qui mit fin à l'Optimum Climatique Holocène. Ce dernier fut le stade pluvial le plus récent, dont les traces sont surimposées sur un patrimoine naturel de taille, le Jorf Azrou, un escarpement travertineux grandiose moulé sur un escarpement de faille en aggradation depuis la nuit des temps, en frange saharienne. Grâce à cette faille jaillissent de nombreuses sources artésiennes captées en pseudo-khettaras qui font le bonheur et la raison d'être de Figuig. Des implantations humaines, de petites tailles, existaient également sur les rives de l'oued Zouzfana (Sidi Youssef, Tijent N'yaâkoub, Taghla) à des époques peu connues par manque de fouilles archéologiques.

Ich est une petite oasis de montagne semblable à ces implantations historiques de rive d'oued, mais avec la présence d'une source importante, Ayn Ajjir. Ces sources sont à l'origine de toutes les agglomérations dans ce désert où aucune production agricole n'est possible sans irrigation.

L'agriculture fut la base d'une sédentarisation ayant produit toute une culture, conjuguée avec un patrimoine bâti et un mode de vie aux spécificités remarquables.

En dépit d'une ambiance socioéconomique fortement imprégnée d'activités agricoles, la vie citadine est de règle chez les habitants des ksour de Figuig et Ich. Ce «mariage» du rural avec l'urbain a donné une culture spécifique bien connue dans le monde oasien Nord-africain. Ainsi, la cohésion sociale acquiert une consistance dans cette contrée, avec le confinement et l'enclavement. De même, la vie sociale regorge de particularismes qui individualisent tout un patrimoine à forte valeur ajoutée, donc à capitaliser.

Dans cet espace à forte aridité accentuée par des vagues irrégulières de sécheresses, l'eau est un facteur limitant. Au cours de l'histoire, sa rareté a généré toute une culture extrêmement évoluée, avec des systèmes ingénieux d'exploitation et d'irrigation, conjugués à une gestion conservatoire des eaux et des sols. Ces systèmes constituent une image de marque de tout un patrimoine de valeur universelle. La civilisation germée autour des sources, des palmiers et des vergers, donna lieu à un bâti architectural habilement conçu, non sans urbanisme, tout en restant harmonieusement adapté aux conditions locales du climat et de la vie. Grâce à la sédentarité et à la communication, les gens lettrés ne font pas exceptions, comme en témoignent le rayonnement historique et son attractivité pour l'enseignement, les sciences et la culture. Un héritage de bibliothèques, de zaouïas, de mosquées avec leurs annexes, exposent tout un monde historique de savoir et de sciences, non sans prolongement à l'époque contemporaine.

Problématiques de développement

Le développement a une autre dimension dans les milieux fragiles comme les territoires d'Ich et Figuig. Si les ressources humaines ne font aucunement défaut, en revanche les ressources traditionnelles demeurent limitées, basées sur le climat, l'eau et la terre. Au niveau local, les difficultés géopolitiques, l'isolement et l'enclavement, ajoutent d'autres contraintes à l'équation du développement. En outre, pour la durabilité et la faisabilité, les dimensions de tout développement doivent obéir à une logique imposante qui en définit les limites, notamment sur ce territoire où l'expérience humaine résume des faits aux expressions très significatives. Loin du déterminisme simpliste, il est évident que les conditions naturelles encadrent



Paysage patrimonial du Pistachier de l'Atlas (betoum)

étroitement toute activité humaine, tout en imposant les dimensions qualitatives et quantitatives.

L'histoire nous montre que l'Homme a toujours su s'adapter aux conditions imposées par les milieux où il vit, dans la mesure où son intelligence et ses moyens techniques le permettent. Aux confins du désert saharien, l'économie d'Ich et Figuig s'est toujours basée sur l'agro-pastoralisme, complétée par le commerce caravanier et les activités induites. Cependant, la portée des petits métiers de services et d'artisanat n'a que très peu affecté au-delà de leur territoire propre. Peu de visiteurs sont reçus et peu de produits sont exportés. C'est surtout l'économie de subsistance et d'autosuffisance qui régna au fil des siècles de la période historique. Ce fait n'est pas dû au seul facteur d'éloignement, mais également aux ressources locales limitées.

L'équilibre hommes/ressources s'est toujours maintenu avec l'émigration/immigration ; à Figuig, l'autorégulation démographique montre une stagnation frappante. Depuis le début du 20^{ème} siècle, l'effectif de la population fluctue entre 10 000 et 15 000 habitants. En dépit de l'amélioration des conditions de santé favorisant normalement le croît démographique, le mouvement d'exode ne cessa de s'accélérer depuis l'indépendance. Ce fait serait dû à deux facteurs principaux : l'implantation d'une frontière quasi-fermée, laissant derrière elle des terroirs amputés à leurs propriétaires figuiguis, et la marginalité de l'oasis, avec la dévalorisation du travail agricole. Longtemps livrée à elle-même, cette contrée se voit désormais prêter une attention particulière.

*L'équilibre
entre hommes
et ressources
s'est toujours
maintenu.*



Œuvre humaine et œuvre de la nature intimement mêlées

Les acteurs y sont les élus, la société civile, les individus, la diaspora et des ONG, aux efforts soutenus et dynamisés par l'Initiative Royale et les projets gouvernementaux qui s'en suivent.

Ressources patrimoniales et développement

Dans cette dynamique spatiale relancée, l'agriculture irriguée et les infrastructures occupent une place prépondérante, mais le patrimoine se voit aussi reconnu, d'où l'émergence de perspectives prometteuses

pour sa valorisation. Il a tout d'abord une valeur identitaire. La richesse de l'histoire naturelle et culturelle qu'il véhicule n'est pas à démontrer, mais à révéler et à capitaliser dans un développement adéquat dont il doit constituer un élément décisif.

La richesse du patrimoine naturel local est faite de produits et de paysages géologiques et végétaux, ainsi que de géomorphosites dont le façonnement et les caractéristiques découlent du passé. La complexité du relief et sa biogéographie soutenue par l'altitude et l'exposition font de cette contrée frontalière un véritable refuge pour une faune sauvage riche et menacée. La préservation de ce patrimoine faunistique exige sa protection contre l'anthropisation irréfléchie et excessive, voire le braconnage, heureusement faible dans ce territoire montagneux d'accessibilité limitée. Les ressources en eaux constituent également un patrimoine naturel à manipuler avec prudence, évitant les excès et la contamination, moyennant un usage rationnel et conservateur.

Le patrimoine culturel raconte l'histoire et l'expérience humaine à travers des savoir-faire, des écrits, des traditions orales, des monuments, et des édifices religieux, dans un bâti ksourien traditionnel fortement menacé et affecté par la dégradation, voire la disparition. Les bâtiments traditionnels constituent un patrimoine matériel dont la préservation mérite un soin particulier, impliquant la motivation et la subvention. L'action de certaines ONG, notamment de restauration et réhabilitation, est à capitaliser en ce sens. Toutefois, la complexité de la situation foncière due à l'absence et aux héritages, ainsi que le coût, entravent souvent les initiatives individuelles et collectives de conservation.



Ich, de vieux édifices et le minaret de la «vieille» mosquée

L'espoir réside dans les apports potentiels du processus de classement du patrimoine local, aux échelles nationale et internationale. Un processus de patrimonialisation s'avère nécessaire pour contribuer à la dynamique territoriale locale et régionale, par le biais d'actions multiples, intégrées et participatives, créant des emplois et générant des revenus au profit de la population locale avant tout. Cet objectif de valorisation implique des actions d'accompagnement au niveau des infrastructures de base et des équipements sociaux et spécifiques. Le tourisme est le secteur principal visé par ces aménagements pour une organisation volontaire de l'espace, bien réfléchie et aux fonctionnalités multiples.

Dans cette contrée où bois, steppes, oasis et dunes se côtoient, le tourisme se heurte aux carences en structures d'accueil dont la création et l'amélioration sont en cours, mais surtout à la faible accessibilité. Un proverbe de Figuig dit «*par où vous passez, il faut une journée pour accéder à Ich*» ; or, à présent, il n'existe aucune voie directe carrossable joignant les deux localités historiquement liées par un itinéraire piétonnier/muletier de 60 km, au lieu de 150 km de route actuellement. Une priorité serait de désenclaver les beaux paysages montagneux et forestiers de Béni Smir, constituant un véritable parc naturel localisé sur le chemin traditionnel délaissé. Une telle réalisation aurait également une fonction écologique de valorisation et de préservation de la nature, s'ajoutant ainsi au site déjà classé de Jbel Grouz.

Faciliter la collectivisation des biens patrimoniaux oblige à convaincre les populations concernées de contribuer à l'amélioration de leur bien-être et à la protection du patrimoine et des sites. L'implication active de tous est une approche de solidarité qui évite les déséquilibres et les conflits. Ainsi, le fonctionnement en réseau sur des itinéraires ralliant les différents sites peut contribuer à consolider la cohésion sociale, notamment entre ksouriens et nomades dont l'accueil chaleureux sous la tente est toujours au menu avec les produits de terroir et les spécificités culinaires des éleveurs. Une meilleure patrimonialisation ne consiste pas à collecter des éléments dans un musée, mais à créer des «musées vivants» de plein air, ce qui améliore la visibilité des territoires et de leurs richesses.

Afin d'assurer la durabilité et l'efficacité, la patrimonialisation et le développement touristique des milieux «naturels» et surtout oasiens et désertiques ne doit pas avoir comme



Système d'irrigation à Figuig : un héritage ingénieux

objectif le maintien de tous les habitants, mais d'améliorer le sort de ceux qui restent. L'attractivité de ces territoires doit se conformer aux restrictions d'un dosage contrôlé de la fréquentation des sites en fonction de leur capacité de résilience.

La fascination du désert ne séduit pas vraiment les nationaux, alors que les visiteurs étrangers continuent à en découvrir le plaisir depuis les temps des voyageurs explorateurs. Reste à promouvoir un tourisme aussi bien international que national, basé sur la découverte organisée d'une culture originale, en harmonie avec un patrimoine naturel, que de nombreux marocains ignorent.



Tour de garde et palmiers à Figuig - protection mutuelle

La fascination du désert ne séduit pas vraiment les nationaux.



M. Benali BOUZIANE
Enseignant - Chercheur
Ministère de l'Éducation Nationale

Si l'on dit «patrimoine», convenons qu'il est multiforme. Si l'on dit «patrimoines», constatons qu'ils revêtent autant de formes qu'il peut y avoir de façons de les valoriser. Nos oasis sont riches, multiples, et les centres d'intérêt nombreux, pour des tourisms qui seront d'abord des niches. Pour les créer, on est encore loin des conditions nécessaires à réunir. Constat.

Le patrimoine des oasis au service du développement local

Le premier produit patrimonial sur lequel investir est le patrimoine écrit.

Une question s'impose de par la conjoncture de l'oasis de Figuig : comment mettre son patrimoine au service de son développement ? Ou encore : comment transformer ce patrimoine en un produit économique, touristique et social ? Partons d'une conviction profonde : Figuig incarne un réservoir d'un patrimoine multiforme ; pour preuve, les efforts pour son inscription au patrimoine mondial. Cette conviction, quasi-unanime, conduit à rappeler les différentes natures de patrimoine, selon trois catégories :

- le patrimoine écrit ou transcrit, c'est-à-dire tout ce qui nous est parvenu sous forme écrite, alors que - vérité ignorée de beaucoup - ce patrimoine est encore largement détenu par des familles, à Figuig ou ailleurs ;
- le patrimoine oral (chants populaires, chansons, contes et légendes, etc.) ;
- le patrimoine visible, ou visuel, dont le patrimoine urbain et architectural.

Ce patrimoine peut aussi être divisé différemment, également en trois types :

- le patrimoine matériel, surtout urbain et artistique, auquel on pourrait adjoindre les outils de la vie quotidienne et du travail ;
- le patrimoine spirituel, de tout ce qui a trait à la pensée, notamment en relation avec le culte, tels les cercles de soufisme et les sanctuaires, qui unissent des aspects matériels et spirituels ;

- le patrimoine populaire, regroupant les coutumes, les traditions et les connaissances produites par la société, ainsi que les métiers et les arts pratiqués par la population.

Ces formes patrimoniales présentes dans l'oasis, à des niveaux différents, obligent à un classement selon leur importance et leur capacité à servir un développement véritable. Il semble bien que le premier produit patrimonial sur lequel investir, pour en faire un levier et un pilier puissants de développement humain durable, soit le patrimoine écrit, en raison de son potentiel pour promouvoir un tourisme scientifique et culturel, spirituel et communicationnel.

Un tourisme scientifique, en organisant des campagnes de recherches archéologiques, de fouilles, et la délimitation des zones dotées de sculptures rupestres.

Un tourisme culturel, avec des festivals intellectuels pour valoriser Figuig et son rôle actif dans le paysage culturel marocain, des salons consacrés aux manuscrits et documents d'archives, dédiés aux chercheurs, car Figuig en renferme un grand nombre susceptibles d'éclairer des aspects essentiels de la vie de l'oasis. De nombreuses sources documentaires rares ont quitté Figuig, tel l'important ouvrage de Abdelkrim Attamimi Al Fassi, savant du 16^{ème} siècle (Al moustafad fi manaqib alifbad) et bien d'autres.

Ce type de patrimoine n'a encore presque jamais été évoqué : un tourisme spirituel par une recherche sérieuse dans cette multitude de sanctuaires de patriarches et de saints, dispersés, non en tant qu'idoles mais comme symboles de formes et d'écoles soufies dont regorgeait Figuig. À telle enseigne que presque toutes les tendances soufies y étaient représentées et que certains saints reposent sous des dômes funéraires aux architectures variées, dignes d'études, tels le sanctuaire de Sidi Abdelkader Ben Mohammed, les mausolées de Sidi Abdeljabbar, de Sidi Mansour, et d'autres...

L'expression «tourisme communicationnel» provient d'un phénomène observé ces dernières années avec l'arrivée à Figuig de marocains d'autres Régions et d'algériens en recherche de leur filiation généalogique. Figuig a été le couvoir de grandes familles qui manifestent actuellement une nostalgie certaine pour leur filiation. Pourquoi ne pas penser à un dispositif permettant de relier par la généalogie les branches à leurs origines, créant ainsi une convivialité et un va-et-vient entre le centre des origines et les branches qui en sont issues ?

Le patrimoine urbanistique et architectural semble venir en deuxième position des centres d'intérêt et, s'il est mis en avant, c'est peut-être par simple priorité pour ce qui est visible. Il se peut que sa primauté soit le fait de sa médiatisation, qui semble aussi contribuer à faire oublier les autres formes de patrimoine et à ne donner à connaître de Figuig que son patrimoine urbain. Il est pourtant en voie de déliquescence avancée à cause des préjudices et des dégradations subis en l'absence d'une prise conscience véritable à son égard, alors qu'il est censé constituer la composante forte de l'identité, de la personnalité et du symbole de l'oasis. En fait, sous la pression du modernisme, de la volonté de changer, du mimétisme et de la priorité accordée à certains intérêts aux dépens d'autres, nous avons vécu en toute insouciance la disparition d'un certain nombre de monuments et édifices (des mosquées, des séguias, des tours, des arches et des maisons considérées comme des pièces rares), auxquels s'ajoutent les sources d'eau profondes et différents types de palmiers en voie de disparition certaine. Ce constat ne relève pas du pessimisme, mais du constat d'une réalité dont il est encore loisible de sauver certains aspects pour apaiser les souffrances visibles de Figuig, en commençant par les priorités et en arborant le slogan «*Figuig est une*». Là où un patrimoine nécessite un sauvetage, on doit y procéder, en réfutant tout quota ou répartition restrictive



Le Mausolée de Sidi Abdelkader à Figuig

arbitraire, et loin des conflits et des rivalités, toutes ces mauvaises raisons qui sont source de ruine pour Figuig.

Il existe un autre type de patrimoine difficile à isoler dans la troisième rubrique, mais non moins important que les précédents : ce qu'on appelle «les métiers traditionnels», naguère le nerf de l'économie figuigie et, en priorité : le tissage. On peut se demander en toute ingénuité si l'ère de la laine est révolue et cette matière en déclin ? Peut-on réduire les habits aux seuls djellabas et burnous... ? Rappelons la situation de Figuig au début du protectorat : selon les statistiques coloniales, Figuig renfermait plus de 2 000 métiers à tisser. Un rapport de 1924 signalait que le nombre des vêtements de laine ayant accédé au marché de Figuig en provenance des sept ksour avait atteint 24 205 pièces, entre djellabas, burnous et haïk. On imagine l'argent que cela représente ; en estimant la pièce produite à 500 Dirhams, on obtient un montant gigantesque dépassant 1,2 milliard de centimes ! On comprend mieux pourquoi Hassan Al Wazzan (Léon l'africain), dans sa description de l'Afrique, écrit : «*c'est pour cela que tous les figuiguis étaient riches*».

Le tissage où excellent les femmes des oasis





L'art des tapis, une activité de développement durable

Ce montant astronomique pour une oasis de 12 000 habitants pousse à reconsidérer le travail de la laine à Figuig et à œuvrer pour le réhabiliter par de nouveaux mécanismes privilégiant l'innovation et la créativité, selon les nécessités de notre temps et les transformations constatées dans tous les métiers de l'artisanat que nous souhaitons réhabiliter. On peut emprunter aux méthodes coloniales pour les produits de Figuig, notamment le travail de la laine et celui du cuir brodé, l'un des principaux métiers de Figuig aujourd'hui disparu. Ces deux métiers ont connu leurs heures de gloire grâce aux expositions au Maroc et à l'étranger. Dès 1913, le produit figuigui était présent en force lors de l'exposition de Gand en Belgique. Sans s'étendre davantage sur la réputation de métiers artisanaux de l'oasis, encore bien vivants il y a très peu d'années, renvoyons au livre à paraître sous le titre «Figuig sous le Protectorat 1912-1927» qui en approfondit tous les aspects.

La ville de Figuig s'affirme bien comme une réserve pour nombreuses formes de patrimoine, dont certaines n'ont pas été ou ne sont pas traitées en tant que telles et pour lesquelles on n'a pas œuvré - et n'œuvrons pas - pour les raviver, car on agit à leur égard avec une sélectivité négative déplorable.

Les personnes âgées, hommes et femmes, sont un patrimoine on marche et, chaque fois qu'un vieillard meurt, une mémoire, un patrimoine, une histoire et une culture (récits, légendes, énigmes, sagesses populaires, ...) disparaissent avec lui, dans cette oasis comme ailleurs. Quelqu'un a-t-il pensé à approcher ces personnes et à recueillir les éléments de cette source précieuse de patrimoine ? Ceci a sans doute eu lieu partiellement, mais le rôle des responsables de la culture est de prendre les dispositions permettant la collecte de ce qui est encore disponible.

Dernièrement, on parle de patrimoine gastronomique et culinaire. Il faut envisager le classement de certains produits gastronomiques au patrimoine national et même international : c'est le cas par exemple des dattes Aziza et du Couscous. Les personnes chargées du dossier du patrimoine de Figuig ne peuvent-elles œuvrer en ce sens et développer ce patrimoine sur place pour en faire un produit économique qui s'ajoute aux métiers artisanaux, cités ou pas, et constituer un support supplémentaire générateur de revenus et contribuant à réaliser le bien-être et la prospérité ?

Le patrimoine de Figuig, dont les origines remontent à des milliers d'années, est en mesure de se transformer en un projet de développement social, économique, intellectuel, et même moral et spirituel, et de jouer un rôle dans la construction de l'image de Figuig de demain.

Puisque nous aspirons au classement au Patrimoine Mondial de l'Humanité et souhaitons travailler à restaurer et dynamiser le patrimoine de cette oasis, il est clair que le retard dans le traitement de ce dossier ouvert et le fait de ne pas lui accorder toute la sollicitude et l'attention en impliquant tous les acteurs dans sa gestion, ne seront pas à son avantage : cela retardera la progression, voire contrariera son processus.



Teinture artisanale à la coopérative de Figuig

Le travail de la laine et celui du cuir brodé ont connu leurs heures de gloire grâce aux expositions au Maroc et à l'étranger.

A partir de ce constat, des propositions paraissent nécessaires :

- mener des campagnes de sensibilisation à l'importance du patrimoine et à son rôle au service du développement, avec la participation des différents acteurs de la société civile, à commencer par instruire l'opinion publique locale sur le fait que le patrimoine de Figuig est la propriété de tous les figuiguis, qu'il pourrait bien devenir prochainement universel, et qu'il n'est pas un bien privé ou appartenant exclusivement à une lignée, un clan ou une famille ;

- réaliser un inventaire exhaustif de toutes les formes patrimoniales de l'oasis et diagnostiquer leur réalité actuelle en toute transparence, impartialité et attachement à Figuig - au lieu d'une démarche sélective et arbitraire - dans l'optique de leur re-qualification, d'arrêter ce qui sera en première ligne au service du développement, et de déterminer les édifices et les monuments qui feront l'objet de réhabilitation selon un ordre de priorité et selon les contraintes qui peuvent influencer sur le processus de l'opération ;

- impliquer la population dans la gestion du patrimoine par l'annonce régulière des résultats de toute opération au service du patrimoine, comme par exemple les résultats préliminaires de l'opération de restauration du Mellah juif à Loudaghir et les contraintes qui ont empêché de la mener à terme, les fouilles en cours au ksar Ouled Jaber (il est nécessaire de considérer le Mellah comme faisant partie intégrante du patrimoine local et donc de le protéger, car Figuig avait une population juive qui habitait l'oasis avant les Chorfas, les Beni Hilal et autres lignées) ;

- organiser des ateliers patrimoniaux dédiés à la collecte et à l'étude avec la participation des acteurs de la société civile et des intellectuels, voire de toutes les composantes humaines locales sans exception, sachant que toute habitation est à considérer comme un fonds patrimonial ;

- oeuvrer à mettre en place un musée patrimonial unique de l'oasis et non des micro-musées qui ont fractionné la personnalité de Figuig en pièces défigurées sans lien entre elles ;

- réaliser des projets réels avec des capitaux significatifs, inspirés de la nature de Figuig et de son patrimoine local - c'est le plus important - comme ceux relatifs à la production des dattes et au tissage, parallèlement à la mise en place d'une infrastructure complète invitant à s'installer définitivement dans l'oasis, sans quoi l'enthousiasme à défendre le patrimoine restera vain et la volonté de lier le patrimoine au développement passera comme un nuage d'été avant de se dissiper.



M. Redouane ALLA
Vice-Président de
l'Association EL FATH
pour le Développement Culturel et
Social de KSAR EL MAIZ

L'Association s'est constituée en 1997. A l'origine, elle s'appelait «Association El Fath pour le patrimoine» et visait deux principaux objectifs de préservation du patrimoine immatériel de Figuig :

- collecter toutes les données sur les us et coutumes de l'oasis de Figuig pour constituer une bibliothèque ouverte au public ;
- enseigner le Coran aux populations de Figuig.



Restauration
en cours au
Ksar Al Maiz

Mais, devant l'ampleur des dégradations des maisons en terre des Ksour en général et du Ksar El Maiz en particulier, l'absence d'activités sportives et culturelles pour les jeunes et le manque d'organisation des femmes du Ksar El Maiz, l'Association change de nom et devient «Association El Fath pour le Développement Culturel et Social». Ses

objectifs sont alors étendus notamment à :

- la restauration des façades des maisons en terre ;
- la participation à des expositions nationales (Oujda et Rabat) et à l'étranger pour y présenter des documents et objets collectés sur les us et coutumes ainsi que sur l'organisation sociale de Figuig ;
- le lancement d'activités culturelles, sportives et commerciales au profit des populations du Ksar El Maiz.

Dans ce cadre renouvelé, l'Association a réalisé plusieurs projets structurants, dont l'aménagement d'un musée avec l'appui de l'ONG italienne Africa'70 alors installée sur place à Figuig. Ensuite, l'Association a construit un complexe immobilier abritant son siège social, avec un espace dédié aux animations et activités culturelles et une auberge. L'Association a également aménagé des terrains de sport (football, volley, basket) pour les jeunes du Ksar. Elle a par ailleurs créé une activité génératrice de revenus en regroupant une douzaine de femmes dans une coopérative destinée à organiser les fêtes de mariage au Ksar El Maiz. Equipée de tentes, tapis, ustensiles... et couverts, elle joue le rôle de traiteur et gère tout le processus de préparation et la logistique des festivités. En plus de ses activités courantes (lutte contre l'analphabétisme, cours de soutien scolaire, colonies de vacances, coaching social), l'Association El Fath a engagé un important projet d'étude et de recherche de financement pour la restauration des façades des rues principales du Ksar. Selon son Vice-Président, Redouane Alla «des contacts sont en cours avec des MRE pour mettre l'Union Européenne à contribution dans le financement de ce projet».



Mme Laurence GILLOT
Maître de conférences,
Université Paris 7- Denis Diderot

L'auteure, au delà des apparentes contradictions, prône un dépassement et propose une sauvegarde active par l'insertion dans des processus économiques viables d'aujourd'hui.

Le concept ouvre une nouvelle voie pour concilier la préservation des territoires et de ceux qui les peuplent, avec le développement dont ils ont grand besoin.

Ni tout conserver, ni tout détruire... mais **sauvegarder**

*Maintenir
les patrimoines
et répondre
aux besoins
actuels
de la société
oasienne.*

La relation patrimoine-développement suscite depuis trois décennies de nombreux débats dans les sphères politique, économique, culturelle et académique. Acteurs du développement, acteurs du patrimoine et du tourisme, chercheurs, tous se sont emparés de la question, opposant deux «concepts» qui se sont finalement avérés très proches. En effet, alors que, dans les années 1980, on voyait encore dans le développement, économique et touristique, un facteur de destruction des patrimoines naturels et culturels, et que l'opposition entre les partisans de l'un et les défenseurs de l'autre était à son paroxysme, il est actuellement admis que développement et patrimoine peuvent dialoguer, tant au plan conceptuel que dans le cadre d'actions concrètes déployées au sein des territoires. Si les milieux académiques demeurent réservés, les acteurs institutionnels (UNESCO, Banque Mondiale, gouvernements nationaux, collectivités locales) défendent une vision positive des bénéfices de la mise en valeur du patrimoine et de la culture en termes de développement. De fait, il semble admis que la valorisation des ressources patrimoniales, par le tourisme notamment, constitue un atout du développement territorial, conçu à la fois dans ses dimensions économiques, sociale, culturelle et environnementale.

L'exemple de Figuig et notre propre expérience d'acteur de la recherche, permettent de revenir sur ces nouveaux modes de pen-

ser la relation patrimoine - développement, ainsi que sur les voies qui se profilent afin de considérer le développement de l'oasis de Figuig de manière durable, à la fois dans un souci de maintien des patrimoines, qui constituent l'identité même de ce territoire, et dans celui de répondre aux aspirations et besoins actuels de la société oasienne.

Les patrimoines face aux impératifs du développement territorial

L'oasis de Figuig constitue un ensemble patrimonial cohérent, matériel et culturel, où existe une complémentarité entre l'architecture domestique et l'organisation spatiale des ksour, la palmeraie, son système d'irrigation, et toutes les pratiques sociales et culturelles qui leur sont associées. Figuig dispose de richesses patrimoniales matérielles et immatérielles diverses, témoignant de son rôle d'important lieu d'échanges et de production culturelle aux époques antique, médiévale, moderne et contemporaine, marqué par la présence de diverses communautés : chrétienne, juive, musulmane, arabe et berbère. L'oasis forme également un patrimoine naturel et environnemental caractérisé par un écosystème particulier. Toutefois, si Figuig comptait au début du 20^{ème} siècle parmi les dix premières villes du Maroc, elle est aujourd'hui enclavée. La fermeture de la frontière a renforcé le déclin

de l'oasis, amenée à se tourner vers d'autres ressources et à repenser son développement futur. L'exode démographique important a provoqué des mutations socio-spatiales à l'origine d'une dégradation des patrimoines de l'oasis rendant ainsi de plus en plus urgente la prise de mesures de sauvegarde. Afin d'offrir un cadre renforcé de protection, la Municipalité, le Ministère de la Culture et l'État marocains ont engagé une demande d'inscription de Figuig, en tant que paysage culturel, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. À côté des autorités municipales, régionales et nationales, un maillage étroit de groupes et associations locales (jemaâ, associations d'irrigants, de jardiniers, de propriétaires...) gère le fonctionnement quotidien de ce territoire. Ils sont épaulés par une importante diaspora et des acteurs de la coopération et de la recherche étrangers (Université Paris 7 - Denis Diderot, École nationale d'architecture Paris Val-de-Seine, Africa'70, MON3, etc.).

Malgré des volontés affichées de préserver les patrimoines, tant par les autorités locales que par les populations elles-mêmes, la protection du patrimoine et le développement ne font pas toujours bon ménage. En outre, la forte émigration et la dispersion des héritages obligent les acteurs locaux à se tourner vers d'autres modèles de développement, parfois inspirés d'expériences menées dans d'autres oasis marocaines et nord-africaines. De tels modèles, fondés notamment sur le développement touristique, ne sont pas sans conséquence sur le maintien des patrimoines. La récente construction d'une bulle touristique à Figuig, le village des 80, suscite ainsi de nombreuses réserves malgré les promesses de redynamiser l'oasis.

La voie de la sauvegarde

Les liens ambivalents entre protection patrimoniale et développement territorial renvoient aux tensions entre respect des traditions et aspiration à la modernité, intérêts collectifs et intérêts particuliers des diverses communautés. A Figuig, la multiplicité des échelons de pouvoir, des régimes de propriété et des niveaux d'action politiques semblent compliquer la mise en œuvre des outils existants. Ainsi se multiplient les projets d'aménagement selon un modèle urbanistique sans lien avec le contexte local, de même que des reconstructions à base de techniques exogènes, ou encore des modes d'exploitation des jardins et de gestion de l'eau inadaptés.

Face à une apparente contradiction entre la conservation et le développement de

l'oasis, les acteurs semblent avoir un objectif commun : le bien-être.

Aussi, vu la capacité du milieu local à assurer la sauvegarde des patrimoines autant qu'à engendrer de nouvelles dynamiques de développement, il semble que la sauvegarde peut ne plus être considérée comme incompatible avec les aspirations au développement et à la modernité. La solution serait une meilleure coordination entre les actions institutionnelles de protection et mise en valeur du patrimoine et les initiatives citoyennes. Cela implique la prise en compte de l'avis des populations, qui voient dans le patrimoine un héritage individuel qu'il faut transmettre à ses enfants, avant d'y voir un bien collectif intéressant tout le monde. Tenir compte de la nature plurielle du patrimoine de l'oasis permettrait ainsi de considérer autrement les manières d'articuler tradition et modernité, attachement au passé et projection dans le futur.

C'est donc dans la définition d'une stratégie de mise en commun de perspectives a priori opposées que le dialogue, voire la synergie entre patrimoine et développement, semble pouvoir s'opérer. C'est à ce niveau également que chercheurs et acteurs de la coopération trouveront un relais efficace, évitant par là l'écueil d'une importation de solutions exogènes difficilement appropriables. Autrement dit, il s'agit de remettre en cause le monopole des institutions et des experts pour reconsidérer l'intervention des acteurs privés et de la société civile dans la définition, la gestion et la mise en valeur des patrimoines et des territoires. Le réseau dense des associations semble offrir un niveau adéquat pour converger.

En fine, pour que cette synergie fonctionne, il faut envisager le développement dans une perspective de durabilité, opérant l'équilibre entre les dimensions précitées, et concevoir que le patrimoine n'est pas un objet préconçu et inaltérable, mais bien une construction sociale, un stock de «ressources» qui peut perdurer, évoluer, croître, décroître, etc. La préservation stricte des patrimoines, sorte de mise sous cloche, peut laisser place à celle d'une sauvegarde active, traduite, selon les cas, par la réutilisation, l'adaptation, la reconversion ou la conservation en l'état. La sauvegarde pense le patrimoine sous une forme plurielle (les patrimoines), davantage en fonction des usages sociaux qui peuvent en être faits que de valeurs esthétiques et historiques immuables. Parallèlement, on considèrera le développement comme une voie d'accès au bien-être socio-économique plus que comme une croissance exclusivement économique.

Sous convention avec l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du Maroc et avec la Municipalité de Figuig, une équipe pluridisciplinaire de chercheurs français, dirigée par Laurence Gillot (Paris 7, ANHIMA, UMR 8210) et André Del (École d'architecture Paris Val-de-Seine) mène depuis quelques années des actions d'inventaire, de recherche et de valorisation des patrimoines de Figuig.



Sous les rues couvertes, le siège d'une jemaâ



M. Amar ABBOU
Directeur de la Délégation
Régionale de la Culture
dans la Région de l'Oriental

Après six années, quel bilan tirer du Programme DÉLIO ?

Il faut se demander d'abord pourquoi DÉLIO ?

Plusieurs diagnostics sur les projets de développement dans l'Oriental ont montré une diversité d'intervenants et d'acteurs. Ceci créait un manque de coordination, d'efficacité et de synergie entre les programmes, ainsi qu'une dispersion d'efforts financiers et de ressources humaines mobilisés pour la gestion, y compris dans les programmes des Nations Unies, notamment de l'UNICEF, du PNUD, du FNUAP, etc. Ces programmes s'ignoraient. La réflexion a conduit à une coordination de toutes les interventions étatiques, de l'ONU et des autres acteurs de la coopération internationale dans la Région.

Pour pallier le manque de planification des actions de développement, nous avons élaboré une vision à travers un Plan de développement local de la Région de l'Oriental. Au début, nous pensions que DÉLIO mettrait en œuvre ce Plan dans toute la Région. Mais, très vite, nos réflexions et concertations nous ont montré que ce serait difficile, voire impossible à cause de son étendue, de la complexité liée au développement de chaque Commune et chaque territoire de la Région et de la nouveauté même de la vision. Finalement, avec l'Agence de l'Oriental et le PNUD, nous sommes convenus de débiter par un territoire pilote. C'est ainsi que le Programme DÉLIO - Oasis de Figuig a vu le jour.

A quand remontent les premières réflexions ?

Les réflexions ont débuté en 2007 dans un esprit de vrai partenariat entre l'Agence de l'Oriental, le PNUD et la Municipalité de Figuig, avec la participation des acteurs locaux de l'oasis de Figuig. Notre souci premier était de définir des objectifs de développement clairs pour l'Oasis de Figuig, ainsi que les filières d'intervention. L'important était pour nous d'aller vers la planification du développement local, ce à quoi nous sommes finalement parvenus par l'élaboration d'un Plan de Développement Communal, avec la participation des acteurs locaux (Services de l'Etat, Associations), après une enquête publique auprès des citoyens. Ce Plan a été élaboré bien avant que les règles de gestion des Communes n'obligent chacune à se doter d'un Plan de Développement Communal.

Quelles ont été les interventions prioritaires du DÉLIO ?

Lors du lancement officiel du Programme en 2009, nos choix se sont effectivement portés sur certaines priorités. Nous avons commencé par le préscolaire, parce qu'un diagnostic effectué sur place nous a montré que le présco-

laire était dans un état très précaire. C'est ainsi que le Programme a fait intervenir l'UNICEF, qui a permis de réaliser plusieurs projets - dont l'aménagement et l'équipement de quatre structures dédiées au préscolaire - et la formation de 25 animatrices. Cette action a renforcé les capacités des personnels dédiés et assuré la pérennité du projet en impliquant les associations locales, ce qui a permis l'appropriation par les populations et les acteurs locaux.

Dans un second volet, nous avons lancé un programme d'amélioration du système d'irrigation par la mobilisation de nouvelles ressources et la mise en place d'un système d'économie d'eau. Notre objectif était d'équiper un forage en installant une unité de pompage, des canalisations, un bassin de rétention d'eau, et un équipement en goutte-à-goutte, dans le cadre d'une convention de partenariat liant DÉLIO, la Direction Provinciale de l'Agriculture et l'Agence de Bassin, avec une association locale. Cette action a permis de mettre en valeur 44 ha et la plantation de centaines de palmiers dattiers. Le projet est actuellement géré par une association locale et se développe puisqu'on va passer à l'énergie solaire.

Dans son troisième volet, DÉLIO s'intéresse au développement des filières et activités génératrices de revenus. Ce volet a notamment porté sur deux axes :

- la production agricole, surtout les dattes ;
- l'artisanat, en l'occurrence le tissage traditionnel.

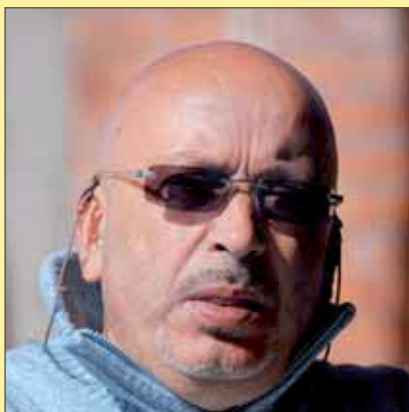
Tout a commencé par le lancement d'une étude et par des concertations avec les bénéficiaires, pour aboutir à une unité de valorisation des produits et sous-produits des dattes, gérée par une coopérative locale formée et accompagnée dans le cadre du Programme.

Le quatrième volet porte sur la valorisation du patrimoine architectural et naturel de l'oasis de Figuig et le lancement d'un plaidoyer auprès de l'UNESCO pour le classement de l'Oasis de Figuig comme patrimoine universel de l'humanité. Dans ce cadre, il y a eu des réalisations physiques, dont la restauration de plusieurs bâtiments en partenariat avec des ONG internationales et des acteurs locaux. Pour soutenir le plaidoyer, nous avons organisé une rencontre au siège de l'UNESCO à Paris en mars 2011 pour faire connaître et reconnaître le patrimoine de l'oasis de Figuig. Cette démarche a permis le classement de Figuig comme patrimoine mixte (naturel et culturel) par le Ministère de la Culture du Maroc et l'inscription de Figuig dans la liste indicative du patrimoine universel.

Enfin, dans son cinquième volet, DÉLIO vise le renforcement des capacités, notamment :

- la formation des acteurs locaux autour des Plans de Développement Communaux, les techniciens communaux, les élus et les acteurs de la société civile ;
 - l'appui à ces PCD par des formations au montage, à l'évaluation et au suivi des projets de développement.
- Par sa démarche, le Programme DÉLIO a connu la réussite dès ses premières années, car il a contribué à :
- réaliser des projets concrets ;
 - former et renforcer les capacités d'acteurs locaux ;
 - installer l'esprit de planification et de coordination ;
 - réunir autour de lui les acteurs et les habitants.

Tout ceci a suscité une demande d'autres territoires. Ainsi, il y aura DÉLIO Beni Snassen, DÉLIO Bni Guil, et le programme élargi qui va intervenir dans toute la Région de l'Oriental.



M. Maurizio CAFARELLI
Architecte, Chef du Projet
Requalification du
Patrimoine Culturel de
Figuig, ONG Africa'70



M. Mohamed
BENGUEROUD
Artisan et formateur
en construction
à la société Altwin Force

En mars 2008, l'ONG Africa'70 débutait son projet, terminé fin 2011, pour la requalification, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel et architectural de Figuig.



Le siège
du BPCF,
ancienne
église
restaurée

Cœur de l'intervention, le Bureau de Promotion Culturelle de Figuig fut installé au cœur de la cité, dans l'ancienne église Sainte Anne restaurée. Africa'70 pu cristalliser ici l'action d'autres partenaires, dont l'Université de Cagliari ou la Région de Sardaigne. Cette démarche est retracée dans le livre «Figuig et le système des villes-oasis du Maroc» édité par l'Agence de l'Oriental et le PNUD en 2012.



Mohamed Bengueroud est maître-artisan. Fort d'une expérience de 35 ans, il maîtrise l'art de construire à l'ancienne. À ce titre, il a été approché par l'ONG Africa'70 pour :

- participer à la restauration de plusieurs bâtiments ;
- former une trentaine de jeunes en construction en terre.

M. Bengueroud a contribué à restaurer la Maison des Handicapés à Ksar Zenaga en 2010. Les travaux, durant près de 8 mois, comportaient la maçonnerie d'adobes moulées à la main pour les murs et la taille de bois de palmiers et de guernaf pour les portes, fenêtres et toitures. Il a aussi pris part à la construction de la Crèche Benidarit en 2011, qui a pris 6 mois, où une partie du bâtiment a été restaurée avec les adobes, les pierres, le bois de palmier et la chaux, et à la restauration de la Maison Couscous à Ksar Zenaga en 2012 : «*Nous avons pris tout notre temps pour faire de cette bâtisse une œuvre d'art. Ce chantier pouvait être exécuté en 4 mois ; nous avons mis le double. Les matériaux utilisés étaient triés sur le volet et, pour couronner le tout, nous avons installé un toit en laurier rose.*

En 2013 : «*Nous étions sur deux fronts. D'un côté, on restaurait la Place Ajdir à Ksar Loudaghir, où il fallait construire deux galeries et une tour. Ce chantier a duré 5 mois. Mais nous étions aussi engagés au niveau du siège de l'Association*



Préparation
du four
à chaux
traditionnel

Nahda à Ksar Loudaghir, à construire le Centre de Conservation de la Mémoire. Là, en plus des adobes, nous avons utilisé des pierres taillées.

Tous ces projets ont été appuyés par Africa'70, qui a même financé la formation de 30 jeunes afin qu'ils maîtrisent l'art de construire à l'ancienne et le perpétuent. M. Bengueroud s'en souvient : «*J'étais formateur. C'est la première fois que j'ai vécu cette expérience de transmission de mon savoir, que j'ai trouvée agréable et valorisante. Je ne sais malheureusement pas où sont ces jeunes aujourd'hui, car, depuis le départ d'Africa'70, il n'y a pratiquement plus de chantiers de restauration. L'ONG a raté là une vraie chance de nous réunir dans une Association des Artisans de Figuig. J'ai encore l'espoir de la voir revenir à Figuig, ou un organisme similaire. Là, croyez-moi, je ferai tout pour concrétiser la création de cette association très importante pour Figuig.*



Mme Hind BOUSSETA
Architecte

Figuig est une palmeraie intra-désertique de 650 ha, un paysage agricole, caractérisé par son système d'irrigation et ses cultures vivrières, fourragères, ses arbres fruitiers et ses dattes. Le palmier dattier (*Phoenix dactylifera* L.) est là l'origine de l'oasis de Figuig : 200 000 pieds dans l'oasis et son extension «Lâarja». Figuig est connue pour ses variétés Aziza Bouzid, Boufeggous Gharass et Assiane.

Le réseau d'irrigation est adapté à la topographie : l'eau y circule exclusivement par gravité, dirigée soit directement vers les parcelles cultivées, soit conduite vers des bassins de stockage pour la flexibilité de sa répartition. L'eau est partagée en unité appelée «kharrouba». Un aguadier veille à la distribution d'eau selon les droits des uns et des autres.

L'ingénieux système d'irrigation souffre de salinité et de pollution. Eau, système traditionnel d'irrigation et palmier dattier cadrent l'architecture oasisienne figuigui. Figuig forme une «oasis habitée», organisée en «ksar-oasis» avec une maîtrise gérée des rares ressources. Elle intègre le cadre bâti, la palmeraie et les zones environnantes, le réseau économique et les spécificités sociales. Les parties agricoles et habitées sont indissociables : chaque évolution dans l'une se répercute aussitôt sur l'autre.

L'architecture de Figuig est unique : une architecture de l'environnement imprégnée du travail de l'Homme. Elle a évolué vers un style distinctif caractérisé par le regroupement du cadre bâti, de l'espace agricole et de l'activité artisanale, le tout en parfaite symbiose.

Un exemple dans le tissu ancien

Madrassat Annahda El Mohamadiya, située à Ksar Zenaga, est l'une des quatre écoles privées érigées au Maroc à l'époque coloniale (avec celles de Fès, Marrakech et Salé). Sa construction est encore gravée dans les mémoires des figuiguis. Témoin des grandes valeurs comme le travail à la chaîne «Tamzazat» où toutes les composantes de la société participent, il a laissé le souvenir d'un travail plaisant et ludique.

L'oasis de Figuig, basée sur la complémentarité entre espace bâti et espace agricole, subit aujourd'hui des dysfonctionnements engendrant l'expansion de l'habitat non-structuré et non-harmonieux et la dégradation des ksour dont les principales causes sont la micro-urbanisation, l'exode des populations jeunes, mais aussi l'absence d'un plan d'aménagement du tissu ancien ; les problèmes d'héritage ont aussi leur part. Les ksour ne sont pas les seuls laissés à l'abandon et les sites naturels et historiques sont en

délabrement avancé, ce qui représente une perte sèche pour le patrimoine écologique et culturel de l'oasis.

Recommandations

Afin de protéger les ressources hydriques, plusieurs solutions existent ; citons la récupération des eaux pluviales, l'utilisation des énergies renouvelables pour l'irrigation, la réhabilitation des canalisations d'irrigation (leur étanchéité) et l'encouragement à créer une station de traitement des eaux usées pour l'ensemble de l'oasis.

Pour l'ancienne palmeraie, plusieurs actions peuvent être entreprises, dont la revivification et la valorisation par la réhabilitation et la plantation de vergers modernes. À côté des unités existantes de conditionnement de dattes, il faut encourager la création d'autres unités, comme une fromagerie et une production de jus de grenade par exemple. Quant à l'architecture traditionnelle, de multiples actions peuvent la valoriser, comme :

- sensibiliser les habitants à la dégradation des ksour ;
- contraindre les héritiers à restaurer l'existant convenablement, dans le respect des techniques vernaculaires ;
- améliorer les prestations des techniques traditionnelles, en renforçant la qualité et la résistance des édifices, et orienter les habitants vers des logements plus intégrés, avec des appuis techniques et/ou matériels...

Valorisation du patrimoine

L'oasis de Figuig propose des spécificités remarquables, d'où l'importance de promouvoir un tourisme solidaire et responsable à partir de ses potentialités, en valorisant le patrimoine architectural et culturel.

Développer un projet architectural d'abord dans l'un des ksour paraissait indispensable pour bien refléter les spécificités de cette composante unique de l'oasis : un ksar et sa palmeraie. La détermination de la jemâa du ksar Loudaghghir et l'expression précise de ses besoins a permis de choisir ce ksar, qui bénéficie d'une vaste réhabilitation de ses rues et façades. Les habitants, via la jemâa, expriment leurs vrais besoins en espaces et modes de vies, des espaces pour la tradition et les exigences du présent très évolutif.

Il s'agit de réaliser le siège de la jemâa, en traduisant son besoin d'évolution. Il accueillera les habitants comme les voyageurs et offrira un programme varié :

- l'hébergement touristique, exemple d'une structure touristique solidaire de type «accueil chez l'habitant» ;
- 3 musées à thème (l'écomusée, le musée sur l'écosystème oasisien, le musée du patrimoine archéologique ;
- la salle de conférence, lieu d'échange et de partage d'informations ;
- le restaurant de cuisine locale, qui accueillera l'exposition-vente des produits du terroir.

Ces espaces seront gérés par la jemâa du ksar, quatre jeunes désignés par la jemâa, une Association de femmes et le Ministère de la Culture. Un espace vert valorisera l'eau et les jardins étagés. L'eau sera présente via un circuit d'irrigation à partir d'un puits existant et les jardins par des plantations florales et aromatiques (dédiées au restaurant et aux boutiques solidaires) avec des palmiers pour promouvoir la datte locale «Aziza».



Mme Charifa
MACHRAWOUI
Géomètre et Technicienne
en bâtiment et génie civil
au BPCF



M. Abdeslam
EL KOUCH
Président de
l'Association NAHDA
à Ksar Zenaga

Le Bureau de Promotion Culturelle de Figuig a été mis en place en 2010 pour accompagner le projet de requalification du patrimoine culturel de l'Oasis de Figuig. Bras armé technique et financier de la Commune Urbaine de Figuig, sa mission est double :

- appui technique à la Commune Urbaine de Figuig ;
- appui aux associations locales.

À ces titres, il a participé à plusieurs chantiers de restauration, dont le plus important est celui lancé à Ksar Loudaghir en 2009, avec l'Agence de l'Oriental, la Commune Urbaine de Figuig et Al Omrane, pour un budget de 200 MDh (achèvement programmé pour fin 2015). «Le Bureau a assuré le suivi technique et le contrôle des travaux in situ en partenariat avec l'équipe de l'ONG Africa'70» :

- le traitement des sols et des façades extérieures des maisons et des voies publiques ;
 - l'assainissement et l'éclairage publics ;
 - la restauration des sièges des associations locales.
- En plus de ce chantier pilote, le Bureau a participé financièrement et techniquement aux restaurations de :
- la mosquée Ouled Sidi Abdelouafi à Ksar Loudaghir ;
 - une mosquée à Ksar Labidade,
 - Dar Jemâa, espace public au Ksar Hamam Foughani ;
 - le siège de l'Association de Hamam Taghtani ;
 - un musée à Ksar El Maiz ;
 - la crèche de l'ONG Femmes et Enfants à Ksar Zenaga ;
 - une maison pour abriter le siège de l'Association des Handicapés et leur maison d'hôtes ;
 - une maison d'hôtes de la Coopérative féminine Tizizoua ;
 - la Maison Couscous de l'Association Femmes pour la Solidarité et le Développement ;
 - le siège de l'Association APDOF à Ksar Ouled Slimane ;
 - l'ex-église, devenue siège du Bureau ;
 - une tour Infokiosque, dans la cité administrative ;
 - quatre maisons à Ksar El Maiz pour en faire un centre de formation à la construction en terre crue, projet lancé par la Commune de Sardaigne et l'ONG Africa'70, avec l'Agence de l'Oriental et la Commune Urbaine de Figuig.

Le Bureau a accompagné d'autres restaurations :

- l'Auberge Communale ;
- la Medersa et du minaret pierreux à Ksar Loudaghir ;
- une crèche à Ksar Zenaga, avec le Programme DÉLIO ;
- des arcades de la Commune Urbaine de Figuig.

L'ONG espagnole «Montres» a financé les travaux de construction de l'Auberge Communale et l'Agence de l'Oriental a pris en charge l'équipement (menuiserie, plomberie, électroménagers, literie et accessoires).

L'Association Nahda a été fondée en 1996 par les lauréats de l'école éponyme, alors presque en ruine. A sa création, l'Association s'était donc fixé deux principaux objectifs :

- restaurer l'école, en utilisant les matériaux locaux et en respectant son architecture ;

- œuvrer à préserver le patrimoine architectural et culturel local, par l'organisation de conférences et rencontres.

Selon M. Abdeslam El Kouch : «*Le siège de l'Association, à l'entrée du Ksar Zenaga, est un monument historique construit en 1946 avec les matériaux locaux. Il fait partie du patrimoine architectural et culturel de Figuig. C'est pourquoi, nous avons pris tout le temps nécessaire pour le restaurer dans les règles de l'art de bâtir à l'ancienne. Nous avons utilisé la terre, la pierre et la chaux pour les murs ; du bois de palmiers et du laurier rose coloré pour les portes, fenêtres et toitures. La seule fausse note, si je peux dire, c'est que pour la grande salle dédiée aux rencontres et animations culturelles, nous avons mis un faux plafond en plâtre (!), mais en respectant les couleurs traditionnelles du laurier et des troncs de palmier.*

Le siège de l'Association abrite aussi plusieurs activités :

- une bibliothèque pour les élèves ;
- des salles de révision et de cours scolaires d'appui ;
- une salle d'exposition permanente de produits artisanaux ;
- un atelier féminin pour la broderie, le tricot et le tissage (draps, couvertures, nappes, tapis, bernouss, jellabas, pantalons y sont fabriqués traditionnellement) ;
- des terrains de basketball et volleyball.

L'Association Nahda a d'ailleurs plusieurs rencontres à son actif, dont une Université de printemps.

Dans le cadre du Programme de réparation communautaire financé par l'UE et l'ONG Africa'70, l'Association a également travaillé sur deux projets patrimoniaux :

- la préservation active de la mémoire de Figuig ;
- la création d'un centre de la mémoire de Figuig.

Ainsi, l'Association Nahda a œuvré à la réconciliation entre l'Etat et les victimes des années de plomb à travers des ateliers et des conférences. D'ailleurs, c'est à la suite de ces rencontres que ces victimes ont été identifiées et ont reçu des indemnités individuelles. La population a bénéficié du financement d'activités génératrices de revenus, surtout dans l'artisanat. «*Dans ce cadre, nos adhérents ont suivi des séminaires de renforcement de capacités et une machine spéciale de broderie a été attribuée.*

Dans le second volet, l'Association a mis en place une bibliothèque regroupant tous les écrits sur Figuig et érigé un monument commémoratif à la mémoire des victimes.



M. Fdal GROD
Président
de l'Association
BABDERE
pour le Développement
Agricole

L'Association BABDERE pour le Développement Agricole a été créée en 2008. Mise en place par des ressortissants de Ksar Zenaga, son travail de valorisation du patrimoine naturel et hydraulique de Figuig n'a en fait commencé qu'en 2014. En effet, c'est avec elle que les bailleurs de fonds DÉLIO, Plan Maroc Vert et Fonds de Développement Agricole ont choisi de conduire le projet pilote d'extension de la palmeraie de Figuig, précisément à Mas Noubabdere au Sud-Est de l'oasis. Financé à hauteur de 5 MDh, le projet consiste à mettre en place un système d'irrigation collective en goutte-à-goutte à partir d'un forage qui existait déjà à Melias. Le dispositif comportait notamment :

- une canalisation de 5 km, du point d'eau jusqu'à la station de distribution ;
- un bassin de stockage d'une capacité de 22 000 m³ ;
- une station de distribution équipée d'un groupe électrogène et de deux pompes ;
- 43 hectares équipés d'un système de goutte-à-goutte.

Le dispositif est opérationnel depuis avril 2014. Il devra alimenter à terme 4 700 palmiers, soit 108 par hectare, pour valoriser la production des dattes de Ksar Zenaga et répondre à la demande en dattes, puisque la production marocaine n'en couvre actuellement que 33%. Dans cette perspective, l'Association BABDERE nourrit plusieurs projets :

- réaliser une chambre froide pour mieux gérer et réguler la production et la mise sur le marché ;
- installer un système de pompage solaire au niveau de la station d'ici la fin 2015 ;
- former des exploitants (utilisation des engrais, choix des types de palmiers dattiers les plus adaptés, etc.) ;
- équiper 200 hectares supplémentaires à la demande de nouveaux adhérents à l'Association (la zone concernée offre un potentiel de 460 hectares non encore équipés) ;
- construire son siège près de la station de pompage ;
- créer un espace de formation et animation près du bassin.



La nouvelle
station
de
pompage



Siège restauré
de la Commune Urbaine
de Figuig où nous reçoit
Mme Hafida BOUDI, Chef
du Service Urbanisme et
Environnement

Ce Service est, en quelque sorte, «le gardien» du patrimoine architectural de Figuig. Ses agents connaissent parfaitement l'art de bâtir à l'ancienne et son histoire dans l'oasis. Des matériaux aux modèles architecturaux, en passant par les techniques de mélange ou de montage et les délais de réalisation, rien ne leur échappe dans les processus de construction en terre.

Selon Mme Hafida Boudi : «*Les constructions en terre sont particulières. Avec leur organisation spatiale, leurs murs de 50 cm d'épaisseur, leurs portails, fenêtres et toits en bois de palmiers ainsi que les ruelles étroites, elles sont parfaitement adaptées à l'environnement de l'oasis et reflètent le savoir-faire de nos ancêtres ; un art qu'il faut à tout prix préserver. Mais voilà, depuis 1960, on assiste à une migration vers les constructions avec d'autres matériaux. Pire, à partir de 1980, ces constructions ont commencé à ressembler à celles des villes. Autrement dit, ni les matériaux, ni le modèle architectural ne sont respectés.*

Tous les ksour de Figuig basculent de plus en plus vers ce type de construction. «*Par exemple, au Ksar Zenaga, il ne reste plus que 20% de constructions en terre. Les habitants ne se rendent pas compte que ces constructions fragilisent leur écosystème. Elles impactent négativement le bâti ancien et peuvent occasionner à moyen et long termes des conséquences dramatiques.*» C'est pourquoi, les partenaires - l'Agence de l'Oriental, la Municipalité de Figuig, le Bureau de Promotion Culturelle de Figuig et l'ONG Africa'70 - ont lancé en 2010, le projet de requalification du patrimoine architectural de Figuig. Le travail a notamment porté sur trois axes :

- dresser l'état des lieux du tissu ancien dans tous les ksour ;
 - aménager les sièges de certaines associations avec des techniques de construction améliorées ;
 - renforcer les capacités des artisans locaux, en particulier sur les techniques d'homogénéisation de la chaux et de la terre brute, formations dont 30 personnes ont bénéficié.
- Le projet a été lancé suite à la visite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI à Figuig en 2009, sur le thème «Préservation du patrimoine architectural de l'oasis de Figuig - restauration des ksour de Figuig», ce projet avait ciblé le Ksar Loudaghir comme Ksar pilote où il fallait procéder à :
- l'aménagement des façades extérieures des maisons et des voies publiques ;
 - la sensibilisation des propriétaires afin qu'ils réalisent les aménagements en respectant l'art de bâtir à l'ancienne.
- Le projet sera achevé à fin 2015. Ensuite, les partenaires feront l'évaluation avant de dupliquer sur les autres ksour.



M. Hassan BENAMARA
Professeur - Chercheur
au Ministère de l'Éducation Nationale

Les mots disent bien des maux. Les expressions courantes dont le sens fondateur est perdu disent ainsi la fin d'une époque. Leur survie est menacée, incertaine, à l'échelle d'une génération peut-être. Ces expressions racontent ce que fut Figuig, son rayonnement, la douleur de son enclavement d'aujourd'hui aussi. Ici, les mots ont la parole.

Mémoire des mots d'une terre aujourd'hui enclavée

*Cette contrée
noue désormais
des liens avec
d'autres cités
du Maroc et la
très lointaine,
mais accessible,
Europe.*

Les oasis de l'Oriental Marocain sont depuis toujours des points de passage et des carrefours, comme l'attestent leurs sites préhistoriques, les récits oraux de leurs personnes âgées et toute la littérature écrite à son propos. À cette situation privilégiée qui faisait sa prospérité, succéda un positionnement moins confortable, enclavé, rompant ses liens avec ses voisins les plus immédiats : de ville-carrefour, elle devint «finistère». Pour saisir l'importance des liens et des échanges qu'entretenait Figuig et la représentation que ses hommes y ont de leur espace, cet article opte pour une approche linguistique et/ou onomastique afin de fouiller dans la mémoire des mots, interrogée sur ce passé très rayonnant qui s'éclipsa subitement vers les années 1970.

Enclavement progressif

Le déclin du commerce transsaharien dû, entre autres, à l'avènement des moyens de transport modernes - comme le train qui arriva en 1901 près de Figuig - le déplacement du commerce vers les côtes méditerranéennes, contribuèrent à la rupture des liens que Figuig entretenait avec ses lointains voisins africains réduisant ainsi son réseau de communications. La défaite de la ville face à la France coloniale vers 1903, la nouvelle configuration des frontières

décidée par la France et les relations algéro-marocaines hypertendues, parachevèrent la situation. Depuis, Figuig vit isolée d'une grande région qui fut autrefois son espace vital ; cette ville disait il n'y a pas si longtemps *ul tgerreb day ffuyt* - il n'y a que le soleil qui se couche vers l'Ouest - signifiant ainsi son attachement à ses voisins de l'Est, du Nord et du Sud et la faiblesse de ses échanges avec les lointaines villes marocaines (les plus proches se trouvaient à 370 km pour Oujda et 640 km pour Fès). Aux intenses échanges avec ses voisins immédiats ou lointains, succéda le bouclage de la région et l'absence de tout commerce avec le Sud dans sa totalité (Algérie, Mali...) et de toute circulation des hommes entre Maroc et Algérie. Cette rupture brutale et très musclée avec l'entourage saharien est imputable surtout aux relations algéro-marocaines et aux terribles années de plomb, quand des gens de Figuig furent soupçonnés de complot envers la monarchie marocaine. Le seul canal par lequel Figuig communique aujourd'hui avec le reste du monde - son cordon ombilical - reste l'unique route vers le Nord.

Cette contrée noue désormais des liens nouveaux avec d'autres cités du Maroc et la très lointaine, mais accessible, Europe : pour aller à Paris, à 2 575 km de Figuig, une journée suffit, alors que pour se rendre à Béni-Ounif en Algérie, à 2 km, quatre jours ne suffisent pas.



Les marabouts, devenus repères urbains centraux, attestent encore du rayonnement spirituel de l'oasis de Figuig

Communications figées, expressions figées

Dans l'idiome berbère de Figuig, aussi en usage en Algérie dans l'Atlas Saharien, bien des expressions figées survivent et témoignent d'un réseau de communications autrefois très diversifiées et très intenses établi avec des régions très éloignées comme l'Égypte, la Lybie, le Mali, etc. De ces liens, aujourd'hui impossibles par voie terrestre, subsistent des signaux archéologiques préservés par des mots qui, pris dans leur totalité comme expressions figées, véhiculent une signification et témoignent d'une communication foisonnante. Pris séparément, certains termes de ces locutions ne renvoient plus à rien chez les locuteurs berbères locaux. C'est ainsi qu'on a recours à l'expression *tezzay terkeft* pour signifier que les charges et les engagements sont nombreux sans vraiment savoir que le mot *tarkeft* signifie en berbère «caravane». Prise littéralement, cette expression signifie «la caravane est trop lourde (ou trop lente)», expression qui survit du lointain commerce transsaharien.

Ayeddid n Gaw - l'outre de Gao - s'utilise pour qualifier certaines outres typiques aux Touaregs, qui diffèrent de celles attestées à Figuig, sans avoir aucune idée sur Gao. Non loin de Gao, on dit *ttwareg* - les Touaregs - pour signifier «tongs» alors que les populations Touaregs sont nommées *ltergeyyen*. Pour l'Égypte, on dit *uššanen n Misra* - chalcals d'Égypte - pour dire «mal utile». Ce pays se traversait par les pèlerins à pied en chemin vers la Mecque. De tout près de l'Égypte, du désert libyen de Barqa, provient l'expression *ahhram n Berqa* - le vilain de Barqa - utilisée pour signifier «personne maligne» sans avoir aucune idée du fameux désert. L'expression remonterait au temps où des pèlerins de Figuig se rendaient à la Mecque à pied. Pour le voisin algérien, on dit encore *Tiyti n Wargla* - le coup de Ouargla - pour exprimer «coup fatal». Personne n'explique l'origine de cette expression ou le contexte de sa première utilisation. On dit aussi *ussan n Busemyun* - les jours de Boussemghoun (en Algérie) - c'est-à-dire les jours heureux. On dit toujours :

- *zrudeyya tamzabeyt* - carottes mozabites - pour signifier «carottes de couleur jaunâtre» ;
- *aziza amzabey* - aziza (variété de dattes) mozabite - jugée de second choix à Figuig ;
- *aeban n gerdaya* - couverture de Ghardaïa - couverture de très bonne qualité et de couleurs vives et harmonieuses ;
- *ayeddid n Ššëamba* - outre des Châamba - (tribu nomade d'origine hilalienne près de Ghardaïa) pour signifier «personne dodue ou pansue» ;

- *ajerdal n Izwawen* - pantalon kabyle - un type de pantalons amples à pieds courts ;
- *lebxur abjawey* - encens de Bejaïa ;
- *agerraf n Wehren, agerraf n Lanjiri* - carafe d'Oran, ou d'Algérie - carafes de l'époque coloniale réputées de grande qualité ;
- *imendi n kulun* - blé du colon - en référence au blé français qui venait via l'Algérie ;
- *taslit n Fendi* - la mariée de Fendi - (Fendi est à 12 km au Sud de Figuig) pour signifier «mariée très capable de gérer toutes sortes de situations compliquées et d'imprévus».

Mzab, Châamba et Fendi ne renvoient guère à rien à Figuig aujourd'hui. Si la Kabylie y demeure connue, c'est grâce aux relations avec la France et à la musique kabyle très réputée. Tlemcen est, selon la littérature orale locale, une sorte de «Terre Promise pour les Figuiguis» et l'on dit que les Figuiguis finiront tous par habiter cette ville et que Figuig sera habitée par des non-Figuiguis. Tlemcen et ses alentours comptent bien des familles qui ont quitté Figuig avant l'arrivée des colons français en Algérie. La ville était, avec Sétif et d'autres centres algériens, cliente pour les produits de l'artisanat de Figuig ; toutefois, nous n'avons glané aucune expression figée faisant allusion à Tlemcen. Les expressions citant la Tunisie sont d'une extrême rareté : on dit *akentaz n Tunes* - fès de Tunis - et on parle de certains voyageurs qui se rendirent à Tunis à pied par la montagne Beni Smir (Figuig). Tunisie et Tunis sont rendues avec unique toponyme : Tunes.

Mémoire de toponymes et de patronymes

Les toponymes témoignent d'une forte relation avec le monde saharien :

- *Tizi Tameqqrant* - Le Grand Col - que traversaient les caravaniers vers le Sud ;
 - *Tachraft*, vient de chref (šref) «ligoter» ou «attacher», lieu où l'on attachait les chameaux qui se dirigeaient vers le grand Sud ;
 - *Ssuq n ileyman* - souk des chameaux - par référence au lieu où les caravaniers déposaient naguère leurs marchandises.
- Des patronymes témoignent aussi d'un lien très consolidé avec les régions limitrophes :
- *At Elkerzazi*, une famille au ksar Zenaga (Figuig d'en bas) qui a son nom de Karzaz au Sud de Figuig près de Bechar en Algérie ;
 - *At Moughel*, famille à Figuig d'en haut, rappel de Moughel près de Bechar ;
 - *At Elgourari*, Figuig d'en haut, de Gourara au Sud de Bechar ;
 - *Mechraoui*, famille à Figuig d'en haut, de Mechria au Nord-Est de Figuig toujours en Algérie ;

- *At Hekkou lbechareyyen*, famille de Zena-ga, (lbechareyyen = des Becharis)... Bambara se dit des hommes habillés sans grand soin, rappelant des chanteurs Bambara qui venaient à Figuig via l'Algérie depuis le Sud du Mali. Des grandes confréries religieuses ou zaouïas du Maghreb et des zaouïas sahariennes, qui comptaient bien des adeptes à Figuig, ne survivent que des toponymes que préservent encore les noms de rues *Der-qawa*, de maisons *Zzawayyet*, de jardins, de familles... Figuig nouait des relations avec ces confréries surtout par l'intermédiaire de Kenadsa en Algérie. La rupture est aujourd'hui complète avec ces groupes religieux, inconnus des générations d'après les indépendances des pays du Maghreb.

Mémoire des échanges avec les autres villes marocaines

Des liens étaient aussi attestés avec les lointaines Tafilalt, Marrakech et Fès, comme en témoignent les littératures orale et écrite, notamment les correspondances officielles et les objets anciens qui survivent à Figuig. Tafilalt est liée dans l'imaginaire collectif figuigui aux produits de l'artisanat et surtout à la poterie. On dit *tifunasin n Tfilalt* - vaches de Tafilalt - pour les petites vaches rousses ; Figuig garde même la trace des gens de Tafilalt qui s'y rendaient et où certains demeurent. *Iffilalen* (les Filalis) s'utilise comme toponyme et patronyme.

Fès laisse le souvenir de sa dinanderie et l'on dit *lbeqrej n Fas* - bouilloire de Fès - pour parler de bouilloire de luxe en cuivre. On évoque souvent les échanges très intenses qu'entretenait Figuig avec Fès, toujours citée comme centre théologique et capitale politique du Maroc, avec les sultans qui y régnaient, ainsi que leurs liens et correspondances avec Figuig ; toutefois, dans la langue usuelle, aucune expression figée n'y fait allusion. Les échanges administratifs s'effectuaient par écrit entre l'élite locale et les instances officielles à Fès, en arabe classique, et cela pourrait expliquer l'absence d'expressions figées gardant ces événements en mémoire dans la réalisation figuiguienne de la langue amazighe. L'image de cette ville change complètement aujourd'hui.

Pour qualifier quelque chose d'ignoble, on utilise l'expression *awd ymat* - on dirait Ghmat - sans se rendre compte que Ghmat est une localité sise au lointain Sud du Maroc. Les enfants disent *ssya l Bitit* - d'ici à Bitite - pour dire trop loin, sans savoir que Bitite est une petite localité au Moyen Atlas.

Tandrara, à 160 km au Nord, avait des liens très forts avec Figuig du temps où

elle échangeait avec l'oasis ses produits nomades comme la laine, le fromage sec, l'huile de beurre et les troupeaux de moutons, contre des produits oasiens comme les vêtements de laine, les dattes... On en parle avec un jugement très positif : on dit *ibressa n Tnedrart* - fromage de Tandrara -, *ttuff n Tnedrart* - laine de Tandrara -, *tir-fas n Tnedrart* - truffes de Tandrara -, *udi n Tnedrart* - beurre fondu de Tandrara... Par ailleurs, l'expression *awd Tandrart* - on dirait Tandrara - s'utilise pour signifier trop froid ; on dit également *qqen ayen Tnedrarat* - ferme cette Tandrara - pour signifier «ferme cette porte qui laisse passer un froid très fort».

Le commerce entre Figuig et Tandrara a fortement chuté sans pour autant disparaître. Si Figuig entretenait des liens commerciaux, administratifs et religieux très forts avec ces villes du centre, il n'en demeure pas moins que, d'après notre corpus, aucune expression n'atteste d'échanges avec les villes du Nord-Ouest : Tanger, Tétouan, etc.

Perception de l'espace

On note l'absence de référence à des «pays», au sens d'États aux frontières bien délimitées. On parle de Gao sans évoquer le Mali, de Barqa sans dire la Lybie, de Mzab, Ghardaïa, Ouargla, Bechar, Kabylie, Bejaïa, Tlemcen, Sétif, Châamba sans dire Algérie. On cite Tandrara, Tafilalt, Fès, Marrakech... sans citer le Maroc... Ceci s'expliquerait par l'absence de frontières précises, qui seront instaurées par les colons français et préservées par les régimes postcoloniaux d'Afrique du Nord. Ainsi, on parle d'Algérie pour signifier l'Algérie française, dite Lanjiri, que l'on situait vaguement au Nord (vers Oran surtout). L'Égypte fait exception car on cite le pays sans allusion à aucune localité, probablement parce que ce pays n'était pas connu en détail et constituait la limite des échanges très forts de Figuig avec ses voisins, ou encore parce que l'Égypte se distinguait comme pays depuis des temps très anciens. N'est-ce pas, avec l'oasis de Siwa, la frontière Est de ce qui s'appelait autrefois la Berbérie, ou pays berbère ?

De ces circuits retracés par les échanges de Figuig avec ses voisins du Sahara, qui survivent dans la mémoire des mots, il est aisé de délimiter l'aire géographique dans laquelle se déployaient les oasiens de Figuig et de confirmer - dans une certaine mesure - les résultats des travaux d'Alfred Muzzolini qui délimitent le pays berbère par des stations rupestres préhistoriques (sujets

L'Égypte constituait la limite des échanges très forts de Figuig avec ses voisins.



M. Brahim LHORMA
Président
de l'Association
Oasis Ich des Usagers
d'eau à des fins agricoles

L'Association a été créée en 2006 pour aider les agriculteurs dans l'oasis, qui s'étend sur 50 hectares, à accroître leurs productions de dattes et d'olives. Elle a reçu en 2011 l'appui du programme DÉLIO pour réhabiliter une partie du réseau d'irrigation par séguias de la palmeraie. Il s'agissait de la partie située au Nord-Est de la palmeraie. Le projet consistait à installer une nouvelle conduite d'eau de 900 ml destinée à irriguer 10 hectares à partir de 4 séguias :

- la séguia Ouzzouline, 400 ml ;
- la séguia El Gouhdane-Makhlouf, 230 ml ;
- la séguia Toujkouite et le seuil de dérivation, 160 ml ;
- la séguia Alouzwille, 110 ml.

Conduit par le programme DÉLIO, en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture (Fonds de Redressement National), la Préfecture de Figuig, la Commune rurale de Bni Guil et l'Association, ce projet, alors géré par les techniciens de la Préfecture, avait pour principal objectif d'améliorer le rendement de l'agriculture. «*À ce jour, les travaux lancés en 2011-2012 avec un budget de 250 000 Dh, ne sont pas encore terminés. Ils ne le seront sans doute jamais...*», remarque avec amertume M. Brahim LHORMA, Président de l'Association, qui poursuit : «*Nous étions tellement enthousiastes que, parallèlement au lancement des travaux de ce projet d'amélioration du système d'irrigation, nous avons sollicité l'INDH pour nous offrir un tracteur. Ce qui a été fait ! Mais aujourd'hui, ce tracteur est en panne et tous nos espoirs se sont évanouis*».



Un patrimoine agricole en plein renouveau dans l'oasis de Ich

Pourtant, l'oasis d'Ich recèle d'importants potentiels de développement agricole. Sa production actuelle suffit largement à couvrir les besoins de ses 160 habitants (26 familles). D'ailleurs, les habitants de Bouarfa et alentours viennent régulièrement s'y approvisionner en dattes, légumes, fruits et bétail. Autrement dit, si ce projet d'amélioration du système d'irrigation est achevé, le tracteur de l'INDH réparé, et toutes les parcelles de l'oasis grillagées (les sangliers endommagent régulièrement les cultures), Ich pourrait exporter beaucoup plus de produits agricoles et d'élevage et améliorer substantiellement ses revenus.

gravés ou peints sur les dalles et selon les styles d'exécution des dessins), sauf que la Mauritanie et le Niger, qu'il cite, ne figurent dans aucune des expressions recueillies à Figuig. Le Sénégal, dit *Saligane*, est connu seulement à cause des régiments français constitués essentiellement d'hommes originaires du Sénégal qui campaient dans la plaine de Baghdad à l'Est de Figuig.

Communications rompues, images corrompues

De ces temps où Figuig fut connectée à tout un monde saharien, ne reste que remords, rancunes, postes militaires, palmeraies et jardins en danger, et une contrebande fermement réprimée car même les produits algériens n'arrivent à Figuig que par Oujda où la contrebande sévit toujours. De ce fait, la région connaît un déclin et les nouveaux mots véhiculent d'autres aspects : on parle de tabac, essence et qarqobi (médicaments psychoactifs détournés) algériens à Figuig et de kif et alcool marocains à Béni-Ounif, pour ne citer que ceux-là. L'image ternit terriblement et les liens deviennent quasi-inexistants avec Béni-Ounif, le huitième ksar de Figuig, qui se trouve géographiquement à 2 km ou à 10 minutes à pied du ksar Zenaga, mais désormais à 4 jours de voyage avec passeport et un billet d'avion, ô combien inaccessibles aux modestes oasisiens.

Bien des villages à quelques kilomètres de Figuig vers l'Algérie sont méconnus (Megrar, Tiout, Tnant, Aïn Sefra, Mechria, Boussemghoun, Fendi, Jnan-Dar, Moughel, Kerzaz, Iqli, Taghit, Ouakda...). Les générations nées avant les années 1970 savent avec précision où se trouvent les lieux auxquels renvoient les expressions figées et les toponymes et patronymes cités ci-avant. En revanche, les générations postérieures ne savent pas, en majorité, où se trouve le village Fendi, à 12 km au Sud de Figuig.

Conclusion

Tout comme les tessons, les silex, les outils lithiques et les gravures rupestres, les mots ne sont pas amnésiques et gardent la mémoire d'une région autrefois remarquablement connectée à son milieu. Ces indices, puisés dans les échanges linguistiques du quotidien des oasisiens de Figuig, donnent une idée sur l'espace «maghrébin», perçu comme un seul et unique pays. Ne reste plus chez les jeunes générations que des bribes de réminiscence gardées par des mots incompréhensibles qui, comme des écrits sur le sable, finiront par s'effacer.



Dr. Zohra BRAHIME
Professeur chercheur en théâtre, anthropologie
et pédagogie au Centre Régional des Métiers de
l'Éducation et de la Formation, Kénitra, Maroc

On tisse des liens comme on tisse des étoffes ; à Figuig, ville autrefois au cœur d'un vaste réseau de fabrication et distribution des produits de laine, le parallèle était tentant.

A l'image de l'étoffe, le tissu social paraît désormais délité.

Retrouver une culture sans l'un de ses principaux substrats sera difficile. Explication et analyse.

Tissu de laine et tissu social et intellectuel de **Figuig** : une interrogation **culturelle** ?

*Léon
l'Africain
rapproche
la finesse des
étoffes et celle
de la pensée.*

Le témoignage de Hassan Al Wazzan (Léon l'Africain) à propos de Figuig, dans son livre «La description de l'Afrique», nous interpelle avec récurrence : *«Figuig est constituée de trois ksour au milieu du désert, près desquels il y a une très grande quantité de palmiers. Les femmes y tissent des étoffes de laine dans le genre des courtepoinces de lit, mais si fines et si délicates qu'on dirait de la soie, et qui se vendent très cher dans les villes de Berbérie, telles Fès et Tlemcen. Les hommes sont très intelligents, certains s'adonnent au commerce dans les pays des noirs (Soudan occidental), d'autres se rendent à Fès pour y étudier les lettres. Lorsque l'un d'eux obtient la Ijaza (doctorat), il revient en Numidie et devient imam ou prédicateur. Aussi, les figuiguis étaient-ils tous riches. Les ksour sont situés à 250 milles à l'Est de Sijilmassa»⁽¹⁾.*

Pourquoi cette insistance ?

A chaque fois que je traite les questions concernant Figuig, je tiens à mettre en avant la logique de comparaison sur deux axes :

- l'axe temporel et historique relatif aux réalisations de l'oasis tout au long de son histoire, en rappelant les périodes de dynamisme et celles de faiblesse ;

- l'axe civilisationnel relatif à la comparaison avec les réalisations d'autres cités, marocaines, orientales et d'Andalousie, avec lesquelles Figuig a eu des rapports économiques ou des relations intellectuelles multiples.

L'objectif de cette lecture comparative est d'attirer l'attention sur la baisse du niveau de développement humain à Figuig, eu égard au passé rapporté par «La description de l'Afrique». Le parallèle effectué par Léon l'Africain entre la finesse des étoffes et celle de la pensée à Figuig n'est pas fortuit, car chacun renvoie à un arrière-plan social imprégné de valeurs communicationnelles et morales qui ont marqué le contexte de ces réalisations. Nous en examinons trois dimensions.

La précision et le raffinement des étoffes

Elles sont comparées à de la soie et écoullées dans des marchés célèbres à l'époque, comme Fès et Tlemcen, des pôles scientifiques et économiques prépondérants, ce qui confirme par ailleurs la forte compétitivité des produits figuiguis. Ainsi, le développement prend un essor dépassant les frontières du désert et des trois ksour du centre.



L'artisanat des femmes s'est peu à peu apauvri pour devenir assez limité aujourd'hui à Figuig

La qualité de l'étoffe et sa renommée

Elles ne sont pas fortuites, car le savoir-faire des femmes de Figuig est né de l'amélioration des compétences, de l'élargissement des échanges et de la concurrence. Nous connaissons leur méthode de travail de la laine, basée sur la coopération entre elles et où il n'y a pas de place pour le travail salarié. Le «Timzdaouine» des tisseuses de laine est une tradition qui signifie l'effort manuel et mental pour la confection de djellabas, burnous, couvertures et tapis d'une qualité ancestrale ; il est le témoignage d'un niveau élevé de solidarité sociale entre parentes, voisines et amies. Rendons hommage à l'intérêt porté par les femmes de Figuig à leurs consœurs de la campagne des ksour du Sud-Est marocain et du Sud-Ouest algérien, qui a contribué à améliorer leur utilisation des laines brutes, notamment ovines et camelines, et qui a permis à la cape (Asselham) blanc et l'«Akhidouss» figuigui de couleur noir, de devenir célèbres sur les marchés des vêtements traditionnels de laine. L'essor du travail de la laine à Figuig a fait naître un élan commercial vers d'autres contrées du Maroc, d'Algérie et du Soudan occidental car, en plus de ces produits issus des ressources locales, ces entreprises familiales, parentales ou communautaires ont développé d'autres réalisations et les exporter vers les cités les plus prospères de l'époque.

Un développement humain non exclusivement matériel

Le figuigui est enclin à acquérir des connaissances et le voyage de figuiguis vers les hauts lieux de la science à Fès, Tlemcen, et aux lieux saints de l'Islam - La Mecque et Médine notamment - n'était ni insolite ni impossible. Ils s'y sont empressés en vue de recevoir tout le savoir du moment dans les domaines des lettres et des sciences religieuses, acquérant la capacité de conduire la prière, rendre la justice, et constituer des cercles de réflexion et des chaires scientifiques dans plusieurs zaouïas célèbres : celle de la famille de Sidi Abdeljabbar, la Zaouïa Segounia, la Zaouïa Abdelouafi, etc. Ceci a fait de Figuig une destination privilégiée pour des disciples qui se rendaient auparavant ailleurs pour acquérir la science. Il s'agit là de la fondation d'une certaine superstructure, représentée par la réserve intellectuelle de «Dar al Oud-da» et les ouvrages de Sidi Abdeljabbar, ses enfants, ses petits-fils et ses disciples. Le présent du travail de la laine à Figuig témoigne d'une détérioration qui menace

dangereusement l'existence de cette tradition économique et sociale. Peut-on se satisfaire de voir renverser ces pratiques qui ont fondé les principes de solidarité, coopération et développement, et ont permis à bien des femmes d'assurer la subsistance de familles souvent nombreuses, voire l'éducation de leur progéniture jusqu'à occuper des fonctions élevées au Maroc et à l'Étranger ? Les femmes qui font actuellement le filage et le tissage se comptent désormais sur le bout des doigts. La confection des djellabas a été abandonnée dans les années 1990, car la demande s'était réduite. Les femmes et les jeunes filles ont été orientées vers la fabrication des tapis, à l'instar du modèle algérien, mais cette activité n'a pu résister et l'afflux massif des tapis industriels a fini par achever ce qui restait encore de l'activité originelle. Les fileuses et tisseuses ont déserté les ruelles et la plupart des artisanes ont délaissé leurs métiers et préféré des activités sans avenir, comme les jeunes garçons qui dédaignent désormais travailler la terre et exploiter les ressources de la palmeraie.

Ce travail de la laine, qui n'est plus aussi rémunérateur qu'auparavant, nécessite un accompagnement face aux vicissitudes du contexte international et la mise à profit, de façon démocratique, des projets européens pour sauvegarder ce patrimoine matériel et immatériel, car il fait partie de l'identité de la civilisation de cette oasis.

Il convient de lier cette déliquescence du patrimoine matériel et symbolique de l'oasis de Figuig à la nature des politiques locales et nationales, dont les projets n'ont pas atteint le niveau de développement véritable qui fait de l'exigence culturelle une préoccupation centrale, loin de la marginalisation, du monopole, ou des slogans électoraux qui s'estompent vite, suscitant le désespoir et le rejet de soi. Ils confinent ces données culturelles comme les traces d'un passé de rudesse, de sous-développement, de repli et de rupture avec les mondes fascinants de la modernité...

Le développement humain véritable est celui qui s'amorce à partir des préoccupations originelles de l'homme suivant ses conditions géographiques, historiques et culturelles, à condition de veiller à son actualisation et à sa qualification pour accompagner les besoins de l'évolution vers un avenir meilleur, car il est le seul garant de son cachet civilisationnel impérissable.

1. Al Hassan ben Mohamed al Fassil al Wazzan, plus connu sous le nom de Léon l'Africain, *Description de l'Afrique*, traduit du français par Mohamed Hajji et Mohamed Lakhdar, *Dar Al Gharb al Islami*, Beyrouth, Liban, 2^{ème} édition, pages 132 et 133.



Mme Naïma CHIKHAOU
Socio-anthropologue, Institut National des
Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine

Mœurs, comportements, traditions, caractères... il y aurait une sorte d'ADN des oasis prêté de tous temps à ses habitants. Ce patrimoine existe, avec une telle prégnance que l'ignorer compromettrait la réussite de toute action de développement. Alternative : le voir comme une richesse, s'en servir et s'appuyer sur les atouts qu'il renferme.

Capital social

et développement, potentiel à fondement culturel

Le capital social est un réel levier et un support facilitateur des négociations.

L'intérêt grandissant pour le concept de «capital social» chez les différents acteurs/actrices de développement puise sens des hypothèses sur lesquelles il repose. De façon abrégée, il est postulé que entre les partenaires et individu(e)s dans tout processus relationnel social, économique, politique ou/et de gouvernance. Il se constitue de ressources capitalisées ou susceptibles de l'être, qui, une fois activées, faciliterait les transactions, la coordination, la circulation de l'information, le partage et l'enrichissement des connaissances et des savoir-faire, renforcerait des qualités comme la confiance, la réciprocité et la responsabilité.

Toutefois, il est de plus en plus reconnu que l'activation du capital social peut engendrer des retombées bénéfiques, telles que la paix, le progrès et le bien-être, comme elle peut avoir des conséquences négatives (résistances au progrès, régression, extrémismes...). Tout dépend des soubassements idéologiques et des enjeux et jeux des acteurs qui sont enclenchés et motivés. Il n'en demeure pas moins que la portée de l'action collective au cœur de toute activation ou mise en commun du capital social, et donc des ressources des uns et des autres,

prime sur toutes les limites et justifie la vitalité de le mobiliser dans toute gouvernance locale basée sur la participation, la coordination et la coopération. Ceci prend aussi toute son importance au regard de la définition de l'action collective qui se résume en principe en une mise en commun des acteurs, hommes et femmes, de leurs ressources pour faire aboutir des objectifs difficilement atteignables à l'échelon individuel. Il est ultimement question d'un souci de performance et d'efficacité dans la gouvernance et d'une cible de l'échelle collective inclusive de l'individu autonome décidant de se mobiliser collectivement ou pour une action publique.

Au-delà de cet entendement théorique et au niveau d'une approche plus pragmatique, il est légitime de s'interroger sur ce qui est réellement activé ou ce qui permet d'interpeller les ressources à mobiliser pour l'action collective ? La réponse à ce questionnement s'éclaire en référence à un autre aspect idéal qui compose ce qu'est l'action collective. Toute action collective passe à travers des démarches interprétatives, des intentions implicites ou explicites, des représentations autant individuelles que

Les attitudes et comportements encouragent au partage et à la solidarité rationnelle.

collectives des acteurs et agents, hommes et femmes, et ce partant bien-sûr de rapports sociaux souvent complexes, dont ceux de genre. En somme, retenons en paraphrasant le sociologue français Bourdieu P. que le «capital social» réfère plutôt à un «stock de ressources» qui permettent de mobiliser des relations sociales dans une situation donnée afin d'en tirer certains avantages⁽¹⁾. Autrement dit, tout capital social nécessite d'être activé et il est mobilisable selon la «nature» du lien social qui rattache les acteurs/actrices.

L'exemple de la thématique de la solidarité est éloquent pour extrapoler cette importance du lien socioculturel dans tout processus de mise en commun des ressources dans un objectif collectif, et donc une activation des capitaux sociaux des différents individus. Outre cet élément de rapports sociaux, ce sont les valeurs culturelles qui sont mobilisées et mobilisatrices dans tout processus d'activation du capital social. Les sept Ksour «ahl alqsur» - l'oasis en aurait compté davantage - ont su développer des liens de synergie sociale où les ressources, autant personnelles individuelles que familiales, pouvaient être mises à profit dans l'intérêt de la collectivité et le bien collectif.

Cette vitalité du capital social mobilisable était aussi présente en cas de conflit social. Citons le plus ancré, entre Oudaghir, dits Chorfas, et les Zenaga, qui ont toujours constitué la moitié de la population, numériquement majoritaires : le conflit autour de l'eau. Les sources d'eau de Figuig depuis des siècles cernent presque le quartier Ajdir. Les plus connues, au nombre de sept sont : Albehbouha, Tighzert, Ifli Nouachoun (??)/إيفلي نواشون, Tzadert, Boumeslout, Ifli Naali (???)، إيفلي نعلي، Ifli n ltbiren⁽²⁾.

Au-delà des querelles, voire des guerres entre Ksour (Zenaga/Oudaghir...), qui ont duré parfois plus de deux décennies, c'est la gouvernance de ces sources toujours résolue entre autres par la négociation des intérêts des différents acteurs et souvent dans des élans solidaires des autres Ksour, qui instruit sur les pratiques de résolution des conflits partant du capital social. Cette gestion des sources a vu l'ordre s'établir, car les Figuiguis ont usé d'un savoir-faire/ capital humain important, qui repose sur un système rationnel performant. Il a permis d'assurer la pérennité et l'accessibilité de tous à cette source de vie déterminante dans une oasis et des liens communautaires malgré tout toujours pacifiés.

Le secret, c'est le capital social basé sur la confiance d'un membre de la communauté, gardien de l'action communautaire

ou commune autour de l'eau. C'est un leadership communautaire qui satisfait les valeurs de la confiance, la droiture, la force de caractère et la ferveur éthique. Il s'agit de «Asrayfey» le distributeur, qui, de son espace ou chasse gardée «Arrehbet», veille sur la gestion directe auprès des ayants droit à cette ressource, qui viennent à lui pour jouir de leurs droits respectifs établis (temps d'utilisation, débit, cas d'héritage...). Ils ont confiance en son savoir mais aussi en son intégrité morale.

Ces jeux d'acteurs autour de cette denrée précieuse, l'eau, négociés partant du capital social de chacun de par son appartenance historiquement et symboliquement fondée à la communauté de chaque Ksour, usent donc des valeurs, d'un organisationnel contractuel mais aussi d'attitudes individuelles et communautaires entendues comme acquises et permanentes dans la conscience de chaque Figuigui : des traits culturels qui continuent d'ailleurs de faire la «réputation» globalement reconnue, aussi relative ou même peut-être actuellement fictive, desdits Figuiguis.

Pour signifier ces traits culturels, il faut évoquer les modes de vies des oasiens de Figuig. Le lien social y a toujours été fondé sur les croyances autour des généalogies des familles, longtemps d'ailleurs endogames par le choix des liens d'alliance. Certains éléments de ces croyances sont attestés par des écrits historiques. L'exemple le plus courant dit que l'ensemble des Figuiguis est en principe constitué des descendants dudit «beyt» (foyer) Idrisside, particulièrement pour les dits «Chorfas» Oudaghirs.

Les familles bien répertoriées (plus d'une douzaine) se sont installées dans l'oasis à l'issue de l'affaiblissement de la dynastie Idrisside. Elles sont restées principalement unies et liées par une langue dialectale, une sorte d'Amazigh propre à Figuig, une connaissance, voire une maîtrise, de l'arabe et une mémoire de résistance farouche au colonialisme : depuis la colonisation de l'Algérie voisine jusqu'au protectorat français au Maroc. Mais, c'est le mode économique majeur et privilégié chez ces derniers qui expliquerait cette disponibilité à mettre en commun, et investir partant de son capital humain et social : «Le dirham, s'il ne se multiplie pas, il double et c'est rare où ils (Figuiguis) engagent un pas sans calculer préalablement les retombées.»⁽³⁾

L'auteur insiste sur le fait que les Figuiguis ont un attrait marqué pour le commerce et l'entrepreneuriat : «(...) Ils sont de façon géné-



La parole des femmes non transcrite à l'écrit, reste largement ignorée

rale contre le «monopole» (Al ihtikar) (plutôt ici l'épargne) et le fait de geler les capitaux.» Et l'auteur enchaîne : «(...) Ils commercent en tout ce qui peut drainer des gains (revenus), même le gain le plus minime. Malgré cet état d'esprit mercantile, spéculateur ou commerçant, ils n'hésitent pas entre eux à conclure un contrat d'imposition /devoir» (Farad) ou d'association ou de partenariats et la confiance entre eux est intégrale (totale) et réciproque.» (Ibid, p. 15.).

A nouveau, ce sont les valeurs, la confiance en tête, qui fondent l'investissement dans le capital social et le fait de s'investir à travers son capital financier et celui social reconnu par les membres d'une communauté, sorte de reconnaissance et de valorisation sociale. En somme, une source de valeur ajoutée au statut social.

Un autre enseignement de ces faits anthropologiques et historiques relatifs aux gens de Figuig, est le constat que des attitudes et des comportements encouragent au partage et à la solidarité rationnelle. Citons le pragmatisme, le sens de la responsabilité, la crédibilité, tout ce qui constituerait les paramètres des stratégies des acteurs entrant en jeu dans les négociations sociales ou dans les résolutions des conflits entre individus ou communautés.

Le développement humain et durable dans les oasis ne peut que reposer sur ses assises anthropologiques et historiques qui continuent de fonder les attitudes, voire les pratiques des oasisiens, ceci afin d'asseoir une performance de gouvernance de l'action publique qui ne peut qu'être exemplaire.

Convenons que ces réflexions et constats concerneraient les femmes Figuiguiques, mais l'Histoire écrite semble avoir occulté leur voix, audible de par les réalités tangibles que seul un terrain pourrait mettre en exergue et faire parler. Sans cette voix féminine interprétée et comprise, le développement local ne prendra pas sa vraie voie. Le développement humain durable devrait se tourner aussi vers l'investissement du capital social chez les femmes, ce qui oblige à l'égalité et l'équité effectives de genre. Alors Interrogeons le capital social et le développement chez les femmes à Figuig !

1- Le capital social, notes provisoires, Actes de la Recherche en Sciences Sociales 31 : 2-3. janvier 1980.

2- Notification dans un texte inédit de Mohamed Ben Chikh El figuigui El Ouadghiri/Chikhaoui Mohamed 1934-1988.

3- Kadour El Wartassi El Hassani, Figuig La combattante (Résistante), Série «Min Raouai El Khalidines» -2- Casablanca. Imprimerie de Figuig. 1972. P. 15. Traduction de l'auteur de nous-mêmes.



M. Abdellatif BOUSSETA
Secrétaire Général de
l'Association Jbal Bni Smir
pour le Tourisme et le
Patrimoine à Ich

Hormis l'agriculture, il y a un autre secteur dont Ich pourrait tirer d'importants revenus : le tourisme. En effet, le territoire de la Commune de Bni Guil, où se trouve l'oasis de Ich, recèle des atouts naturels et des sites touristiques riches et variés, favorables à un tourisme de découverte, moderne et responsable. Ces potentialités sont notamment :

- un milieu naturel attrayant (sources, palmeraie et étendues désertiques, barrières montagneuses) ;
- des monuments historiques (dix tours de guet en terre à restaurer, une mosquée et un marabout du XIV^{ème} siècle) et une kasbah en terre à sauvegarder ;

- la richesse d'un patrimoine cynégétique très prisé des chasseurs.

De même, dans les environs de l'oasis, existe un patrimoine rupestre très riche, à valoriser (peintures et gravures), qui se présente actuellement comme un musée naturel à ciel ouvert sous-exploité. D'ailleurs, un important programme de valorisation de ces potentialités a été conjointement lancé par l'Agence de l'Oriental, DélIO, le Ministère de la Culture, la Province de Figuig, la Commune rurale de Bni Guil et l'Association Jbal Bni Smir. Doté d'un budget de 1,5 million de Dh, ce programme a déjà permis d'édifier et équiper la Maison du Patrimoine d'Ich.



La Maison
du Patrimoine
à Ich

«Mais, on est encore loin de l'objectif visé, qui est d'assurer une meilleure visibilité et la valorisation du patrimoine d'Ich», souligne M. Abdellatif Bousseta, Secrétaire Général de l'Association, qui poursuit : «Certains partenaires refusent de nous confier leurs objets de valeur pour les exposer dans la Maison du Patrimoine parce que les fenêtres manquent de grilles de protection ! Par ailleurs, nous avons sollicité l'Agence de l'Oriental, qui a donné son accord, pour nous doter de minibus pour transporter les touristes qui ont maintenant une maison d'hôtes toute neuve à Ich que le Ministère de l'Habitat a financée. Plus tard - je veux dire une fois la maison d'hôtes équipée et les deux autres obstacles levés - nous envisageons d'aménager les grottes, où s'abritaient nos ancêtres en temps de guerre, pour y accueillir les touristes».



Mme Naïma JELLOUL
Professeur chercheur

Dans les oasis de l'Oriental Marocain, tout est lié : modes de vie, rapports sociaux, usages de l'eau, productions agricoles, plan urbain, architecture, codes comportements, liens familiaux... Le plan urbain et l'architecture signifient donc à eux seuls tout l'ensemble. Leur valeur patrimoniale est donc cruciale, comme sa valorisation.

Le patrimoine urbanistique et architectural : quel apport au développement ?

La relation du patrimoine en général, du patrimoine urbanistique et architectural en particulier, avec le développement local pose deux interrogations principales :

- quel rapport entre ce patrimoine et le développement ?
- comment ce patrimoine contribue-t-il au développement local ?

L'importance du patrimoine et son rapport au développement

Si l'objectif de toute action ou programme de développement est d'améliorer les conditions de vie des citoyens et d'assurer la prospérité et la promotion sociales, son succès dépend pour une large part de l'ampleur de l'interaction positive avec l'élément humain, considéré comme la finalité, d'une part, et le moyen et le facteur déterminant du succès ou de l'échec, d'autre part.

Si le rapport des Nations Unies sur l'environnement et le développement de 1987 a insisté sur l'importance de la participation de tous les gouvernements, de tous les peuples et communautés, et des secteurs économiques et industriels - dont l'urbanisme - à la protection de l'environnement et à la sauvegarde des ressources naturelles, et si les deux premières éditions du Sommet de la

Terre ont réaffirmé l'urgence de cesser la surexploitation des ressources naturelles menacées de disparition, l'architecture et l'urbanisme ne sont plus aujourd'hui à l'écart des défis environnementaux de la planète.

Le postulat d'aujourd'hui est l'existence de la relation entre l'homme - société - avec l'action de développement à mettre en rapport étroit avec l'environnement. Le patrimoine matérialise un passé qui a marqué l'Histoire, dont les empreintes sont les témoignages réels présents d'une expérience humaine qui a eu lieu en cet endroit : il est un produit particulier d'une existence humaine ancienne, perpétuée sous forme de symboles matériels et immatériels dans lesquels l'individu a pratiqué, au sein de son groupe, différentes activités de façon à vivre le monde comme relation d'appartenance radicale. L'intérêt qu'on lui porte est donc l'un des fondements de l'action de développement local. De là l'importance du patrimoine, que nulle action ou programme de développement ne peut écarter : si la société dans toutes ses composantes n'est pas convaincue et consciente de la nécessité du développement et ne participe pas à ses chantiers, toute action en ce sens restera aléatoire, quelles que soient les ressources économiques, la volonté politique et l'expertise qui lui seront allouées. Ainsi, l'intérêt

Si la société dans son ensemble n'est pas convaincue, toute action restera aléatoire.

pour le patrimoine est en réalité une quête assidue pour une prise de conscience de soi dans le cadre d'une vision historique globale qui impose la compréhension de la réalité dans ses différentes dimensions sociales et culturelles et l'analyse des contraintes du présent, pour réaliser le développement. Partant de là, le sujet du patrimoine urbanistique, dont l'habitat traditionnel, revêt son importance et son actualité en matière de recherche et d'étude. L'urbanisme ne permet pas seulement de découvrir la nature des compétences techniques et esthétiques acquises par l'Homme à travers les âges en développant ses expériences et ses compétences techniques, mais exprime clairement des aspects nombreux de la vie, en révélant les dimensions sociales et culturelles de la société qui l'a produite et le mode de vie avec ses aspects économiques, naturelles et autres. Étudier l'urbanisme et l'architecture c'est étudier la société dans toutes ses dimensions et il y a grand besoin aujourd'hui, plus qu'auparavant, d'études et recherches de terrain dans les domaines qui traitent de la réalité quotidienne et se projettent sur notre avenir et celui des générations à venir.

Caractéristiques locales du patrimoine urbanistique

Figuig est un produit de la construction en terre. Le ksar est la forme architecturale emblématique du mode d'habitat. Ses caractéristiques architecturales sont en harmonie avec les exigences et les spécificités de l'espace environnant : c'est le modèle d'habitat le mieux adapté aux contraintes environnementales. Sa structure est composée pour l'essentiel de maisons juxtaposées, appuyées les unes sur les autres comme pour une citadelle. Il n'existe pas d'espace entre les maisons, qui adoptent en général le principe de l'ouverture sur l'intérieur, les éléments du foyer entourant un patio central. Les ouvertures vers l'extérieur sont rares, limitées à quelques embrasures dans les chambres qui surplombent un passage ou une ruelle. Le plan urbain se caractérise principalement par les cours intérieures découvertes et les rues étroites et tortueuses, qui créent de l'ombre et réduisent l'exposition des bâtiments à l'ensoleillement direct, notamment pendant les fortes chaleurs. Les rues des ksour et les quartiers d'habitations se terminent en impasses. Il s'agit de ruelles couvertes dans leur majorité, et sur lesquelles s'ouvrent les portes d'un ensemble de maisons. Ces rues disposaient par le passé de portes fermées le soir venu, qu'on ouvrait au lever du jour, formant une sorte



de quartier familial. Certaines ruelles sont découvertes ; d'autres ont un toit portant une chambre d'une maison ou l'autre, avec embrasures pour l'aération et l'éclairage.

Figui : un plan urbain très particulier et adapté à son environnement

Environnement et développement de la construction traditionnelle

Les éléments locaux, tels la terre, le bois de palmier et son kernaf, ainsi que le bois des abricotiers, sont les principaux matériaux de construction. Ils étaient utilisés de manière intensive. Le plus important est qu'ils sont disponibles sur place et peuvent être réutilisés plus d'une fois en cas de démolition ou d'écroulement de la construction. Pour le bois des palmiers, il est même possible d'utiliser ce qui a pu être abimé à d'autres fins. La terre utilisée pour construire ne perd ni sa fertilité ni sa robustesse une fois réutilisée. Cet avantage est décisif aux plans environnemental et économique. Ce sont des matériaux naturels, non polluants, locaux, sans recours à l'importation qui nécessiterait d'importants fonds qui restent ainsi disponibles pour d'autres desseins de développement. Ceci ne conduit pas à ignorer les problèmes de la construction traditionnelle, ni les avantages de la construction moderne.

Gestion du patrimoine bâti : entre contraintes du présent et perspectives d'avenir

La construction en terre a fortement régressé à Figuig à partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle⁽¹⁾, les matériaux locaux étant remplacés par des matériaux importés et des systèmes de construction développés à l'étranger. Ceci a perturbé l'équilibre an-

cien et provoqué l'abandon progressif de la construction traditionnelle : «*Les constructions en terre en état de dégradation avancée font l'objet d'une négligence quasi-totale et les moyens disponibles pour les conserver sont à ce jour insuffisants.*»⁽²⁾



Nouvelles adobes façonnées à la main à Figuiq

Cette assertion résume deux contraintes vécues par les ksour de Figuiq. La dégradation a touché tous les ksour à différents degrés. Le meilleur exemple est le Ksar Hammam Sefli, dont le noyau originel subit une dégradation totale. Il s'agit désormais de ruines. La négligence, principale cause de ruine, tient à ce que les maisons abandonnées appartiennent à des héritiers qui ne s'entendent ni sur la cession ni pour négocier une solution viable entre eux. Ce phénomène s'est accru avec l'encouragement du tourisme et la création de maisons d'hôtes dans l'oasis.

L'autre grave contrainte est la disparition des connaissances nécessaires à l'utilisation de la terre : «... *devenues malheureusement inconnues et marginalisées, elles ne sont pas enseignées. Les méthodes et les techniques traditionnelles sont en voie de disparition, la transmission du métier et du savoir-faire n'étant pas assurée*»⁽³⁾.

Malgré cela, Figuiq a connu ces dernières années des chantiers importants de restauration et de la réhabilitation du patrimoine bâti, mais la question de l'avenir du mode de construction local demeure posée :

- certaines techniques modernes peuvent-elles assurer un bâti meilleur qui sauvegarde l'authenticité et l'identité sans rejeter l'évolution et le renouveau ?
- quelles sont les possibilités et les limites de l'association des matériaux locaux aux matériaux importés pour édifier des constructions plus solides, esthétiques assurant la qualité de vie et la compatibilité ?



De nombreuses constructions sont menacées de ruine

Le tourisme et l'oasis

Le tourisme joue un rôle essentiel et pionnier dans la promotion économique et la création d'emplois, notamment pour les jeunes. Cependant, concevoir un tourisme adapté à l'oasis reste une priorité, au vu des discussions actuellement soulevées dans l'oasis autour des programmes touristiques existants.

L'encouragement à l'ouverture sur l'autre en matière de culture, d'art et d'économie, n'est pas contraire aux projets de développement et de tourisme qui doivent nécessairement être réglementés et encadrés de sorte à ne pas nuire à la structure urbanistique ni aux caractéristiques socioculturelles qui constituent l'identité locale, ni à l'environnement et à la nature de l'oasis, notamment pour sauvegarder la richesse hydrique, florale et faunistique.

Quel serait l'intérêt de l'argent drainé par le tourisme, s'il ne préserve pas l'environnement, les monuments et les valeurs sociales dans l'oasis et s'il ne réalise pas le développement escompté ?

Conclusion

Vu l'importance de la prise en compte de l'environnement pour un développement local véritable, il faut aujourd'hui adopter les concepts et leçons de l'urbanisme traditionnel à partir d'une vision environnementale et économique qui réponde aux besoins de l'époque actuelle et valorise les progrès des techniques de construction.

Les ressources disponibles étaient utilisées de manière efficace et elles ont apporté des solutions environnementales intelligentes qui ont fortement contribué à créer une cohésion entre l'environnement, l'économie et l'élément humain. L'adoption d'un concept de durabilité en matière urbanistique ne peut s'arrêter à l'étude des projets nouveaux, mais doit penser la mise en place de solutions aux projets non environnementaux existants.

1- Voir Naïma Jelloul, *Le patrimoine urbanistique dans l'oasis de Figuiq, les transformations spatiales et socioculturelles au cours de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. Recherche pour la Maîtrise en patrimoine culturel et de développement, Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Oujda, 2009.*

2- Ouvrage collectif élaboré en 2004, avec l'appui du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, p. 7.
3- Amina Fadli, *L'architecture en terre entre l'authenticité et la modernité, publications de la Société de la Renaissance Mohammadi à Figuiq. Les journées culturelles de Figuiq, 1997, p. 133.*

السياحة والواحة

تدبير التراث المبني : بين معوقات الحاضر وأفاق المستقبل

لا أحد ينكر ما للسياحة من دور أساسي وريادي في الرفع من اقتصاد البلاد وخلق فرص للشغل تمتص البطالة وتستوعب الشباب. غير أن تحديد تصور واضح لمفهوم السياحة المناسبة للواحة من الأمور ذات الأولوية وذلك بالأخذ بعين الاعتبار وبالجدية المطلوبة النقاشات التي تثار حاليا في الواحة حول البرامج السياحية المقترحة في المنطقة.

إن تشجيع الانفتاح على الآخر في مجالات الثقافة والفن والاقتصاد لا يتعارض مع المشاريع التنموية والسياحية التي لا بد أن تقنن وتؤطر بشكل لا يؤثر سلبا على البنية المعمارية ولا على المميزات السوسيو- ثقافية المشكلة للهوية المحلية ولا في المحيط البيئي والطبيعي للواحة وخاصة منه ما يتعلق بالمحافظة على الثروة المائية والنباتية والحيوانية. إذ ما الفائدة من الأموال التي قد توفرها السياحة إذا لم تحافظ على البيئة والمعالم الأثرية والقيم الاجتماعية بالواحة ولم تحقق التنمية المنشودة ؟

خاتمة

اعتبارا لهذه الأهمية التي يكتسبها المجال البيئي في خلق تنمية محلية حقيقية، فإن المطلوب الآن هو تبني أفكار ودروس العمارة التقليدية من منظور بيئي- اقتصادي بما يتلاءم مع احتياجات العصر والتقدم العلمي والتكنولوجي في أنظمة ومواد البناء. فقد كانت الموارد المتاحة فعلا تستغل بكفاءة عالية، كما أنها قدمت معالجات بيئية ذكية أسهمت إلى حد كبير في خلق توافق بيئي بين المبنى وساكنيه والبيئة المحيطة بهم. فالعمارة المستدامة الخضراء تعزز وتتبنى الارتباط الوثيق بين البيئة والاقتصاد والعنصر البشري. وهكذا فإن بواعث تبني مفهوم الاستدامة في القطاع العمراني لا يجب أن تقف عند دراسة المشاريع الجديدة بل عليها التفكير بوضع حلول للمشاريع القائمة غير البيئية.

1- أنظر نعيمة جلول، التراث المعماري بواحة فجيج، التحولات المجالية والسوسيوثقافية خلال النصف الثاني من القرن العشرين، بحث لنيل شهادة الماستر في التراث الثقافي والتنمية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية بوجدة، يوليوز 2009.
2- كتاب جماعي من تأليف Graterre, EAG CERCAS 2004 بدعم مالي من مركز التراث العالمي لليونسكو، ص.7.
3- أمينة فضلي، الفن المعماري بالطين بين الأصالة والمعاصرة، منشورات جمعية النهضة المحمدية بفجيج، الأيام الثقافية لفجيج، سنة 1997 ص. 133.

بدأ البناء بالطين يعرف تراجعا كبيرا بالواحة منذ النصف الثاني من القرن العشرين⁽¹⁾، حيث تم استبدال مواد البناء المحلية بأخرى مستوردة، كما تم استيراد أنظمة من البناء المصنعة في السوق العالمية، فأدى هذا الوضع الجديد إلى الإخلال بالتوازن الطبيعي الذي كان يوفره البناء بالمواد المحلية. نتج عن هذا الوضع أن أصبح النمط المعماري التقليدي مهجورا وبدأ يتراجع شيئا فشيئا. ف«البنائات الطينية التي تعاني حالة تدهور كبير توجد في حالة إهمال شبه كامل والإمكانات المتوفرة للقيام بالمحافظة غير كافية إلى اليوم»⁽²⁾.

تختصر القولة السابقة إكراهين تعيش على وقعهما قصور الواحة، فالتلف أصاب جميعها وبتدرجات متفاوتة بالرغم من الجهود التي تبذل حاليا من أجل الترميم والإصلاح. وخير مثال يجسد هذه الوضعية هو قصر الحمام السفلي الذي يعاني تصدعا كاملا في نواته الأصلية. فقد أصبح عبارة عن أطلال خربة مهترئة هجرها الإنسان والحيوان على السواء. أما الإهمال - وهو فعل إنساني - فأسبابه كثيرة يمكن اختصار أهمها في كون المنازل المهملة يمتلكها ورثة لم يحسموا فيما بينهم لا من حيث البيع و لا من حيث التفاوض في شأن السكن الموروث. وقد تنامت هذه الظاهرة خصوصا بعد تشجيع السياحة و ظهور دور الضيافة بالواحة.

أما الإكراه الآخر، فتتجلى خطورته حين أصبحت القواعد الأساسية لاستعمال الطين «للأسف مجهولة في وقتنا الحالي وتعرف التهميش، ولا تلقن للأجيال في المعاهد وجامعات الهندسة المعمارية، وفي نفس الوقت، تسير الطرق التقليدية إلى الانقراض، ولا يتم نقل الصنعة بين الأجداد والأحفاد»⁽³⁾.

بالرغم من المعوقات المذكورة، عرفت فجيج في السنين الأخيرة أوراشا مهمة في مجال الترميم كان الهدف الأساسي منها هو إعادة الاعتبار للتراث المعماري التقليدي بالواحة. لكن يبقى السؤال مفروضا بقوة الحاضر حول إمكانية تطوير أساليب البناء المحلي :

- هل يمكن الاعتماد على بعض التقنيات الحديثة لتحقيق بناء أفضل يحافظ على الأصالة والهوية ولا يرفض التطور والتجديد ؟
- ما حدود إمكانية المزج بين المواد المحلية والمستوردة لتشبيد بناء أصلب ذي مواصفات صحية وجمالية يحقق الجودة والملاءمة ؟



كثل مقولبة ولبن مكونة من التراب النيئ



العديد من البنائات مهددة بالانهيار



فجيج : تصميم حضري مميز جدا ومنسجم مع المحيط

تمتاز أزقة قصور واحة فجيج وحراراتها السكنية بالنهايات المقفولة وهي عبارة عن دروب ضيقة مسقوفة في الغالب تنفتح إليها أبواب مجموعة من الدور. كانت هذه الدروب فيما مضى تتخذ أبوابا تغلق مساء وتفتح فجرا فيما يشبه حارة أو حيا عائليا. والأزقة بعضها عار وبعضها عليه سقف يحمل غرفة تابعة لهذا المنزل أو ذاك. وهي تشتمل على مناوول على شكل فتحات توفر التهوية والإنارة.

البيئة وتنمية البناء التقليدي

على مستوى مواد البناء، فإن العناصر المحلية كالطين وجذوع النخيل وكرنافه وأعواد أشجار المشمش وغيرها تشكل المواد الأساسية للعمارة بالواحة، وقد كان يتم توظيفها بصورة مكثفة. والأهم من هذا، فإن هذه المواد متوفرة محليا ويمكن إعادة استعمالها مرة ثانية وثالثة بعد هدم البناء أو انهياره. وحتى خشب النخيل، فلا يتلف منه إلا القليل وبإمكان استعمال ما أُلّف منه في أغراض أخرى. كما أن الطين المستعمل في البناء لا يفقد خصوبته أو صلابته إذا أعيد استعماله.

لا شك أن لهذه الميزة أهمية كبيرة على المستوى البيئي والاقتصادي، فهي مواد طبيعية غير ملوثة للبيئة، وعلى المستوى الاقتصادي، فهي تجنب استيراد مواد البناء التي تكلف أموالا باهظة يمكن توظيفها في مجالات تنموية أخرى. غير أن الإقرار بهذا المعطى لا يعني بأي حال من الأحوال تجاهل سلبات البناء التقليدي والتغاضي عن مزايا البناء الحديث.

وعلى هذا الأساس فإن الاهتمام بالتراث هو في الحقيقة سعي حثيث من أجل الوعي بالذات ضمن منظور تاريخي شامل يفرض فهم الواقع في مختلف أبعاده الاجتماعية والثقافية وتحليل إكراهات الحاضر والدفع به نحو التطور والرقى لتحقيق التنمية.

من هذا المنطلق يكتسي موضوع التراث المعماري وضمنه السكن التقليدي أهميته وراهنيته في البحث والدراسة، فالمعمار لا يكشف لنا فقط عن طبيعة المهارات التقنية والجمالية التي اكتسبها الإنسان عبر الزمان بتطوير خبراته و كفاءاته في مجال البناء، بل يعبر بجلاء عن جوانب عديدة في حياة الناس، فيكشف عن الأبعاد الاجتماعية والثقافية للمجتمع الذي أنتجه وعن نمط عيشهم وما يتحكم فيه من اقتصاد وطبيعية وغيرها. فدراسة المعمار في الحقيقة هي دراسة للمجتمع في كل أبعاده، وما أحوجا اليوم أكثر من أي وقت مضى إلى اجتهادات فكرية وبحوث ميدانية في المجالات التي تهتم واقعا وتستشرف مستقبلنا ومستقبل الأجيال القادمة.

الخصائص المحلية للتراث المعماري

تعد فجيج من المناطق التي عرفت العمارة الطينية بالمغرب، تقع في أقصى الجنوب الشرقي وهي حاليا تتكون من سبعة قصور تحيط بها مجموعة من بساتين النخيل على شكل حزام طبيعي. و يعد قصر زناكة أكبر هذه القصور من حيث المساحة والسكان. يعتبر القصر الشكل المعماري الذي يميز نمط السكن بالواحة، وتنسجم خصائصه المعمارية مع مستلزمات وخصوصيات المجال بها، إنه النموذج السكني الأكثر ملاءمة وانسجاما مع ما تفرضه طبيعة الواحة من إكراهات بيئية. فهو من حيث البنية يتكون عموما من العديد من المنازل المتراسة جنبا إلى جنب يشد بعضها بعضا في شكل تراكمي متماسك فيما يشبه القلعة، فلا توجد فسحة بين الدار والأخرى. وتتميز الدور داخله بكون تصاميمها تعتمد أساسا على مبدأ الانفتاح إلى الداخل، حيث تُلْتَفُّ مكونات الدار على فناء يتوسط المنزل، مكشوف واسع، ونادرا ما نجد الفتحات تتوجه نحو الخارج إلا ما كان من فتحات بعض الغرف التي تعلو دربا أو زقاقا. وعلى هذا الأساس فقد تميز التخطيط المعماري بفجيج بِسِمَاتٍ أهمها الأفنية الداخلية المكشوفة والشوارع الضيقة المتعرجة مما يساعد كثيرا على توفير الظلال والتقليل من تعرض المباني للإشعاع الشمسي المباشر خصوصا في الفصول الحارة.

في واحات الجهة الشرقية المغربية،
كل شيء مرتبط : أنساق الحياة، علاقات
مجتمعية، استعمالات الماء، انتاجات
فلاحية، تصميم حضري، معمار، سلوكات،
روابط عائلية...
والتصميم الحضري والهندسة المعمارية
تعني إذا لوحدها كل المجموع.
فقيمتها التراثية هي إذا حاسمة بقدر
تثمينها.



السيدة نعيمة جلول
أستاذة باحثة

التراث المعماري : أية علاقة بفعل التنمية ؟

والثاني على العمل بأسرع وقت ممكن للحد من
فقدان الموارد الطبيعية التي أصبحت مهددة، فإن
القطاعات العمرانية في هذا العصر لم تعد بمعزل
عن القضايا البيئية الملحة التي بدأت تهدد العالم.
والافتراض الظاهر الآن يتجلى في علاقة الإنسان
- المجتمع - بفعل التنمية الذي يرتبط ارتباطا وثيقا
بالبيئة.

وبما أن التراث عامة يعد تجربة إنسانية تجسد
كينونة مضت، لكنها بصمت التاريخ، وهذه البصمة
هي المتجليات الواقعية الحاضرة التي تشهد عن
تجربة إنسانية مرت ها هنا. و أن التراث نمط خاص
لوجود إنساني كان، لكنه استمر قائما في رموز
مادية وغير مادية مارس فيها الفرد ضمن مجموعته
مختلف أنشطته بحيث يحيا العالم كعلاقة انتماء
جذري، فإن الاهتمام به يعد من صميم عملية التنمية
المحلية.

من هنا إذا نتضح أهمية التراث كطرف أساسي
وهام من غير الممكن تجاهله في أي برنامج أو خطة
تنموية، فإن لم يكن المجتمع بكل مكوناته مقتنعا
وواعيا بضرورة التنمية ومشاركها في أورشها،
فإن أية خطة تنموية قد تتحول إلى نوع من العبث
والمغامرة مهما توفرت لها الإمكانيات الاقتصادية
والإرادة السياسية والخبرات الفنية.

يروم هذا المقال طرح سؤال التنمية ويتوجه على
الخصوص لبحث علاقة التراث عموما والتراث
المعماري خصوصا بموضوع التنمية المحلية وذلك
من خلال سؤالين أساسيين هما :

- ما علاقة التراث بالتنمية ؟
- كيف يساهم التراث المعماري في تحقيق التنمية
المحلية ؟

أهمية التراث وإسهامه في التنمية

إذا كانت الغاية والهدف النهائي لأية خطة أو برنامج
تنموي هو تحسين أحوال المجتمع وضمان الرخاء
والانتقال به إلى مستوى أفضل، فإن نجاح هذه
الخطة أو ذاك البرنامج يتوقف إلى حد كبير على
مدى تفاعل العنصر البشري وإيجابيته باعتباره
الغاية والهدف من جهة والوسيلة وعامل الحسم في
نجاح أو فشل فعل التنمية من جهة أخرى.

و إذا كان تقرير الأمم المتحدة عن البيئة والتنمية
في العام 1987م قد شدد على أهمية مشاركة جميع
الحكومات والشعوب والقطاعات الصناعية بما فيها
القطاعات العمرانية في الحفاظ على البيئة وصيانة
الموارد الطبيعية، كما أكد مؤتمرا قمة الأرض الأول

فإن لم يكن
المجتمع
بكل مكوناته
مقتنعا فإن
كل إجراء
سيتحول
إلى نوع
من العبث
والمغامرة.



السيد عبد اللطيف بوستة
الكاتب العام لجمعية
جبل بني سمير
للسياحة والتراث بواحة إيش

فضلا عن الفلاحة، هناك قطاع آخر يمكن لإيش أن تستخلص منه مداخيل هامة وهو السياحة. وبالفعل، فإن المجال الترايبي لجماعة بني كيل، حيث توجد واحة إيش، يخترن مؤهلات طبيعية ومواقع سياحية غنية ومتنوعة، مناسبة لسياحة استكشاف، عصرية ومسؤولة. وهذه المؤهلات تتمثل بالخصوص في :

- وسط طبيعي جذاب (عيون مائية، باحات نخيل، امتدادات صحراوية، حواجز جبلية) ؛
 - صروح تاريخية (عشرة أبراج ترابية للحراسة ينبغي ترميمها، ومسجد وضريح من القرن الرابع عشر) وقصبة ترابية ينبغي الحفاظ عليها ؛
 - ثراء على صعيد الطرائد يجتذب هواة القنص.
- كما يوجد، في محيط الواحة، تراث صخري غني جدا يستحق التثمين (صبغات ونقوشات)، وهو يشكل حاليا متحفا في الهواء الطلق غير مستغل بصورة كافية. وفي هذا الصدد أعطيت الانطلاقة لبرنامج هام لتثمين هذه الإمكانيات بالتعاون مع وزارة الثقافة، وإقليم فجيح، والجماعة القروية لبني كيل وجمعية جبل بني سمير. وقد مكن هذا البرنامج الذي خصصت له ميزانية 1,5 مليون درهم، من بناء وتجهيز دار التراث لإيش.



دار التراث
بإيش

«لكننا ما زلنا بعيدين عن الهدف المنشود الذي يتمثل في تأمين منظورية أفضل وتثمين تراث إيش»، يؤكد السيد عبد اللطيف بوستة، الكاتب العام للجمعية، الذي يضيف بأن : «يرفض بعض الشركاء تسليمنا أشياء ذات قيمة لعرضها في دار التراث لأن النوافذ تفتقد لشبابيك وقائية. ومن جهة أخرى، فقد طلبنا من وكالة الجهة الشرقية، التي وافقت، أن تمكننا من حافلة صغيرة لنقل السياح الذين أصبحوا الآن يتوفرون على دار للضيافة حديثة بإيش والتي مولتها وزارة السكنى. وبعد مدة، أي عندما يتم تجهيز دار الضيافة ويتم رفع الحاجزين الآخرين، نعزم تهيئة المغارات، حيث كان يختفي أسلافنا في فترات الحرب، من أجل استقبال السياح داخلها».

الحماية الفرنسية للمغرب، ولكن النسق الاقتصادي الأساسي والبارز لدى هؤلاء هو الذي يفسر هذا الاستعداد للتشارك والاستثمار انطلاقا من الرأسمال البشري والاجتماعي، حيث يتبين أن الفجيجيين لا يقدمون على استثمار إلا بعد احتساب العواقب⁽³⁾.

يؤكد أحد الكتاب أن الفجيجيين تجتذبهم بشدة التجارة والمبادرة المقاولاتية : «هم بشكل عام ضد الاحتكار (أو بالأحرى التوفير) وتجميد الأموال». ويضيف الكاتب : «(...) هم يتاجرون في كل ما بإمكانه أن يجلب دخلا، ولو كان دخلا ضعيفا. ورغم هذه الميولات التجارية، أو المضاربة، فهم لا يترددون في إقامة عقد فرض أو شراكات بينهم كما أن الثقة بينهم تامة ومتبادلة» (نفس الكتاب، ص. 15).

ومن جديد، إنها هذه القيم، والثقة على رأسها، التي تؤسس الاستثمار في الرأسمال الاجتماعي والاستثمار عبر الرأسمال المالي والاجتماعي المعترف به من لدن أعضاء مجتمع ما، وهو نوع من اعتراف وتثمين اجتماعي. وفي الحصيولة، مصدر للقيمة المضافة للوضعية الاجتماعية.

درس آخر لهذه الوقائع الانتروبولوجية والتاريخية المتعلقة بأهل فجيح، هو إثبات بأن المواقف والسلوكات تساعد على التقاسم والتضامن الرشيد. ولنذكر بالطابع العملي، وحس المسؤولية، والمصادقية، وهي كل ما يشكل ثوابت استراتيجيات الفاعلين المتدخلين في المفاوضات الاجتماعية أو في حل النزاعات بين الأفراد أو المجتمعات، والتنمية البشرية والمستدامة بالوحدات لا يمكن أن تستند إلا على القواعد الانتروبولوجية والتاريخية، وحتى ممارسات السكان، وذلك من أجل إرساء أفضل حكامه للعمل العمومي التي لا يمكن إلا أن يكون مثاليا.

تهم هذه المعطيات والإثباتات دون شك النساء الفجيجيات، ولكن يبدو أن التاريخ المكتوب تجاهل صوتهن، والمسموع بفضل الوقائع الملموسة والتي وحده الميدان قادر على إبرازها وإنطاقها. ودون هذا الصوت النسوي المفسر والمفهوم، لن تأخذ التنمية المحلية طريقها الصحيح. كما أن على التنمية المستدامة أن تهتم أيضا باستثمار الرأسمال الاجتماعي والتنمية لدى نساء فجيح.

1- الرأسمال الاجتماعي، مذكرات مؤقتة، أوراق البحث في العلوم الاجتماعية 31: 3-2 يناير 1980.
2- إشارة في نص غير منشور لمحمد بن الشيخ الفجيجي الودغيري/الشيخاوي محمد 1934-1988.
3- دور الورطاسي الحسني، فجيح المقاومة، سلسلة «من روايات الخالدين» 2 الدار البيضاء، مطبعة فجيح، 1972، ص. 15.

بعيدا عن الخلافات، وحتى الحروب بين القصور (زناكة ولوداغير...)، والتي دامت أحيانا أزيد من عقدين، فإنها حكامة هذه الموارد والتي حلت دوما وفي حالات عدة بواسطة مفاوضة مصالح مختلف الفاعلين وغالبا في إطار اندفاع تضامني للقصور الأخرى، هي التي تُعلمنا بممارسات حل النزاعات المتعلقة بالرأسمال الاجتماعي. وتدبير هذه العيون جعلت النظام يستتب، لأن الفجيجيين استعملوا مهارات/رأسمال بشري مهم، يستند على نظام عقلائي ناجح. وقد مكن من تأمين ديمومة ولوجية الجميع لهذا المورد الحياتي الحاسم في واحة وكذا علاقات جماعية مازالت رغم ذلك تتميز بالسلم.

والسر، هو الرأسمال الاجتماعي المستند على ثقة عضو من المجموعة، حارس العمل الجماعي حول الماء. إنها ريادة جماعية تلبى قيم الثقة والاستقامة، وقوة الطبع والحماسة الأخلاقية. ويتعلق الأمر بـ «أسرايفي» الموزع، الذي، انطلاقا من مجاله أو صيده المحروس «ارهبات»، يسهر على التدبير المباشر لأصحاب الحقوق على هذه المادة، الذين يأتون إليها للاستفادة من حقوقهم القائمة (فترة الاستعمال، الصبيب، حالة الإرث...). وهم لهم ثقة في معارفه ولكن أيضا في ذمته الأخلاقية.

والأدوار التي تتم حول هذه المادة الثمينة، والتي يتم التفاوض حولها انطلاقا من الرأسمال الاجتماعي لكل واحد بالنظر لانتائه المرتبط تاريخيا ورمزيا لمجتمع كل قصر، تستغل إذا قيما، ونظاما تعاقديا ولكن أيضا مواقف فردية وجماعية تعتبر مكتسبة ودائمة عند كل فجيبي: وهي صفات ثقافية ما زالت تشكل «شهرة» معترف بها عموما، سواء كان الأمر نسبيا أو حتى وهميا في الوقت الراهن، لهؤلاء الفجيجيين. ولنعني هذه الصفات الثقافية، ينبغي التذكير بطرق عيش سكان الواحات. فالرابط الاجتماعي كان دوما مبنيا على المعتقدات المتصلة بأنساب العائلات، التي ظلت تتزوج في داخل المجموعة. وبعض هذه المعتقدات تؤكد كتابات تاريخية. والمثل المتداول أكثر يقول بأن مجموع الفجيجيين هم مكونين من ذرية «البيت» الإدريسي، وخاصة بالنسبة للشرفاء الأوداغيريين.

قد استقرت العائلات المحددة جيدا (زهاء 12 عائلة) بالواحة عقب ضعف السلالة الإدريسية. وقد ظلت أساسا موحدة ومرتبطة بواسطة لغة عامية، وهي نوع من الأمازيغية خاص بفجيح، ومعرفة، وحتى تحكما في العربية وبذاكرة مقاومة شرسة للاستعمار: منذ استعمار الجزائر المجاورة إلى

من علاقات اجتماعية غالبا ما تكون معقدة، ومنها علاقات النوع. وفي المحصلة، لنحتفظ بتفسير عالم الاجتماع الفرنسي بيار بورديو، بأن «الرأسمال البشري» يحيل بالأحرى إلى «مخزون من الموارد» تمكن من تعبئة علاقات اجتماعية في وضعية معينة من أجل استخلاص بعض الفوائد⁽¹⁾. ويتعير آخر، فإن كل رأسمال اجتماعي يتطلب أن ينشط وهو قابل للتعبئة وفق «طبيعة» الرابط الاجتماعي الذي يربط الفاعلين والفاعلات.

ونموذج موضوع التضامن معبر لتعميم أهمية الرابط السوسيو ثقافي في كل مسلسل تجميع الموارد بغرض جماعي، وبالتالي تفعيل رساميل اجتماعية لمختلف الأفراد. فضلا عن هذا العنصر في العلاقات الاجتماعية، فإنها العلاقات الثقافية التي تعبأ والمعبئة في كل مسلسل لتفعيل الرأسمال الاجتماعي. والقصور السبعة «أهل القصور» - وربما ضمت الواحة أكثر من هذا العدد - تمكنت من تنمية روابط من التآزر الاجتماعي حيث الموارد، سواء منها الفردية أو العائلية، يمكن أن يستفاد منها لفائدة المجتمع وخير الجميع.

حيوية الرأسمال الاجتماعي القابل للتعبئة هذه كانت دائما حاضرة في حالة خلاف اجتماعي. لنُشر للناكث رسوخا، بين لوداغير، المدعوون بالشرفاء، والزناكا، الذين شكلوا دوما نصف الساكنة، أي الأغلبية العددية: الخلاف حول الماء. عيون المياه بفجيح تحيط منذ قرون بحي أجدير. وأشهرها والتي يبلغ عددها سبعة هي: البجوحة، تيفزرت، إقلي نواشون (؟؟)، تزارت، بومسلوت، إقلي نعلي (؟؟؟)، إقلي إتيبين⁽²⁾.



تشجع المواقف والسلوكات على التقاسم وعلى التضامن الرشيد.

كلمة المرأة الغير منقولة كتابة
تظل غالبا مجهولة

عادات، وسلوكات، وتقاليد، وطباع...
قد يكون هناك نوع من الحمض النووي
للواحات معار في كل الأزمنة لساكنتها.
وهذا التراث موجود بقوة تجعل تجاهله
يهدد نجاح كل عملية تنموية.
والبديل هو النظر إليه كثروة، واستخدامه
والاعتماد على المؤهلات التي يخترنها.



السيدة نعيمة الشخاوي
اختصاصية في الانتروبولوجيا الاجتماعية،
المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث

الرأسمال الاجتماعي والتنمية، مقدرات ذات أسس ثقافية

لموارد الكل، لها الأولوية على كل الحدود وتبرر حيوية
تعبئته في كل حكمة محلية مبنية على المشاركة،
والتنسيق والتعاون. وهذا الأمر يستمد أيضا كل
أهميته بالنظر إلى تعريف العمل الجماعي الذي
يتلخص مبدئيا بجمع الفاعلين، رجالا ونساء من أجل
إدراك أهداف يصعب بلوغها على الصعيد الفردي.
ويتعلق الأمر هنا بصورة مفيدة بالرغبة في تحقيق
نتائج قياسية وفعلية في مجال الحكامة وبهدف من
المستوى الجماعي يشرك الفرد المستقل الذي يقرر
أن يتعبأ في إطار جماعي أو من أجل عمل عمومي.

وبعيدا عن هذا التصور النظري وعلى مستوى
مقاربة أكثر عملية، من المشروع التساؤل حول
ماهو مفعّل حقيقةً وما يُمكن من مساءلة الموارد
الممكن تعبئتها للعمل الجماعي؟ والجواب عن هذا
التساؤل يتضح بالإحالة إلى وجه فكري آخر يكون
العمل الجماعي، وكل عمل جماعي يمر عبر مساعي
تفسيرية، ومقاصد ضمنية أو واضحة، وتمثلات فردية
وجماعية للفاعلين، نساء ورجالا، وذلك انطلاقا طبعا

إن الاهتمام المتزايد بمفهوم «الرأسمال الاجتماعي
عند مختلف الفاعلين والفاعلات في مجال التنمية
يستمد معناه من الفرضيات التي يستند إليها. وبشكل
ملخص، فإنه مسلم فقط بين الشركاء والأفراد في
مجموع مسلسل العلاقات الاجتماعية والاقتصادية
والسياسية والحكمة الجيدة، وهو يتشكل من موارد
مرسمة أو قابلة لذلك، والتي عند تفعيلها، ستسهل
المعاملات، والتنسيق، وحركة المعلومة، وتقاسم غنى
المعارف والمهارات، ويدعم ميزات كالثقة، والتبادل
والمسؤولية.

ومع ذلك، فقد أصبح معلوما أكثر فأكثر بأن تنشيط
الرأسمال الاجتماعي يمكن أن تنتج عنه انعكاسات
إيجابية، كالسلم، والرفاهية، كما يمكن أن تكون له
عواقب سلبية (مقاومة التطور، والتقهقر، ومختلف
أشكال التطرف...). وكل شيء رهين بالأسس
الإيديولوجية والرهانات ولعبة مختلف الفاعلين التي
تنطلق وتحفز. ومع ذلك، فإن مدى العمل الجماعي في
قلب كل تفعيل أو تجميع للرأسمال البشري، وبالتالي

الرأسمال
البشري
رافعة
حقيقية
ودعامة
مسهلة
للمفاوضات.

جودة القماش وشهرته

خطير. هل كان كافيا أن تقلب الموارد المالية الأجنبية بدءا بالفرنك الفرنسي وانتهاء بالأورو الأوروبي هذا النوع من الحرف التي أسست ثقافة التضامن والتعاون والتنمية التي أهلت كثيرا من النساء لتعول عائلاتهن المتعددة الأفراد، بل لتؤمن دراسة أبنائهن حتى الوصول إلى مناصب عليا داخل المغرب وخارجه؟

لقد صارت النساء اللواتي تقمن بالغزل والنسيج معدودات على رؤوس الأصابع. لقد حدث التخلي خلال تسعينيات القرن الماضي عن حياكة الجلابيب لأنها لم تعد رائجة كما السابق، واتجه اهتمام النساء والفتيات إلى نسج الزرابي على غرار النموذج الجزائري، لكن بداية الألفية الثالثة أجهزت بتدفق الزرابي الاصطناعية على ما تبقى من هذا النشاط الأصيل، ولم تعد كلمة «أَنْ نَلْمُ» متداولة، وصارت الأرزقة خالية من صفوف الغازلات والنسجات، ومعظمهن فضلن أنشطة أخرى، والأمر نفسه سيان لدى الشباب والفتيان الذين ما عادوا يهتمون بالنخيل وزراعته ورعايته واستثمار خيراته.

فهذا النسيج الذي لم يعد رائجا كما السابق يستدعي مواكبة للذائقة المستجدة عالميا، والاستفادة بشكل ديموقراطي، من المشاريع الأوربية الداعمة للحفاظ على هذا الموروث المادي لأنه جزء من الانتماء إلى حضارة هذه الواحة.

أربط هذا الاضمحلال الذي يطال فجيح على مستوى تراثها المادي والرمزي إلى طبيعة السياسات المحلية والوطنية التي لم ترق مشاريعها إلى مستوى التنمية الحقيقية التي تجعل المطلب الثقافي في صلب الخيارات الاقتصادية للساكنة، بعيدا عن التهميش، أو الاحتكار، أو الترويج لشعارات فارغة تلمع بمناسبة الحملات الانتخابية، لكن سرعان ما تبهت وتلاشى، وتسبب لدى الشريحة المجتمعية نوعا من اليأس ونبذ الذات التي تعتبر هذه المعطيات الثقافية آثار ماضٍ موسوم بالخشونة والتخلف والانكفاء والانفصال عن عوالم الحداثة الفاتنة.

إن التنمية البشرية الحقيقية هي التي تنطلق من الاهتمامات الأصيلة للإنسان وفق شروطه الجغرافية والتاريخية والثقافية، شريطة أن يحرص على ترهينها، وتأهيلها لتواكب روح التطور والارتقاء نحو مستقبل أفضل لأنها وحدها الضامنة لدمغته الحضارية إلى الأبد.

7- الحسن بن محمد الفاسي المعروف بليون الإفريقي- وصف إفريقيا- ترجمه عن الفرنسية: محمد حجي ومحمد الأخضر- دار الغرب الإسلامي- بيروت- لبنان- الطبعة الثانية- 1983 الجزء الثاني- ص ص 132- 133.

إن جودة النسيج وبلوغه هذه الشهرة الصناعية لم يأت من فراغ، بل إن خبرة المرأة الفججية تحقق بواسطة تحسين المهارات وتوسيع التبادلات، والارتقاء بالمنافسة في اتجاهها الصحيح. ونحن نعلم أسلوب العمل الصوفي لدى هؤلاء النساء القائم على التعاون الذي لا مجال فيه للعمل المأجور نقدا. ف «تيمزداوين» النسجات، تقليد في حياكة النسيج الصوفي يحمل أكثر من دلالة الجهد البدوي والعقلي لصنع جلابيب وبرانس وأغطية وزرابي ذات جودة عريقة، بل يشهد على مستوى عال من التضامن الاجتماعي بين القريبات والجارات والصديقات. وننوه هنا إلى أن انفتاح النساء الفججيات على غيرهن من المشتغلات بالصوف، سواء من البدويات أو ساكنات القصور في الجنوب الشرقي لبلاد المغرب والجنوب الغربي للجزائر ساهم في تحسين استعمالهن لخامات النسيج لا سيما صوف الأغنام ووبر الجمال حتى أصبح «أسلهام» الأبيض، و«أخيدوس» الفجيجي الأسود، والوبري أشهر من نار على علم في أسواق الألبسة الصوفية التقليدية.

لقد أتاح ازدهار النسيج الصوفي الفجيجي قيام حركة تجارية بلغ بها أبناء الواحة بلاد المغرب والجزائر والسودان الغربي، إذ فضلا عن تحقيق الاكتفاء الذاتي في هذه المنتجات، استطاعت هذه المقاولات العائلية أو القرايية أو المَشْرُكِيَّة أن تطور مشاريعها الصغيرة وتصدر بضاعتها إلى الحواضر الأكثر رواجاً حينها.

تنمية بشرية ليست فقط مادية

إن العنصر البشري الفجيجي تواق إلى إدراك المعارف قدر المستطاع، ولم يكن سفر أبناء الواحة إلى معاقل العلم بفاس وتلمسان ومكة المكرمة والمدينة المنورة ببلاد الحجاز أمرا غريبا أو مستحيلا، بل إنهم سعوا إليه ليعودوا مُتَرَعِّينَ بِحَمِّ الآداب، وخالص العلوم الدينية التي بوأتهم لإمامة الصلاة، وممارسة أحكام القضاء، وتأسيس حلقات وكراسي علمية في عدد من الزوايا الشهيرة كزاوية آل سيدي عبد الجبار والزاوية السكونية وزاوية آل عبد الوافي وغيرها، حيث حوّل هؤلاء العلماء فجيح إلى قبلة لطلبة العلم بعدما كانوا يقصدون وجهات أخرى لحيازته، وهذا نوع من التأسيس لبنية فوقية يؤشر عليها، بموضوعية ومصداقية، المخزون الفكري لـ «دار العدة» ومؤلفات سيدي عبد الجبار وأبنائه وحفدته ومريديه.

يشهد حاضر النسيج الصوفي بفجيح تدهورا تحمي معه معالم هذا التقليد الاقتصادي والاجتماعي بشكل



لقد تقلصت تدريجيا الحرف التقليدية التي تمتنها النساء اليوم بفجيح

ننسيج علاقات كما ننسج القماش. بفجيج،
وهي المدينة التي كانت في قلب شبكة
واسعة لصنع وتوزيع المنتجات الصوفية،
فإن المقارنة مغرية.
وعلى غرار القماش، فإن النسيج الاجتماعي
بدأ يظهر متفسخا.
إيجاد ثقافة دون إحدى أهم قواعدها سيكون
عسيرا. تفسير وتحليل.



د. الزهرة براهيم
أستاذة باحثة في المسرح والأنثروبولوجيا
والبيداغوجيا بالمركز الجهوي لمهن التربية
والتكوين، القنيطرة، المغرب

النسيج الصوفي والنسيج الاجتماعي والفكري لفجيج: سؤال ثقافي؟

• المحور الحضاري الخاص بمقارنة هذا المنجز مع ما حققته حواضر أخرى، مغربية ومشرقية وأندلسية، تقاطعت معها في مناسبات اقتصادية أو اهتمامات فكرية تشعبت روافدها.

ويكون القصد من هذا المنظور المقارن إثارة الانتباه إلى الاتجاه التنازلي الذي انحدر إليه مستوى التنمية البشرية بفجيج مقارنة بالماضي الذي يجد شهادته في «وصف إفريقيا». لم يكن ربط ليون الإفريقي بين نفاسة النسيج ونفاسة فكر الفجيجيين أمرا اعتباطيا، فكلاهما يحيل إلى الخلفية الاجتماعية المشبعة بالقيم التواصلية والأخلاقية التي حققت ما يلي.

دقة ونفاسة القماش

إنه يرقى إلى مكانة الحرير التي وصلت به إلى أسواق شهيرة، وقتذاك، فاس وتلمسان، بصفتها أقطاب علمية واقتصادية مائزة، الشيء الذي يؤكد قوة منافسته لمنتجات في نفس الصناعة. وبهذا تأخذ التنمية امتدادات تتجاوز تخوم الصحراء والقصور الثلاثة التي تتوسطها.

مرة أخرى، تستوقفني شهادة الحسن الوزان في كتابه «وصف إفريقيا» التي ضمنها وجهة نظره حول فجيج، يقول: «فجيج عبارة عن ثلاثة قصور في وسط الصحراء يحيط بها عدد كبير من النخيل. وتنسج النساء ثيابا من الصوف على شكل أغطية السرير، لكنها دقيقة رفيعة حتى يُظن أنها حرير، وتباع بثمن مرتفع في مدن بلاد البربر كفاس وتلمسان. والرجال أنكباء جدا يتعاطى بعضهم التجارة في بلاد السودان، ويرحل البعض الآخر إلى فاس لدراسة الآداب. وإذا نال أحدهم الإجازة عاد إلى نوميديا وأصبح إماما أو خطيبا. لذلك كان جميع الفجيجيين أثرياء. وهذه القصور على بعد مائتين وخمسين ميلا شرقي سجلماسة»⁽¹⁾.

لماذا هذا الإيقاف المكرور؟

أحرص، كل مرة أتناول فيها قضايا أو ظواهر خاصة بفجيج أن أستحضر منطق المقارنة على محورين اثنين: • المحور الزمني أو التاريخي المتعلق بمنجز هذه الواحة على مر تاريخها، باستحضار ما عاقبته من مراحل قوة وضعف؛

ليون
الإفريقي
يقرب بين
نفاسة
القماش
ونفاسة
الفكر.

التاريخ (مواضيع منقوشة أو مصبوغة على الصخر وحسب أساليب تنفيذ الرسوم)، باستثناء موريتانيا والنيجر التي يذكرها والتي لا توجد في أي التعابير المجمعَة بفجيج. أما السنغال، المسمى ساليكان، فهو معروف فقط بسبب الفيالق الفرنسية المشكلة أساسا من رجال من أصل سنغالي والذين كانوا يعسكرون في سهل بغداد شرق فجيج.



السيد براهيم الحرمة
رئيس جمعية
واحة إيش لمستعملي الماء
لأغراض فلاحية

تواصلات مقطوعة وصور متضررة

في تلك الأزمنة التي كانت فيها فجيج مرتبطة بفضاء صحراوي واسع، لم تتبق إلا الحسرة والندم، والضعيفة، والمراكز العسكرية، وباحات النخيل وبساتين معرضة للخطر، وتهريب يعاقب بشدة، لأن حتى المنتجات الجزائرية لا تصل إلى فجيج إلا عبر وجدة حيث التهريب مازال يعيث فسادا. ولذا، فإن الجهة تعرف تقهقرا والكلمات الجديدة تنقل أوجه جديدة: نتكلم عن الدخان، والبنزين والقرقوبي (أدوية مهربة تستعمل كمهلوسات) القادمة من الجزائر بفجيج وعن الكيف والكحول المغربيين ببني ونيف، حتى لا نذكر إلا هذه المواد. والصورة تسود بشكل كبير والعلاقات تصبح شبه منعدمة مع بني ونيف، القصر الثامن لفجيج، والذي يوجد على بعد كيلومترين أو 10 دقائق مشيا من قصر زناكة، ولكن على بعد 4 أيام بجواز السفر وتذكرة الطائرة، العسيرة المنال بالنسبة للسائكة الواحاتية البسيطة.

وكثير من القرى على بعد كيلومترات من فجيج في اتجاه الجزائر هي شبه مجهولة (مكرار، تيوت، تنانت، عين الصفراء، مشرية، بوسمغون، فندي، جنان الدار، موغل، كرزاز، إكلي، تاغيت، وكدا...). والأجيال التي ازدادت قبل سبعينات القرن الماضي تعرف بدقة أين توجد الأماكن التي تحيل إليها العبارات الثابتة وأسماء الأماكن والأسر المذكورة. في المقابل، لا تعلم الأجيال التي جاءت من بعد، في غالبيتها، أين توجد قرية فندي، على بعد 12 كيلومتر جنوب فجيج.

خاتمة

كما الأمر بالنسبة لأجزاء الفخار، والصوان، والأدوات الحجرية والنقوشات الصخرية، فإن الكلمات ليست مصابة بالنسيان وتحفظ بذاكرة جهة كانت سابقا مرتبطة بشكل متميز بمحيطها. وهذه المؤشرات، المستمدة من المبادلات اللغوية للحياة اليومية لسكان واحة فجيج، تعطينا فكرة عن الفضاء «المغاربي» الذي يعتبر لدى السكان كبلد واحد. ولا يبقى لدى الشباب عموما إلا بقايا ذكريات تحرسها كلمات غير مفهومة لا تلبث أن تزول، ككتابات على الرمل.

أحدثت الجمعية سنة 2006 لمساعدة الفلاحين بالواحة، التي تمتد على مساحة 50 هكتارا، على رفع إنتاجهم من التمر والزيتون. وقد حصلت الجمعية سنة 2011 على دعم برنامج التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية لرد الاعتبار لجزء من شبكة الري بواسطة السواقي (الساقيات) بباحة النخيل. وقد كان الأمر يتعلق بإقامة قناة مائية من فئة 900 ميليلتر معدة لري 10 هكتارات انطلاقا من 4 سواقي :

- ساقية أوزولين، 400 ميليلتر ؛
- ساقية الكوحدان - مخلوف، 230 ميليلتر ؛
- ساقية توجكويت وسقف التحويل، 160 ميليلتر ؛
- ساقية ألوزيل، 110 ميليلتر.

وهذا المشروع، الذي يقوده برنامج التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية، بشراكة مع وزارة الفلاحة (صندوق التقويم الوطني) وإقليم فجيج، والجماعة القروية لبني كيل والجمعية، كان يهدف إلى تحسين مردودية الفلاحة. «للى غاية يومنا، لم تنته الأشغال التي انطلقت في 2011-2012 بميزانية تصل إلى 250 000 درهم، ولن تنتهي دون شك أبدا...»، يشير بحسرة السيد براهيم الحرمة، رئيس الجمعية، الذي يضيف: «لقد كنا متحمسين إلى حد أننا، إلى جانب انطلاق أشغال هذا المشروع لتحسين نظام الري، طلبنا من المبادرة الوطنية للتنمية البشرية أن تمدنا بجرار. وذلك ما حصل. إلا أن هذا الجرار معطل اليوم، وبالتالي فقد تبخرت كل آمالنا».



تراث
زراعي في
تجدد تام
بواحة إيش

ومع ذلك، فإن واحة إيش تخزن طاقات للتنمية الفلاحية. ويكفي إنتاجها الحالي لتلبية احتياجات ساكنتها التي تبلغ 160 فردا (26 أسرة). ويقدم سكان بوعرفة ومحيطها للتزود بالتمر والخضروات والفواكه والماشية. وبعبارة أخرى، إذا استكمل مشروع التحسين هذا، وأصلح جرار المبادرة الوطنية للتنمية البشرية وتم تسييج كل بقع الواحة (الخنزير تتلف الزراعات)، فقد يكون بوسع إيش أن تصدر المزيد من المنتجات الزراعية ومن منتجات تربية المواشي ومن تحسين المداخل بشكل ملموس.

• **آت موغل**، عائلة من فجيح العالي، تذكر بموغل جنوب بشار ؛

• **آت الكوراري**، فجيح العالي، من كورارا بجنوب بشار ؛

• **مشراوي**، أسر بفجيح العالي، من مشرية بشمال شرق فجيح بالتراب الجزائري دائما ؛

• **آت حكو إبيشاريين**، وهي عائلة من زناكة. إبيشاريين هي بشاري)... بامبارا تقال عن الرجال بلباس غير أنيق، وتذكر بالمغنين البربارا الذين كانوا يقدمون إلى فجيح عبر الجزائر من جنوب مالي. ولم يبق من الزوايا الدينية الكبرى للمنطقة المغاربية والزوايا الصحراوية، التي كانت تضم مريدين وروادا كثر بفجيح إلا أسماء الأماكن التي تحفظها أسماء الأزقة، **دراقوة**، ومنازل **زاويات**، وحدائق وأسر... وكانت فجيح تربط علاقات مع هذه الزوايا خاصة عبر القنادسة بالجزائر. والقطيعه أصبحت اليوم تامة مع هذه المجموعات الدينية، غير المعروفة لدى أجيال ما بعد استقلال بالدول المغاربية.

ذاكرة المبادلات مع المدن المغربية الأخرى

لقد تم التعرف أيضا على صلوات مع المناطق البعيدة لتافيلالت ومراكش وفاس، كما تشهد على ذلك الآثار الشفوية والمكتوبة، وخاصة المراسلات الرسمية والمواد القديمة المتبقية بفجيح، وترتبط تافيلالت في المخيلة الجماعية الفجيحية بمنتجات الصناعة التقليدية وخاصة الفخار. يقال **تيفونازين ان تفيالالت** - بقر تافيلالت - للإشارة للأبقار الصغيرة الشقراء، ففجيح تحافظ حتى على آثار ناس تافيلالت الذين كانوا يقدمون إليها والذين استقر بعضهم فيها. **إفيلالن** (الفيلالين) يستعمل كإسم مكان وإسم عائلي. وعن فاس تظل ذكرى نحاسياتها ويقال **«يقرج إن فاس»** - غلاية فاس - للحديث عن غلاية من النوع الرفيع من النحاس. وتحدث مرارا عن المبادلات الكثيفة جدا مع فاس، التي تُذكر دوما كمركز ديني وعاصمة سياسية للمغرب، مع السلاطين الذين كانوا يحكمون بها، وكذا صلواتهم ومراسلاتهم مع فجيح. ومع ذلك ليست هناك عبارة في اللغة المتداولة تشير إلى ذلك. والمراسلات الإدارية كانت تتم بين النخبة المحلية والسلطات الرسمية بفاس بالعربية الفصحى، وهذا قد يفسر غياب عبارات غير مجمدة تحتفظ بهذه الإحداث في ذاكرة اللغة الأمازيغية الفجيحية. وصورة هذه المدينة تختلف تماما اليوم.

ومن أجل نعت شيء قبيح جدا، نستعمل عبارة **«أود يماث»** - يشبه غمات - دون أن نشعر بأن غمات هي بلدة توجد في الجنوب البعيد للمغرب. **سيا / بتيت** -

من هنا إلى بتيت - لنقول بعيدا جدا، دون العلم بأن بتيت هي بلدة صغيرة بالأطلس المتوسط.

لقد كانت لتندرارة، على بعد 160 كيلومتر شمالا روابط قوية مع فجيح حينما كانت تُبادل مع الواحة منتجات الرحل كالصوف والجبن الجاف وزيت الزبدة وقطعان الغنم، مقابل منتجات واحاتية كالألبسة الصوفية والتمر... ويتم التحدث عن تندرارة بشكل إيجابي جدا : **نقول إبرسا ان تندرارت - جبن تندرارة -، توفت ان تندرارت - صوف تندرارة -، تيرفاس ان تندرارت - ترفاس تندرارة -، أودي ان تندرارت - الزبذة المذوية لتندرارة... ومن جانب آخر، فإن عبارة **أود تندرارت - تشبه تندرارة - تستعمل لتعني بأن الجو بارد جدا. ونقول أيضا كين عين تندرارت - أقفل هذه التندرارة - لتعني «أقفل هذه الباب التي يمر عبرها برد قارس».****

لقد تقلصت التجارة بين فجيح وتندرارة دون أن تختفي. وإذا كانت فجيح ترتبط تجاريا وإداريا ودينيا بشكل متين مع مدن الوسط هذه، فإننا لا نجد حسب المعلومات المتوفرة لدينا أي عبارة تشهد على وجود مبادلات مع مدن الشمال الغربي : طنجة، تطوان، الخ.

تصور المجال

يلاحظ غياب إشارات إلى «بلدان» بمعنى دول ذات حدود معروفة. نتكلم عن كاوو دون الإشارة إلى مالي، وعن برقة دون الإشارة إلى ليبيا، وعن مزاب، غرداية، بشار، القبائل، ورغلة، بجاية، تلمسان، صطيف وشعامبا دون الإشارة إلى الجزائر. نتحدث عن تندرارة وتافيلالت وفاس ومراكش... دون الإشارة إلى المغرب. وقد يفسر ذلك بغياب حدود واضحة، والتي سوف يضعها المستوطنون الفرنسيون وتحافظ عليها الأنظمة التي تلت الاستعمار لشمال إفريقيا. وهكذا نتحدث عن الجزائر لنعني الجزائر الفرنسية، المسماة لنجيري، والتي كانت تتواجد بشكل مبهم في الشمال (نحو وهران بالخصوص).

ومصر وحدها تشكل الاستثناء، لأن البلد يذكر دون الإشارة إلى أي بلدة، ربما لأن هذا البلد لم يكن يعرف بالتفصيل، أو أيضا لأن مصر كانت تتميز كبلد منذ أزمنة قديمة. أليست هي مع واحة سوا، الحدود الشرقية لما كان يسمى سابقا بلاد البربر ؟

ومن هذه المسارات التي سطرته المبادلات مع جيرانها بالصحراء، والتي تعيش في ذاكرة الكلمات، من السهل تحديد المجال الجغرافي الذي كان ينتشر فيه أهل واحة فجيح ومن تأكيد - بقدر ما - نتائج أشغال ألفريد ميزولينيني (Alfred Muzzolini) التي تحد بلاد البربر بمحطات صخرية لما قبل



كانت
مصر
تشكل حدود
المبادلات
الكثيفة
لفجيح مع
جيرانها.



- **أجر دال** *ان إزواون* - سروال قبائلي - نوع من السراويل الواسعة وقصيرة الأرجل ؛
- **لبكسور أبجاوي** - بخور بجاية ؛
- **أكراف ان وهران**، **أكراف ان لنجيري** - غرافة وهران أو الجزائر - وهي غرافات من الفترة الاستعمارية مشهورة بجودتها العالية ؛
- **إمندي ان كولون** - قمح المستوطن - إشارة إلى القمح الفرنسي التي كان يجلب عبر الجزائر ؛
- **تاسليت ان فندي** - عروس فندي - (فاندي بلدة توجد على بعد 12 كيلومتر جنوب فجيح)، لتعني «عروس قادرة جدا على تدبير كل الوضعيات المعقدة والطارئة».

مزاب، وشعامبا وفندي لا تحيل لأي شيء بفجيح اليوم، وإذا كانت منطقة القبائل مازالت معروفة، فذلك بفضل العلاقات مع فرنسا والموسيقى القبائلية الشهيرة جدا. تلمسان هي، حسب الثقافة الشفوية المحلية، نوع من «الأرض الموعودة بالنسبة للفجيجيين» ويقال بأن الفجيجيين سيسكنون جميعهم في الأخير بهذه المدينة وبأن فجيح سيسكنها غير الفجيجيين، وتلمسان وجوارها تضم عديدا من العائلات التي غادرت فجيح قبل قدوم المستوطنين للجزائر. وقد كانت المدينة إلى جانب سطيف ومراكز جزائرية أخرى، زبونا للمنتجات التقليدية لفجيح. إلا أنه لم نتوصل إلى أي عبارة تشير إلى تلمسان، والعبارات التي تشير إلى تونس نادرة جدا : نقول *أكنتاز ان تونس* - طربوش تونس - ونتكلم عن مسافرين توجهوا إلى تونس على الأقدام عبر جبل بني سمير (فجيح).

ذاكرة أسماء الأماكن والأسر

- تدل أسماء الأماكن على علاقة قوية مع العالم الصحراوي :
- **تيزي تامقرانت** - الممر الكبير - الذي كانت تعبر منه القوافل في اتجاه الجنوب ؛
 - **تاشرافت**، تأتي من شريف «كبل أو ريط»، وهو المكان الذي تربط فيه الجمال المتوجهة نحو الصحراء الكبرى ؛
 - **السوق الليمان** - سوق الجمال - إحالة إلى المكان الذي كان تجار القوافل يضعون سابقا سلعهم. كما تشهد أسماء العائلات على الرابطة القوي مع المناطق المجاورة ؛
 - **آت الكرزاي**، وهي عائلة بقصر زناكة (فجيح التحتي) التي تحمل إسم كرزاي وهي منطقة أو بلدة جنوب فجيح بالقرب من بشار ؛

اتصالات مجمدة، تعبيرات لا تتغير

في اللغة البربرية لفجيح، المستعملة أيضا بالجزائر بالأطلس الصحراوي، نجد العديد من التعبيرات المجمدة التي مازالت موجودة وتشهد على شبكة من الاتصالات كانت جد متنوعة وكثيفة في السابق مقامة مع مناطق بعيدة كمصر وليبيا ومالي، الخ. ومن هذه الروابط، المستحيلة اليوم عن طريق البر، تبقت إشارات أثرية يتم الحفاظ عليها بواسطة عبارات، ومأخوذة في مجموعها كتعبيرات لا تتغير، تحمل معنى وتشهد على تواصل غني، وإذا أخذت على حدة، فإن كلمات من هذه التعبيرات لا تحيل على أي شيء عند المتحدثين البربر المحليين. وهكذا نلجأ إلى عبارة «*نزاي تركفت*» لنعني بأن التحملات والالتزامات كبيرة بدون أن نعلم بأن عبارة *تركفت* تعني بالبربرية القافلة. وإذا أخذت الكلمة حرفيا فهي تعني «هذه القافلة ثقيلة (أو بطيئة)»، وهي عبارة بقيت من وقت القوافل الصحراوية القديم.

أبيد ان كاوو - قرية كاوو - تستعمل لتوصيف بعض القرب التي تشبه قرب الطوارق، التي تختلف عن مثيلاتها بفجيح، دون أن تكون لهم فكرة عن كاوو. وغير بعيد عن كاوو، نقول *طوارق* - إشارة إلى الشبشب في حين أن الطوارق تسمى «*تركيبين*». بالنسبة لمصر، نقول *أوسان ان مصر* - ضباع مصر - لقول «ضرر نافع». وقد كانت هذه البلاد تعبر مشيا من طرف الحجاج المتوجهين للحج. وقريبا جدا من مصر، من صحراء برقة، تأتي عبارة «*حرام ان برقا*» - حفير برقة - المستعملة لتعني شخصا شيطانا دون أن تكون لهم أية فكرة عن الصحراء الشهيرة. والعبارة تعود للوقت الذي كان فيه حجاج فجيح يتوجهون للحجاز مشيا. وبالنسبة للجار الجزائري، نقول أيضا «*تبيتي ان وركلة* - ضربة ورغلة - للتعبير عن ضربة قاضية. ولا أحد يفسر أصل هذه العبارة أو سياق أول استعمال لها. كما نقول أيضا «*أوسان ان بوسميون*» - أيام بوسميون (بالجزائر) - أي الأيام السعيدة. ونقول دائما :

- **زروديات تامزابيت** - جزر مزابي - لنعني جزرا بلون مصفر ؛
- **أزيزا أمزابي** - أزيزا (نوع من التمر) مزابي - يعتبر من الدرجة الثانية بفجيح ؛
- **أعبان ان كردايا** - غطاء غرداية - وهو غطاء ذو جودة عالية جدا وبألوان زاهية ومنسجمة ؛
- **أبيد ان شعامبا** - قرية شعامبا - (قبيلة رحل من أصول هيلالية قرب غرداية) وتعني شخصا بدينا أو كبير البطن ؛



أضرحة الأولياء التي أصبحت معالم مركزية تشهد على الإشعاع الروحي لولاية فجيح

الكلمات تعبر جيدا عن الأضرار.
والتعبيرات المتداولة التي ضاع معناها
المؤسس تعلن بالتالي نهاية حقبة.
وبقاؤها مهدد، وغير أكيد، بعد جيل
واحد ربما.
وهذه التعبيرات تحكي ما كانت عليه
فجيج، وإشعاعها، وألم عزلتها حاليا أيضا.
هنا نعطي الكلمة للكلمات.



السيد حسن بنعمارة
أستاذ - باحث
وزارة التربية الوطنية

ذاكرة الكلمات

في فضاء يشكو اليوم عزلة

والعلاقات المتشنجة بين المغرب والجزائر، الوضعية وعقدتها. ومنذ ذلك الوقت، عاشت فجيج معزولة عن جهة كبيرة شكلت سابقا مجالا حيويا لها. لقد كانت هذه المدينة تقول «أول تكاراب داي تفويت» - (فقط الشمس تغيب في الغرب) لتعني بذلك ارتباطها بجيرانها في الشرق، والشمال والجنوب وضعف روابطها مع المدن المغربية (أقربها كانت توجد على بعد 370 كيلومتر بالنسبة لوجدة و640 كيلومتر بالنسبة لفاس). وبعد المبادلات الكثيفة مع جيرانها القريبيين والبعيدتين، جاءت محاصرة الجهة وغياب كل تجارة مع الجنوب بأكمله (الجزائر، مالي...) وكل حركة للبشر بين المغرب والجزائر. وهذه القطيعة العنيفة مع المحيط الصحراوي تعود بالخصوص للعلاقات المغربية الجزائرية ولسنوات الرصاص القاسية، حينما اشتبه في أشخاص من فجيج بتورطهم في مؤامرة ضد الملكية. والخط الوحيد الذي تتواصل بواسطته فجيج مع باقي العالم هو الطريق نحو الشمال.

وقد أصبحت الحاضرة تربط صلات جديدة مع مدن مغربية أخرى ومع أوروبا البعيدة جدا والموصولة مع ذلك. فمن أجل الذهاب إلى باريس التي تبعد 2 575 كيلومتر عن فجيج، يكفي يوم واحد، في حين أنه من أجل بلوغ بني ونيف بالجزائر على بعد كيلومترين، لا تكفي أربعة أيام.

لقد مثلت واحات الجهة الشرقية المغربية دوما نقط عبور وملتقى طرقا، كما تدل على ذلك المواقع ما قبل التاريخية، والروايات الشفوية للأشخاص المسنين والنصوص المكتوبة في الموضوع. ويعد هذه الوضعية المتميزة التي كانت تؤمن رفاهيتها، جاء تموقع أقل راحة، ومنعزل، قطع الصلات مع أقرب جيرانها : فمن مدينة ملتقى طرق، أضحت فجيج نهاية طريق. ولكي ندرك أهمية الصلات والمبادلات التي كانت لفجيج ولتمثلات سكانها حول مجالها، فإن هذا المقال يختار مقاربة لغوية و/أو إعلامية من أجل البحث في ذاكرة الكلمات، ومسائلتها حول هذا الماضي المشع الذي انطفأ فجأة خلال سبعينات القرن الماضي.

العزلة التدريجية

ساهم تدهور التجارة الصحراوية الناتجة جزئيا عن ظهور وسائل نقل عصرية - كالقطار الذي وصل سنة 1901 بالقرب من فجيج - وانتقال التجارة نحو السواحل المتوسطية، في انقطاع الصلات التي تربط فجيج بجيرانها القاصين بإفريقيا، لتحل بذلك من شبكة موصلتها. وقد أكملت هزيمة المدينة أمام فرنسا الاستعمارية حوالي 1903، والتشكيل الجديد للحدود المغربية الجزائرية الذي قرره فرنسا

تربط هذه
الناحية صلات
مع حواضر
أخرى بالمغرب
ومع القارة
الأوروبية
البعيدة
والقريبة في
آن واحد.



مقر مرمم للجماعة الحضرية لفجيج، حيث استقبلتنا السيدة حفيظة بودي، رئيسة مصلحة التعمير والبيئة

هذه المصلحة هي بمثابة «حارس» للتراث المعماري لفجيج. ويعرف العاملون به جيدا فن البناء بالطريقة القديمة وتاريخه بالواحة. فمن المواد إلى النماذج المعمارية، مروراً بتقنيات الخلط والتركيب وأجال الإنجاز، فلا شيء يخفى عليهم في مسلسل البناء بالتراب.

حسب السيدة حفيظة بودي : «البناءات بالتراب لها خصوصياتها. فبنظامها المجالي، وجدرانها بسمك 50 سنتيمتر، وبواباتها، ونوافذها وأسقفها بخشب النخيل وكذا الأزقة الضيقة، فهي ملائمة تماما للبيئة وتعكس مهارة أسلافنا. وهو فن يتوجب الحفاظ عليه بكل تأكيد. لكن، منذ 1960، يلاحظ انتقال نحو البناء بمواد أخرى. والأدهى، منذ 1980، بدأت هذه البناءات تشبه بناءات المدن. ويتعبير آخر، لم تحترم لا المواد ولا النموذج المعماري».

وقد بدأت كل قصور فجيج تنتقل أكثر فأكثر إلى هذا النوع من البناء. «فمثلا، بقصر زناكة، لم يبق من البناء بالتراب إلا 20%. والسكان لا يشعرون بأن هذه البناءات تضعف نظامها الإيكولوجي. فهي تؤثر سلبا على المبني القديم ويمكن أن تكون لها على الأمدن المتوسط والبعيد عواقب مأساوية». لذا، فإن الشركاء - وكالة الجهة الشرقية، بلدية فجيج، مكتب التنشيط الثقافي لفجيج ومنظمة أفريقيا 70 - أعطوا الانطلاقة سنة 2010، لمشروع إعادة التأهيل للتراث المعماري لفجيج. وقد شمل العمل بالأساس 3 محاور :

- تشخيص وضعية النسيج القديم بكل القصور ؛
- تهيئة مقرات بعض الجمعيات بتقنيات بناء محسنة ؛
- تعزيز قدرات الحرفيين المحليين، وخاصة حول تقنيات مجانسة الجير والتراب الخام، وهي تكوينات استفاد منها 30 شخصا.

انطلق المشروع بعد زيارة صاحب الجلالة الملك محمد السادس إلى فجيج سنة 2009، تحت موضوع «حماية التراث المعماري لواحة فجيج - ترميم قصور فجيج»، وهذا المشروع استهدف قصر لوداغير كقصر نموذجي حيث كان ينبغي القيام بـ :

- تهيئة الواجهات الخارجية للمنازل والطرق العمومية ؛
- تحسيس المالكين من أجل إنجاز الإصلاحات في احترام فن البناء بالطرق القديمة.

وسيتم إتمام المشروع نهاية 2015. ثم سيقوم الشركاء بتقييم المشروع قبل أن يتم تعميمه على القصور الأخرى.



السيد فضل كرودي، رئيس جمعية بابدير للتنمية الفلاحية

أحدثت جمعية بابدير للتنمية الفلاحية سنة 2008. ولم ينطلق بالفعل عمل هذه الجمعية الموجهة لتثمين التراث الطبيعي والمائي لفجيج والتي أسسها مهاجرون بقصر زناكة، إلا سنة 2014. وبالفعل، اختار معها ممولو التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية، والمغرب الأخضر وصندوق التنمية الفلاحية، قيادة مشروع نموذجي لتوسيع باحة النخيل، وبالضبط بماس نوبابدير جنوب شرق الواحة. ويرمي المشروع الممول في حدود 5 مليون درهم، إلى وضع نظام للري الجماعي بالتنقيط انطلاقا من تنقيب كان سابقا موجودا بملاس. وقد كان النظام يتكون بالخصوص من :

- أنبوب بطول 5 كيلومترات، من نقطة الماء إلى محطة التوزيع ؛
 - حوض للتخزين بسعة 22 000 م³ ؛
 - وحدة للتوزيع مزودة بمولد كهرباء ومضختين ؛
 - 43 هكتار مجهزة بنظام للتنقيط.
- وهذه التجهيزات تعمل منذ 2014، وستزود في النهاية 4 700 نخلة، أي 108 لكل هكتار، لتثمين إنتاج التمر بقصر زناكة والاستجابة للطلب من هذه المادة، حيث أن الإنتاج المغربي لا يغطي حاليا إلا 33% من هذا الطلب. وفي هذا الأفق، تتوخى جمعية بابدير إنجاز مجموعة من المشاريع :

- إنجاز مستودعات مبردة من أجل تدبير وضبط الإنتاج والتسويق ؛
- إقامة نظام للضخ الشمسي على صعيد المحطة مع نهاية 2015 ؛
- تكوين مستقلين (استعمال السماد، انتقاء أنواع النخيل الأنسب، الخ) ؛
- تجهيز 200 هكتار إضافي بطلب من أعضاء جدد بالجمعية (المنطقة المعنية توفر رصيد 460 هكتار لم تجهز بعد) ؛
- بناء مقره بالقرب من محطة الضخ ؛
- خلق فضاء للتكوين والتنشيط بالقرب من الحوض.



المحطة الجديدة للضخ



السيد عبد السلام الكوش،
رئيس جمعية النهضة
بقصر زناكة

أحدثت جمعية النهضة سنة 1996 من طرف خريجي المدرسة التي تحمل نفس الإسم، والتي كانت شبه مخربة حينها. وعند إحداثها، حددت الجمعية هدفين أساسيين :

- ترميم المدرسة، باستعمال المواد المحلية واحترام شكلها المعماري ؛
- العمل على المحافظة على التراث المعماري والثقافي المحلي، بتنظيم مؤتمرات وملتقيات.

وحسب السيد عبد السلام الكوش : «مقر الجمعية عند مدخل قصر زناكة هو صرح تاريخي بني سنة 1946 بمواد محلية. وهو جزء من التراث المعماري والثقافي لفجيج. لذلك، أخذنا الوقت اللازم لترميمه وفق القواعد الفنية للبناء التقليدي. وقد استعملنا التراب، والحجر، والجير بالنسبة للجران، وخشب النخل والدفلى بالنسبة للأبواب والنوافذ والأسقف، وقد كان العنصر الناشز الوحيد، إذا صح التعبير، هو أننا وضعنا سقفا من الجبس في القاعة الكبرى المخصصة للقاءات والتنشيطات الثقافية، مع احترام الألوان التقليدية للدفلى وجذوع النخيل».

- ويحتضن مقر الجمعية أيضا عدة أنشطة :
- مكتبة للتلاميذ ؛
- قاعات للمراجعة ودروس للدعم ؛
- قاعة للعروض الدائمة للمنتجات التقليدية ؛
- ورشة نسوية للطرز، والتريكو والنسيج (أغطية، زرابي، برانس، جلباب، سراويل وغيرها، يتم إنتاجها بطريقة تقليدية) ؛
- ملاعب لكرة السلة والكرة الطائرة.

وقد راكمت الجمعية مجموعة من اللقاءات والأنشطة، منها جامعة صيفية. وفي إطار برنامج التعويض الجماعي الممول من لدن الإتحاد الأوروبي ومنظمة أفريقيا 70، عملت الجمعية أيضا على مشروعين تراثيين :

- المحافظة الفاعلة على ذاكرة فجيج ؛
- إنشاء مركز لذاكرة فجيج.

وهكذا عملت جمعية النهضة على المصالحة بين الدولة وضحايا سنوات الرصاص عبر ورشات ومحاضرات. وهذه اللقاءات هي التي سمحت بالتعرف على هؤلاء الضحايا الذين حصلوا على التعويضات الفردية. وقد استفادت الساكنة من تمويل أنشطة مدرة للدخل، وخاصة بالصناعة التقليدية. «في هذا الإطار، تابع أعضائنا ندوات لتدعيم القدرات وتم تسليم آلة خاصة للطرز».

وفي الشق الثاني، أقامت الجمعية مكتبة تجمع كل الكتابات حول فجيج ونصبا تذكارية على أرواح الضحايا.



السيدة شريفة ماشراوي
مهندسة مساحة وتقنية في
البناء والهندسة المدنية بمكتب
التنشيط الثقافي لفجيج

أقيم مكتب التنشيط الثقافي لفجيج سنة 2010 لمرافقة مشروع إعادة تأهيل التراث الثقافي لواجهة فجيج. وهذا المكتب، الذي يعتبر الفاعل التقني والمالي لجماعة فجيج، له دور مزدوج :

- الدعم التقني للجماعة الحضرية لفجيج ؛
 - دعم للجمعيات المحلية.
- وعلى هذه الأسس، شارك في عدة أورش للترميم، أهمها ورش قصر لوداغير سنة 2009، مع وكالة الجهة الشرقية، والجماعة الحضرية لفجيج ومؤسسة العمران، بمبلغ مالي يصل إلى 200 مليون درهم (إتمام مبرمج في نهاية 2015). «من المكتب تتبع التقني ومراقبة الأشغال في عين المكان بشراكة مع فريق المنظمة الغير الحكومية أفريقيا 70» :
- معالجة الأرضيات والجران الخارجية للمنازل والطرق العمومية ؛
 - التطهير والإنارة العمومية ؛
 - ترميم مقرات الجمعيات المحلية.

- فضلا عن هذا الورش النموذجي، شارك المكتب ماليا وتقنيا في ترميم :
 - مسجد ولد سيدي عبد الوافي بقصر لوداغير ؛
 - مسجد بقصر لعبيدات ؛
 - دار الجماعة، فضاء عمومي بقصر حمام الفوقاني ؛
 - مقر جمعية حمام التحتاني ؛
 - متحف بقصر المعيز ؛
 - حضانة للمنظمة غير الحكومية نساء وأطفال بقصر زناكة ؛
 - دار لاحتضان مقر جمعية المعوقين ودار ضيافتهم ؛
 - دار ضيافة للتعاونية النسوية تيزيزووا ؛
 - دار الكسكس لجمعية نساء من أجل التضامن والتنمية ؛
 - مقر جمعية للتنمية النسوية بقصر ولاد سليمان ؛
 - الكنيسة السابقة، التي أصبحت مقر المكتب ؛
 - برج إخباري، في الحي الإداري ؛
 - أربعة منازل بقصر المعيز لجعلها مركزا للتكوين في البناء بالتراب، وهو المشروع الذي أعطت انطلاقته جماعة ساردينيا ومنظمة أفريقيا 70، مع وكالة الجهة الشرقية والجماعة الحضرية لفجيج.
 - وقد واكب المكتب مجموعة أخرى من الترميمات :
 - المنزل الجماعي ؛
 - المدرسة والصومعة الحجرية لقصر لوداغير ؛
 - دار حضانة بقصر زناكة، مع برنامج التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية ؛
 - أروقة للجماعة الحضرية لفجيج.
- كما مولت المنظمة غير الحكومية «Montres» أشغال بناء المنزل الجماعي، بينما تكفلت وكالة الجهة الشرقية بالتجهيز (النجارة، الترخيص، التجهيزات المطبخية الكهربائية، والأفرشة واللوازم الأخرى).

والتاريخية التي توجد في حالة متقدمة من التلف، ما يمثل ضياعا كبيرا بالنسبة للتراث الأيكولوجي والثقافي للواحة.

توصيات

توجد العديد من الحلول من أجل حماية الموارد المائية، نذكر منها تجميع مياه الأمطار، واستعمال الطاقات المتجددة للري، ورد الاعتبار لقنوات الري (إيقاف التسربات) وتشجيع إنشاء محطة لمعالجة المياه المستعملة لمجموع الواحة.

وبالنسبة لباحة النخيل القديمة، يمكن القيام بعدة عمليات، منها الإحياء والتقييم بواسطة رد الاعتبار وغرس بساتين عصرية. وإلى جانب الوحدات الموجودة لتلفيف التمر، ينبغي تشجيع إحداث وحدات أخرى، كوحدة لإنتاج الأجبان وعصير الرمان، مثلا. أما بالنسبة للمعمار التقليدي، يمكن القيام بعدة عمليات من أجل تثمينه، ك:

- تحسيس السكان بتهور وضعية القصور ؛
- إرغام الوراثة على ترميم المعمار القائم بصورة لائقة، باحترام التقنيات المحلية ؛
- تحسين مردودية التقنيات القديمة، بتدعيم الجودة ومقاومة البناءات، وتوجيه الساكنة نحو مساكن أكثر اندماجا، مع ارتكازات تقنية و/أو مادية.

تثمين التراث

تتمتع فجيج بخاصيات بارزة، ما يبرر أهمية تشجيع سياحة تضامنية ومسؤولة انطلاقا من هذه المؤهلات، بتثمين التراث المعماري والثقافي. وقد كان يبدو أن تنمية مشروع معماري بداية في أحد القصور، ضروريا من أجل إبراز الخصوصيات المذكورة لهذا المكون الفريد للواحة : قصر وباحة نخيله. وقد مكن تصميم جماعة قصر لوداغير والتعبير الواضح لحاجياته من اختيار هذا القصر، الذي يستفيد من إعادة اعتبار واسعة لأزقته وواجهاته. ويعبر السكان، عبر الجماعة، عن احتياجاتهم الحقيقية في مجال الفضاءات وأنساق الحياة، فضاءات من أجل التقاليد ومتطلبات الحاضر المتطور.

ويتعلق الأمر بإنجاز مقر الجماعة، وفق رغبتها في التطور. فهي ستستقبل السكان كما المسافرين وتوفر برنامجا متنوعا :

- الإيواء السياحي على شكل بنية سياحية تضامنية من نوع «الاستقبال عند السكان» ؛
- 3 متاحف موضوعاتية (متحف إيكولوجي، متحف حول النظام الأيكولوجي الواحاتي، متحف التراث الأثري) ؛
- قاعة للمحاضرات، كمكان للتبادل وتقاسم المعلومات ؛
- مطعم الطبخ المحلي، الذي يستقبل العروض التسويقية للمنتجات المحلية.

وسيتم تدبير هذه الفضاءات من طرف جماعة القصر، وأربعة شباب تعينهم الجماعة، وجمعية للنساء ووزارة الثقافة. وسيقوم فضاء أخضر بتثمين الماء والبساتين ذات الطبقات. وسيتواجد الماء عبر مسار للري انطلاقا من بئر موجودة والبساتين بواسطة أغراس من الزهور والورود والأعشاب العطرية (مخصصة للمطعم والمتاجر المتضامنة) مع نخيل لتشجيع التمر المحلي «أزيزا».



السيدة هند بوسته
مهندسة معمارية

فجيج باحة نخيل في وسط الصحراء بمساحة 650 هكتار، ومشهد فلاحى، يتميز بنظام للري وزراعات معيشية وعلفية، وأشجار مثمرة ونخيل التمر. وأول نخلة (Phoenix dactilyfera L.) هي أصل باحة النخيل الذي يبلغ عددها 200 000 نخلة بالواحة وتوسعتها «العرجة». وفجيج معروفة بنوعية تمرها، أزيزا بوزيد، بوفقوس غاراس وأسيان.

ويناسب نظام الري طبوغرافيا المكان، فالماء ينساب فقط بالجاذبية، ويوجه إما مباشرة نحو المساحات الزراعية، أو نحو أحواض التخزين من أجل تأمين مرونة في التوزيع. ويوزع الماء حسب وحدة تسمى خروبة. ويسهر المشرف على توزيع الماء على توزيع هذه المادة حسب حقوق كل واحد.

ويشكو هذا النظام المتطور من الملوحة والتلوث. ويؤطر الماء ونظام الري التقليدي والنخيل المعمار الواحاتي الفجيجي. وتشكل فجيج «واحة مأهولة» منظمة في شكل قصر- واحة» مع تحكم مدبر للموارد المحدودة. وهي تشمل الإطار المبنى، والنخيل والمناطق المجاورة، والشبكة الاقتصادية والخصوصيات الاجتماعية. ولا يمكن فصل الأجزاء الفلاحية عن الأجزاء المسكونة، فكل تغيير في إحداها ينعكس على الثانية.

إن معمار مدينة فجيج فريد، فهو معمار بيئي يطبعه العمل البشري. وقد تطورت فجيج نحو شكل مميز يطبعه تجمع الإطار المبنى والفضاء الفلاحى والنشاط الحرفي، بشكل متناغم.

نموذج في النسيج القديم

تعتبر مدرسة النهضة المحمدية، الموجودة بقصر زناكة، إحدى المؤسسات الأربعة التي تم تشييدها بالمغرب في الفترة الاستعمارية (إلى جانب مدارس فاس ومراكش وسلا). وما زال بناؤها منقوشا في ذاكرة الفجيجيين. وهي شهادة على القيم الكبرى كالعامل المسلسل «تامازات» حيث كل مكونات المجتمع تشارك بحيوية واستفادة.

وواحة فجيج، المستندة على التكامل بين الفضاء المبنى والفضاء الفلاحى، تتعرض اليوم لاختلالات يتسبب في توسع السكن غير المهيكل وغير المنسجم وتدهور القصور الذي يتسبب فيه بالخصوص التعمير الدقيق، وهجرة الساكنة الشابة، ولكن أيضا غياب تصميم تهيئة للنسيج القديم. كما أن لمشاكل الإرث نصيبها في هذه المشاكل. والقصور ليست وحدها في حالة إهمال بل أيضا المواقع الطبيعية



السيد محمد بنكرود
حرفي ومكون في مجال البناء
في شركة ألتوين فورس
Altiwin Force

محمد بنكرود أستاذ -حرفي يتوفر على خبرة 35 سنة. وهو متمكن من فن البناء بالطرق التقليدية. وعلى هذا الأساس، طلبت منه أفريقيا 70 :

- المشاركة في ترميم العديد من البنايات ؛
- تكوين زهاء ثلاثين شابا في مجال البناء بالتراب.

وقد ساهم السيد بنكرود سنة 2010 في ترميم دار المعوقين بقصر زناكة. والأشغال التي تم إنجازها خلال ثمانية أشهر، شملت البناء بواسطة لبن ترابي مقولب يدويا بالنسبة للجدران وقطع خشب النخيل والكرناف المستعملة في الأبواب والنوافذ والأسقف. كما أنه شارك في بناء حضانة بنيدياريت سنة 2011، الذي دام 6 أشهر، حيث تم ترميم جزء من المبنى بواسطة اللبن، والحجر وخشب النخيل والجير، وفي ترميم دار كسكس بقصر زناكة سنة 2012: «لقد أخذنا الوقت الكافي لنجعل من هذه البناية تحفة فنية. ولقد كان بالإمكان أن يتم هذا الورش في 4 أشهر، لكننا استعملنا ضعف هذا الوقت. وقد تم اختيار المواد المستعملة بعناية كبيرة، وحتى نتوج الكل، أقمنا سقفا من الدفلى».



كرناف
معالج
صالح
للاستعمال

وفي سنة 2013 «كنا نعمل على واجهتين. من جهة، نرمم ساحة أجدير في قصر لوداغير، حيث كان ينبغي بناء سردابين وبرج. وقد دام هذا الورش

5 أشهر. ولكننا كنا أيضا نباشر على صعيد مقر جمعية النهضة بقصر لوداغير، بناء مركز المحافظة على الذاكرة. وهنا إضافة إلى اللبن استعملنا الحجر المنحوت».

وقد تم دعم كل هذه المشاريع من طرف أفريقيا 70، التي مولت أيضا تكوين 30 شابا لكي يتمكنوا من فن البناء بالطرق القديمة ويضمنون استمراريتها. ويتذكر السيد بنكرود: «كنت مكونا. إنها المرة الأولى التي عشت فيها هذه التجربة السارة والغنية. لا أدري مع الأسف أين هم هؤلاء الشباب اليوم بعد رحيل أفريقيا 70، فلم يعد هناك تقريبا أي ورش للترميم. فقد أضاعت المنظمة الغير حكومية الفرصة الحقيقية لتجميعنا في جمعية لحرفيي فجيج، أو في مؤسسة مشابهة. وثقوا بي، سأنزل قصارى الجهود لتحقيق إحداث هذه الجمعية الهامة بالنسبة لفجيج».



السيد موريزيو كافاريلي
مهندس معماري، رئيس
مشروع إعادة تأهيل التراث
الثقافي لفجيج

في مارس 2008، بدأت المنظمة الغير حكومية أفريقيا 70 مشروعها، الذي انتهى في نهاية 2011، من أجل إعادة تأهيل، والمحافظة وتقييم التراث الثقافي والهندسي المعماري لفجيج.



مقر مكتب
التشجيع
الثقافي
لفجيج، في
موقع الكنيسة
المرممة

وقد شكل مكتب التشجيع الثقافي لفجيج، الذي أقيم في قلب المدينة، داخل كنيسة القديسة آن القديمة التي تم ترميمها، عصب التدخل. وقد استطاعت أفريقيا 70 هنا من بلورة عمل شركاء آخرين، ومنهم جامعة كالكلياري أو جهة سردينيا. وقد تم إبراز هذا النهج في مؤلف «فجيج ونظام المدن - الواحات للمغرب» الذي نشرته وكالة الجهة الشرقية ومنظمة الأمم المتحدة للتنمية سنة 2012.



بعض الأولويات. وقد بدأنا بمرحلة ما قبل التمدرس، لأن تشخيصا منجزا في عين المكان، أظهر بأن هذه المرحلة كانت في وضعية جد متدهورة. وهكذا عمل البرنامج على إشراك اليونيسيف، مما مكن من إنجاز العديد من المشاريع - ومنها تهيئة وتجهيز أربع منشآت مخصصة لهذه المرحلة التعليمية - وتكوين 25 منشطة. وقد عزز هذا الإجراء قدرات الموارد البشرية وأمن ديمومة المشروع بإشراك الجمعيات المحلية، ما مكن من تملك المشروع من قبل السكان والفاعلين المحليين.

وفي شق ثاني، أعطينا الانطلاقة لبرنامج لتحسين نظام الري بتعبئة موارد جديدة ووضع نظام لتوفير الماء. وقد كان هدفنا هو تجهيز تنقيب بإقامة وحدة للضخ وقنوات وحوض لجمع الماء وتجهيزات للسقي بالتنقيط، في إطار اتفاقية للشراكة تربط البرنامج بالمديرية الإقليمية للفلاحة ووكالة الحوض، مع جمعية محلية. وقد مكنت هذه العملية من تقييم 44 هكتارا ومن غرس مئات أشجار النخيل. ويتم تسيير هذا المشروع حاليا من طرف جمعية محلية وتتم تدميته، لينتقل إلى الطاقة الشمسية.

وفي شقها الثالث، يهتم برنامج التنمية بتتبع السلاسل والأنشطة المدرة للدخل. ويهم هذا الشق محورين :

- الإنتاج الفلاحي، وخاصة التمر ؛
 - الصناعة التقليدية، وأساسا النسيج التقليدي.
- وقد بدأ كل شيء بإعطاء الانطلاقة لدراسة وبتشاورات مع المستفيدين، للوصول إلى وحدة لتثمين المنتجات والمواد الثانوية للتمر، تسييرها تعاونا محلية مكونة ومواكبة في إطار البرنامج.
- ويهم الشق الرابع تثمين التراث المعماري والطبيعي لواجهة فجيج والتراف لدى اليونسكو من أجل تصنيف واحة فجيج ضمن التراث العالمي الإنساني. وفي هذا الإطار، تمت إنجازات مادية، ومنها ترميم مجموعة من البنايات بشراكة مع منظمات غير حكومية دولية وفاعلين محليين. ومن أجل دعم المرافعة ، نظمنا لقاء بمقر اليونسكو بباريس في مارس 2013 للتعريف والاعتراف بتراث واحة فجيج كتراث مزدوج (طبيعي وثقافي) من طرف وزارة الثقافة المغربية وتسجيل فجيج في القائمة التمهيدية للتراث العالمي.
- وأخيرا في شقه الخامس، يستهدف برنامج التنمية المحلية المندمجة تعزيز القدرات، وخاصة :

- تكوين الفاعلين المحليين حول تصاميم التنمية الجماعية، والتقنيين الجماعيين، والمنتخبين والفاعلين في المجتمع المدني ؛
 - دعم هذه التصاميم بواسطة تكوينات في مجال تركيب، وتقدير وتتبع مشاريع التنمية.
- وبفضل هذا النهج، لقي البرنامج نجاحا منذ سنواته الأولى، لأنه ساهم في :
- تحقيق مشاريع ملموسة ؛
 - إقرار منهج التخطيط والتنسيق ؛
 - جمع الفاعلين والسكان حوله.

وقد أثار كل ذلك طلبا من قبل مجالات ترابية أخرى. وهكذا سيكون هناك برنامج بني يزناسن وبرنامج بني كيل، إضافة إلى البرنامج الموسع الذي يهم مجموع الجهة الشرقية.



السيد عمار عبو
المدير الجهوي
لوزارة الثقافة
بجهة الشرق

بعد ست سنوات، ما هي حصيلة برنامج التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية ؟

ينبغي أن نتساءل أولا لماذا هذا البرنامج ؟

لقد أظهرت عدة تشخيصات حول مشاريع التنمية بالجهة الشرقية تنوعا في المتدخلين والفاعلين. وهذا الأمر يخلق نقصا في التنسيق، والفعالية والتكامل بين البرامج، وكذا تشتتا في الجهود المالية والموارد البشرية المعبئة لصالح التدبير، بما فيه داخل برامج الأمم المتحدة، وخاصة منظمة الأمم المتحدة للطفولة وبرنامج الأمم المتحدة للتنمية وصندوق الأمم المتحدة للسكان، إلخ. وقد كانت هذه البرامج تجهل بعضها البعض. وقد أدى التفكير إلى إحداث تنسيق بين كل التدخلات الحكومية والأممية وباقي الفاعلين في مجال التنمية الدولية بالجهة. ولتدارك النقص على صعيد التخطيط في عمليات التنمية، قمنا بإعداد رؤية عبر مخطط للتنمية المحلية للجهة الشرقية. وقد كنا في البداية نظن أن التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية سيفعل هذا المخطط في مجموع الجهة. لكن التفكير والتشاور أوضح لنا بسرعة بأن الأمر سيكون صعبا، بل حتى مستحيلا نتيجة امتداده، والتعقيد الناجم عن تنمية كل جماعة وكل مجال ترابي للجهة وبالطابع الجديد لهذه الرؤية نفسها. وفي النهاية، تم الاتفاق مع وكالة الجهة الشرقية ومنظمة الأمم المتحدة للتنمية على الابتداء بمجال ترابي نموذجي. وهكذا رأى النور برنامج التنمية المحلية المندمجة - واحة فجيج.

متى بدأت التصورات الأولى لهذا البرنامج ؟

لقد بدأ التفكير الأول سنة 2007 في إطار شراكة حقيقية بين وكالة الجهة الشرقية وبرنامج الأمم المتحدة للتنمية وبلدية فجيج، بمشاركة الفاعلين المحليين لواجهة فجيج. وقد كان ههنا الأول هو تحديد أهداف تنموية واضحة لواجهة فجيج، وكذا شعب التدخل. وقد كان الأهم بالنسبة لنا هو الوصول إلى تخطيط للتنمية المحلية، وذلك ما حققناه أخيرا عبر إعداد مخطط للتنمية الجماعية، بمشاركة الفاعلين المحليين (مصالح الدولة، الجمعيات) بعد بحث عمومي شمل المواطنين. وهذا التصميم تم إعداده قبل أن تقرض قواعد تدبير الجماعات على كل جماعة التوفر على تصميم للتنمية الجماعية.

ماذا كانت التدخلات ذات الأولوية لبرنامج التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية ؟

عند الانطلاقة الرسمية لبرنامج 2009، استقرت اختياراتنا بالفعل على

في إطار اتفاقية مع المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث المغربي ومع بلدية فجيح، ينجز فريق من الباحثين الفرنسيين متعدد التخصصات بقيادة لورانس جيلو (جامعة باريس 7) وأندري ديل (مدرسة الهندسة المعمارية باريس فال دو مارن) عمليات للجرد، والبحث وتأمين تراث فجيح بمختلف أشكاله.



مقر الجماعة في الأڑقة المغطاة

للبساتين وتديبير للماء غير ملائمة. وأمام تناقض ظاهر بين المحافظة وتنمية الواحة، يبدو أن الفاعلين يتوفرون على هدف مشترك يتمثل في الرفاهية.

لذا، وبالنظر لقدرة الوسط المحلي على تأمين المحافظة على التراث وإحداث ديناميات تنموية جديدة، يبدو أن المحافظة يمكن أن لا تعتبر مخالفة لآمال التنمية والحدثة.

وقد يكمن الحل في تنسيق أفضل بين الإجراءات المؤسسية للحماية وتأمين التراث والمبادرات المواطنة. ويفرض الأمر اعتبار رأي الساكنة، التي ترى في التراث موروثا فرديا ينبغي نقله إلى الأبناء، قبل أن يكون ملكا مشاعا يهم الجميع. واعتبار الطبيعة المتعددة لتراث الواحة قد يساعد على اعتبار طرق تفعيل التقاليد والحدثة بشكل آخر، عبر الارتباط بالماضي والانفتاح على المستقبل.

وبالتالي، فإن الحوار والتكامل بين التراث والتنمية هو السبيل الذي يمكن من خلاله تحديد إستراتيجية مشتركة لأفاق متناقضة مبدئيا.

وفي هذا المستوى بالذات، يمكن أيضا للباحثين والفاعلين في مجال التنمية أن يجدوا بديلا فعالا، يجنب عقبة استيراد حلول خارجية يصعب تملكها. وبتعبير آخر، يتعلق الأمر بإعادة النظر في احتكار المؤسسات والخبراء بإعادة اعتبار تدخل الفاعلين الخواص والمجتمع المدني في تحديد، وتديبير وتأمين التراث والمجالات الترابية. ويبدو أن الشبكة الكثيفة للجمعيات بوسعها توفير مستوى مناسب للتقائية.

وفي الختام، ولكي يكون هذا التكامل فاعلا، ينبغي التفكير في التنمية في أفق الاستمرارية، بخلق التوازن بين الأبعاد المذكورة، واعتبار أن التراث ليس شيئا متصورا سلفا ولا يتغير، ولكنه بناء اجتماعي، ورسيد من «الموارد» يمكنه أن يستمر، ويتطور، وينمو، ويتناقص، إلخ. والمحافظة الصارمة على التراث، أي تجميده، يمكن أن يعوض بمحافظه نشيطة، تُترجم حسب الحالات، بإعادة الاستعمال، أو التكييف، أو التحويل أو الحفاظ على التراث في حالته الأصلية. والمحافظة تتصور التراث في شكل متعدد (التراث بأنواعه)، يمنح الأولوية أكثر للاستعمالات الاجتماعية على القيم الجمالية والتاريخية الثابتة. وبشكل مواز، ستعتبر التنمية طريقا للولوج إلى الرفاهية الاجتماعية والاقتصادية أكثر منه نموا منحصرا في الجانب الاقتصادي.

غير أن فجيح التي كانت في بداية القرن العشرين من بين المدن العشر الأوائل للمغرب، هي الآن تعيش حالة عزلة. وقد زاد إقفال الحدود في تقهقر الواحة، التي اضطرت إلى البحث عن موارد أخرى وإلى إعادة التفكير في تميمتها المستقبلية. وقد أدت الهجرة المهمة إلى تحولات اجتماعية ومجالية كانت مصدر تدهور لمختلف أنواع تراث الواحة مما جعل اتخاذ تدابير المحافظة أكثر استعجالا.

ومن أجل تقديم إطار قوي للحماية، قدمت البلدية، ووزارة الثقافة والدولة، طلبا لتسجيل فجيح، كمشهد ثقافي، في لائحة التراث العالمي لليونسكو. وإلى جانب السلطات البلدية والجهوية والوطنية، تقوم شبكة كثيفة من المجموعات والجمعيات المحلية (الجماعة، جمعيات السقي والبساتينيين والملاك...) بتديبير التسيير اليومي للتراث. وتدعم هذه الشبكة جالية مهمة وفاعلون أجانب في ميدان التعاون والبحث) جامعة باريس 7 - دونيس ديدرو، المدرسة الوطنية للهندسة المعمارية باريس فال دو مارن، أفريقيا 70، وغيرها).

رغم الإرادات المعلنة للحفاظ على مختلف أنواع التراث، سواء من طرف السلطات المحلية أو من السكان أنفسهم، فإن حماية التراث والتنمية لا يتعايشان جيدا.

ومن جانب آخر، فإن الهجرة الكبيرة وتشتت الإرث تفرض على الفاعلين المحليين اختيار نماذج أخرى للتنمية، مستلهمة أحيانا من تجارب تجري في واحات مغربية وإفريقية شمالية أخرى. وأمثلة هذه النماذج، المبنية بالخصوص على التنمية السياحية، ليست دون تأثير على الحفاظ على أشكال التراث. وهكذا يثير التشييد الحديث لمركب سياحي بفجيح، القرية 80، تحفظات كبرى رغم وعود إعادة تنشيط الواحة.

خيار المحافظة

الروابط المتجاذبة بين حماية التراث والتنمية الترابية تحيلنا إلى التوترات بين الحفاظ على التقاليد، والتطلعات إلى الحدثة، والمصالح الشخصية لمختلف المجتمعات.

بفجيح، يبدو أن تعدد درجات السلطة، وأنظمة الملكية ومستويات العمل السياسية، تعقد تفعيل الأدوات الموجودة. وهكذا، تتكاثر مشاريع التهيئة وفق نموذج معماري لا علاقة له مع البيئة المحلية، وكذا بناءات جديدة تعتمد تقنيات خارجية، أو أيضا طرق استغلال

إن الكاتبة، بالرغم من التناقضات البادية،
تنادي بالتجاوز وتقترح محافظة نشيطة
بالإدماج في المسلسلات الاقتصادية
القابلة للحياة حالياً.
وهذا المفهوم يفتح أفقا جديدا للتوفيق
بين المحافظة على المجالات الترابية
والقاطنين بها، من جهة، والتنمية التي
هي في حاجة إليها، من جهة أخرى.



السيدة لورانس جيلو
أستاذة محاضر
جامعة باريس 7 - دونيس ديدرو

لا يتعلق الأمر بالاحتفاظ بكل شيء، ولا بتدمير كل شيء... ولكن بالمحافظة

ومثال فجيح وتجربتنا نحن كباحثين، تمكن من الرجوع إلى هذه الأنساق الجديدة لتصور العلاقة بين التراث والتنمية، وكذا من الطرق التي بدأت تظهر من أجل اعتبار تنمية واحة فجيح بشكل مستدام، سواء رغبة في المحافظة على مختلف أنواع التراث، التي تشكل الهوية الحقيقية للتراث، أو في الاستجابة للتطلعات والحاجيات الحالية لمجتمع الواحة.

التراث في مواجهة شروط التنمية الترابية

تشكل واحة فجيح مجموعة تراثية منسجمة، مادية وثقافية، حيث يوجد تكامل بين المعمار المنزلي والتنظيم المجالي للقصور وباحة النخيل ونظام الري بها وكل الممارسات الاجتماعية والثقافية المرتبطة بها. وتتوفر فجيح على ثروات تراثية مادية ولامادية مختلفة، تشهد على دورها كمكان مهم للمبادلات وللإنتاج الثقافي في الحقب القديمة والقرون الوسطى والحديثة والمعاصرة، المتميزة بتواجد مختلف الطوائف والأعراق: المسيحية واليهودية والإسلامية والبربرية والعربية. وتمثل الواحة كذلك تراثا طبيعيا وبيئيا يتميز بنظام إيكولوجي خاص.

تشير العلاقة بين التراث والتنمية منذ عقود العديد من النقاشات في الأوساط السياسية والاقتصادية والثقافية والأكاديمية. وقد اهتم كل الفاعلين في مجال التنمية وفي مجال التراث والسياحة، والباحثون بهذه المسألة، مواجهين «مفهومين» ظهرا متقاربين جدا في ما بعد.

وبالفعل، وفي حين أنه في الثمانينات، كنا مازلنا نرى في التنمية، الاقتصادية والسياحية، عاملا لتدمير التراث الطبيعي والثقافي، وبأن المواجهة بين مناصري التراث والمدافعين عن التنمية كانت في أوجها، أصبح الآن مقبولا أن بإمكان التنمية والتراث أن يتجاورا، سواء على المستوى المفاهيمي أو في إطار إجراءات عملية تتم على مستوى المجالات الترابية. وإذا كانت الأوساط الأكاديمية ما زالت تظهر بعض التحفظ، فإن الفاعلين المؤسساتيين (اليونسكو، البنك الدولي، الحكومات الوطنية، الجماعات الترابية) في المقابل يدافعون عن رؤية إيجابية لفوائد تمشين التراث والثقافة في مجال التنمية. وفي الواقع، يبدو مقبولا بأن تمشين الموارد التراثية، بواسطة السياحة على وجه الخصوص، يشكل ميزة للتنمية الترابية، مهياة في نفس الوقت في أبعادها الاقتصادية والاجتماعية والثقافية والبيئية.

المحافظة
على التراث
بأشكاله
والاستجابة
لحاجيات
حالية
للمجتمع
الواحاتي.



السيد رضوان علا
نائب رئيس جمعية الفتح
للتنمية الثقافية والاجتماعية
لقصر المعيز

لقد أحدثت الجمعية سنة 1997. وقد كانت تسمى في البداية «جمعية الفتح للتراث»، وتسعى إلى هدفين اثنين للمحافظة على التراث اللامادي لفجيج :

- جمع كل المعطيات حول عادات وتقاليد واحة فجيج لتكوين مكتبة مفتوحة للجمهور ؛
- تدريس القرآن لأهالي فجيج.

إلا أنه أمام حجم تدهور المساكن الترابية بالقصور عموما ويقصر المعيز على وجه الخصوص، وغياب أنشطة رياضية وثقافية موجبة للشباب ونقص التنظيم بالنسبة لنساء قصر المعيز، غيرت الجمعية تسميتها لتصبح «جمعية الفتح للتنمية الثقافية والاجتماعية».



سقيفة مرممة
بطريقة تقليدية

وهكذا توسعت أهدافها لتمتد لـ :

- ترميم واجهات الدور الترابية ؛
- المساهمة في معارض وطنية (وجدة، الرباط) وبالخارج لتقديم الوثائق والأشياء التي تم جمعها حول العادات والتقاليد وكذا حول التنظيم الاجتماعي بفجيج ؛
- إعطاء الانطلاقة لأنشطة ثقافية، ورياضية وتجارية لفائدة ساكنة قصر المعيز. وفي هذا الإطار الجديد حققت الجمعية العديد من المشاريع المهيكلية، ومنها تهيئة متحف بدعم من المنظمة غير الحكومية الإيطالية أفريقيا 70 التي كانت مستقرة وقتها بفجيج. ثم، شيدت الجمعية مركبا عقاريا يحتضن مقرها الاجتماعي، مع فضاء مخصص للأنشطة الثقافية ونزل صغير. كما هيأت الجمعية ملاعب رياضية (كرة القدم، الكرة الطائرة، كرة السلة) لفائدة شباب القصر. كما أحدثت من جهة أخرى نشاطا مدرا للدخل بتجميع حوالي عشرة نساء في تعاونية مخصصة لتنظيم حفلات القرآن بقصر المعيز. وهذه التعاونية المجهزة بخيام وزرابي ومعدات وأواني، تلعب دور ممون للحفلات وتدبر كل مراحل إعداد وإنجاز الحفلات. فضلا عن أنشطتها العادية (محاربة الأمية، دروس التقوية، مخيمات صيفية، تأطير اجتماعي)، باشرت جمعية الفتح مشروعا مهما للدراسة والبحث عن التمويل لترميم واجهات الأزقة الرئيسية للقصر.

وحسب نائب رئيسها، رضوان علا، ف «الاتصالات جارية مع المغاربة المقيمين بالخارج لدفع الاتحاد الأوروبي على المساهمة في تمويل هذا المشروع».

وما دمنا ننتظر حدثا سعيدا يتعلق بوضعيتها التراثية، فأعتقد أن التأخير في التعمق في هذا الملف المفتوح، وإحاطته بكامل الرعاية والعناية من كل جوانبه، وإشراك الفعاليات في تدبيره، لن يكون لصالحها ولا لصالحنا، لأنه سيؤخر من تحقيق هذه البشري، إن لم يؤثر سلبا على مسارها، ومن هنا لا بد أن أقترح ما يلي :

- القيام بحملات تحسيسية بأهمية التراث ودوره في خدمة التنمية، تساهم فيه مختلف الفعاليات المدنية، وتبدأ في رأيي بتطوير الرأي العام المحلي بأن التراث الفجيجي لجميع الفجيجيين وعمما قريب سيصبح عالميا إن شاء الله، وليس ملكا شخصيا، أو تابعا لسلالة دون أخرى ؛
- إجراء مسح شامل لكل الأشكال التراثية التي تتعلق عليها الواحة، وتشخيص واقعها الراهن بشفافية وتجرد وولاء لفجيج، بدل الانتقائية والعشوائية، تمهيدا لتفعيل تأهيلها وتأثيرها، وتحديد ما ينبغي أن يكون في واجهة خدمة التنمية. وحصر المعالم التي سيتجه إليها التأهيل أولا بأول، والإكراهات التي يمكن أن تؤثر في مسار العملية ؛
- إشراك السكان في هموم تراثه عبر الإعلان المنتظم عن النتائج التي تسفر عنها كل عملية تتعلق بخدمة التراث، كالإعلان - مثلا - عن النتائج الأولية التي آلت إليها عملية ترميم ملاح اليهود بالوداغير، والإكراهات التي حالت دون إتمامه، والحفريات الجارية في قصر أولاد جابر، وعلى ذكر الملاح فلا بد من اعتباره أيضا من صميم تراثنا ورعايته بهذه الصفة، فلفجيج يهودها سكنوها قبل أن يسكنها الأشراف وعرب بني هلال وغيرهم من السلالات الأخرى ؛
- تنظيم ورشات تراثية تُعنى بالجمع والدراسة يشارك فيها فعاليات المجتمع المدني والمتقنون، بل كل المكونات البشرية المحلية دون استثناء من باب اعتبار كل منزل ركنا تراثيا ؛
- العمل الجدي على إنشاء متحف تراثي واحد لفجيج، بدل ما نراه من «ميكرو متاحف»، تقسمت فيها شخصية فجيج إلى قطع مشوهة لا رابط بينها ؛
- إقامة مشاريع حقيقية برؤوس أموال معتبرة، مستلهمة من طبيعة فجيج وتراثها المحلي مثل المشاريع المتعلقة بصناعة التمور والنسيج، زد على ذلك تمتيع فجيج ببنية تحتية متكاملة تغري بالبقاء، ودون هذا البند الأخير سيبقى اندفاعنا لخدمة التراث كمن يصب الماء في صحراء من الرمال، وسيكون التفكير في ربط التراث بالتنمية سحابة صيف عن قريب تنقشع وحلما بعيد المنال.

بصورة انتقائية سلبية مشيئة. فالمعمرون من الذكور والإناث تراث يمشي، وكلما مات شيخ دُفنت معه ذاكرة وتراث وتاريخ وثقافة لا في هذه الواحة ولكن في أنحاء المعمور كله. كم من قصة وأسطورة ولغز ومثل وحكمة محلية دفنت معهم. فهل فكر أحدنا في الاحتكاك مع هؤلاء واستجلاء هذا الجانب التراثي فيهم؟ أظن أن هذا حصل جزئياً، ويبقى دور المسؤولين عن الثقافة لاتخاذ الإجراءات التي تؤول إلى جمع ما سلم منه. ومؤخراً تحدث بعضهم عن التراث المطعم، واقترح أن تصنف بعض المطاعم ضمن التراث الوطني بل والعالمية، منها على سبيل التمثيل: أزياء، والكسكس. ألا يمكن للساهرين على ملف فجيح التراثي أن يدفعوا في هذا الاتجاه، ويطوره محلياً ليصبح منتوجاً اقتصادياً، يضاف إلى الحرف التقليدية ما ذكرت وما لم أذكر، وتكون لها دعامة إضافية تدر الدخل، وتساهم في تحقيق الرخاء المعيشي؟

إن تراث فجيح التي تمتد جذوره إلى آلاف السنين بإمكانه أن يتحول إلى مشروع تنموي يضرب في الاتجاهات الاجتماعية والاقتصادية والفكرية وحتى الأخلاقية والروحية، ويلعب دوراً في تشكيل صورة فجيح الغد، فجيح المستقبل.



تلوين تقليدي بتعاونية فجيح



فن الزرابي، نشاط للتنمية المستدامة

من ألفي نول أي منسج. أما تقرير 1924 عن حالة سوق فجيح فأكد بالأرقام أن عدد الألبسة الصوفية التي دخلت سوق فجيح من القصور السبعة بلغ: 24 205 قطعة ما بين جلاباب وسلهام وحائك، ولكم أن تشحنوا أذهانكم لتقدروا كم يساوي ذلك بلغة المال، فلو فرضنا أن القطعة الواحدة تساوي 500 درهم مثلاً، لنتج عن ذلك مبلغ ضخم يصل إلى أزيد من مليار ومائتي مليون سنتيم، وحينما حسبته أدركت جزئياً لماذا قال ابن الوزان الفاسي صاحب وصف إفريقيا منذ القرن العاشر الهجري «لذلك كان جميع الفجيجيين أثرياء». إن هذا الرقم الفلكي بالنسبة لواحة من 12 000 نسمة، يجب أن يكون لنا ملهما يدفعنا إلى إعادة النظر في الحال التي آلت إليه صناعة الصوف بفجيح، والسعي إلى إعادة الاعتبار إليها بأليات جديدة تنحو نحو الإبداع والابتكار بما يلائم ويساير الحضارة المعاصرة، والتحول التي ينبغي أن نواكبها في كل صناعة تقليدية نستعيد أمجادها ولكن بروح عصرية، فنستلهم الأساليب الاستعمارية في التعريف بالمنتوج الفجيجي، ولا سيما منه صناعة الصوف وتطريز الجلود الذي كان من أهم الصناعات الفجيجية المنقرضة تماماً، هاتان الصناعتان ازدهرتا بفضل التعريف بهما في المعارض داخل المغرب وخارجه، فمنذ 1913 كان المنتوج الفجيجي حاضراً بقوة في معرض (GAND) ببلجيكا، ولا أريد أن أطيل في الحديث عن أمجاد الصناعات التقليدية التي كانت حية ترزق إلى وقت قريب جداً، فسيتكفل بتوضيح ذلك بتفصيل كتاب يصدر قريباً إن شاء الله تحت عنوان: (فجيح في عهد الحماية 1912 - 1927).

لقد قلت في بداية المداخلة أن فجيح مخزن حاضن لأشكال تراثية عديدة، منها ما لم نتعامل معه بهذه الصفة، وما لم ولا نسعى بتاتا إلى إحيائه ونفخ الروح فيه، لأننا لا زلنا نتعامل مع التراث

لقد عرف عمل الصوف والجلد المطرز أوجها بفضل المعارض في المغرب والخارج.



ضريح
سيدي عبد القادر
بفجيج

وأبراج، وأقواس، ومنازل كالتحف النادرة، ولم لا نضيف إلى ذلك العيون المائية الغائرة، وأنواع النخيل التي أخذت الآن طريقها حثيثا نحو الانقراض. وهذا واقع لا يمت بصلة إلى التشاؤم، إلا أنه من حسن الحظ أنه واقع لا يزال فيه ما يمكن أن نتوجه إليه بالإنقاذ العاجل، لنمسح الدموع عن هذه البلدة الطيبة، بادئين بالأولويات ورفع شعار «فجيج واحدة» فأنى وجدنا تراثا يتطلب الإنقاذ أنقذناه بعيدا عن التخصيص والتوزيع القصري، والشد والجذب فما أهلك فجيج إلا هذا وذاك.

وهناك نوع آخر من الصعب أن نعزله في الخانة الثالثة لأنه لا يقل أهمية عما سبق، وأعني به ما يطلقون عليه «الحرف التقليدية» التي كانت في يوم ما عصب الاقتصاد الفجيجي، ويأتي في طبيعتها النسيج طبعاً. وهنا أتساءل ببراءة وسذاجة: هل انتهى عهد الصوف وأقل دوره؟ هل يمكن اختزال الملابس الصوفية في الجلابيب والبرانيس؟ سأجيب عن السؤال بالتذكير فقط بوضعية فجيج في بدايات عهد الاستعمار، الذي كان يسمى المناسج معامل، فقد أكدت إحصائياتهم أن فجيج كانت تخزن أكثر

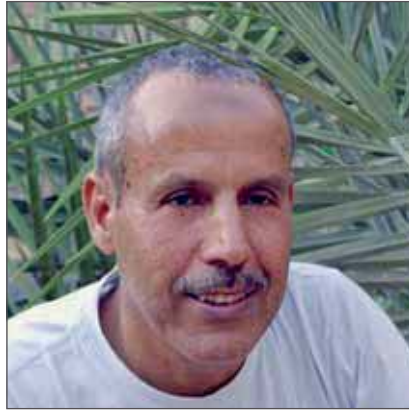
النسيج
الذي يمتاز به
نساء الواحات



فيها النقوش الصخرية. وسياحة ثقافية بإقامة مهرجانات فكرية تبرز شخصية فجيج ودورها الفعال في المشهد الثقافي المغربي، وتنظيم معارض للمخطوطات والوثائق التي يتحلب لها أفواه المثقفين في مشارق الأرض ومغاربها لا سيما أن فجيج لا زالت تنغل على عدد وافر من المخطوطات والوثائق يمكن أن تصنع المفاجأة، علما بأن عددا من المخطوطات النادرة خرجت من فجيج، منها على سبيل المثال: المستفاد في مناقب العباد لابن عبد الكريم التميمي الفاسي من أهل القرن السادس الهجري، ورسالة التعريف بالمقري، وهلم جرا. وهذا النوع من التراث للأسف كان غائبا تماما من لقاء اليونسكو الأخير في باريس. وسياحة روحية بالبحث الجدي في هذا الحشد الكبير من مزارات الأولياء والصالحين المبتوثة هنا وهناك لا بصفتها أصناما ترتد بنا إلى العصر الجاهلي، فهذا مرفوض قطعاً، ولكن بصفتها رموزاً لأشكال ومدارس صوفية لا ينكر أحد أن فجيج كانت تصحج بها حتى لا نكاد نسجل غياب تيار صوفي منها، خاصة أن بعضهم يرقد تحت قباب جنائزية ذات هندسات مختلفة ومغرية بالتتابع والدراسة، كمقام سيدي عبد القادر بن محمد، وضريح سيدي عبد الجبار، وسيدي منصور، وسواهم.

أما ما سميته: السياحة التواصلية فنبهني إليها ما لوحظ في هذه السنين الأخيرة من قدوم عدد من مغاربة الداخل والجزائر للسؤال والبحث عن أشجار نسبهم، والذي نكاد نعرفه جميعاً أن فجيج كانت محضناً لعدد كبير من الأسر الشريفة التي بدأت تحن الآن إلى أصولها، وفي كل بيت من بيوتنا شجرات أسباب مباحث عنها. فلماذا لا نفكر في آلية لربط الفروع بالأصول حتى نخلق جواً من الألفة، وحركة من الذهاب والإياب بين المركز والفروع؟ ويأتي التراث المعماري في الدرجة الثانية من الاهتمام، ولئن رأينا جميعاً في البؤرة والصدارة الآن فربما لكون الإنسان لا يجذب في العادة إلا نحو المنظور. أو لأننا أفردناه بالدعاية إلى درجة نسي الناس معها الأشكال التراثية الأخرى، وأصبحوا لا يرون في فجيج إلا معمارها على الرغم من أنه ينحدر يوماً بعد يوم إلى التلاشي والاندثار، وما هذا إلا لغياب وعي صحيح تجاه التراث المعماري الذي بإمكانه أن يمثل الجزء الرئيس من الهوية والشخصية والرمز، ولكننا تحت وطأة التحديث، والرغبة في التغيير، والجهل بقيمة الأشياء، وحب التقليد، وتغليب مصلحة على أخرى عايشنا بقلّة اكترات انهيار عدد من المعالم المأسوف عليها من مساجد، وسواقي،

إذا قلنا «تراث» فنحن متفقون بأنه متعدد الأشكال. وإذا استعملنا «تراثات» إذا صح المصطلح، فعلياً أن نلاحظ بأنها تشكل عدداً من الأشكال بقدر الطرق التي يمكن بواسطتها توثيقها. واحاتنا غنية ومتعددة، وتشكل مصادر اهتمام لمختلف الأشكال السياحية. ومن أجل إحداثها، فإننا ما زلنا بعيدين عن الظروف التي ينبغي توفيرها.



السيد بن علي بوزيان
أستاذ - باحث
وزارة التربية الوطنية

تراث الواحات في خدمة التنمية المحلية

- التراث المادي : ويطلق في الغالب على المعمار الفني، ويمكن أن نضيف إليه أدوات المعيشة والإنتاج ؛
- التراث الروحي : ويشمل كل ما يتعلق بالفكر، ولا سيما ما يكون له ارتباط بالدين، كحلقات التصوف، ومقامات الصالحين التي تجمع بين المادي والروحي معا ؛
- التراث الشعبي : وتنضوي تحته العادات والتقاليد والمعارف التي أنتجها المجتمع الفجيجي، والحرف والفنون التي تعاطوها.

كل هذه الأشكال التراثية إذا موجودة في الواحة، بنسب متفاوتة، تفرض علينا أن نصنفها حسب أهميتها وقدرتها على خدمة تنمية حقيقية، وأعترف منذ البداية أنني قد أكون مجانباً للصواب في هذا التصنيف، والذي يظهر لي أن أول منتج تراثي يمكن المرآنة عليه ليصبح رافعة ودعامة قوية لتحقيق إقلاع جدي نحو تنمية بشرية مستدامة هو التراث المكتوب بمخطوطاته ووثائقه المختلفة نظراً لدوره في تنشيط سياحة علمية وثقافية، روحية وتواصلية.

سياحة علمية بتنظيم حملات للكشف عن الآثار، والقيام بالحفريات، وتحديد المواطن التي توجد

في هذه المداخلة المتواضعة سأحاول الإجابة عن سؤال يطوف على كل الألسنة تفرضه الظرفية التي تعيشها هذه الواحة، وهو : كيف نجعل التراث في خدمة التنمية ؟ وكيف يمكن تحويله إلى منتج اقتصادي وسياحي واجتماعي ؟ أطرح هذا السؤال من باب القناعة اليقينية بأن فجاج اقترنت في أذهان العام والخاص على أنها مخزن لتراث متعدد الأشكال. ولولا ذلك لما تضاعفت الجهود الآن من أجل تسجيلها ضمن التراث العالمي كما تعلمون جميعاً.

وتقودنا هذه القناعة التي يكاد يعقد حولها الإجماع إلى التذكير بأنواع التراث المحلي، ويمكن أن نجعلها ثلاثة، هي :

- التراث المدون المكتوب وأعني به كل ما وصلنا مكتوباً كالمخطوطات والوثائق بمختلف أنواعها، ولعل الكثيرين منا لا يعلمون أن هذا النوع من التراث لا يزال موجوداً عند أسر كثيرة في الواحة وخارجها ؛
 - التراث المنطوق : أو التراث الشفوي بما فيه من الأهازيج والأغاني والقصص والأساطير ؛
 - التراث المنظور : وهو كل ما يتراءى لك ماثلاً للعيان، وأهمه التراث المعماري.
- ويمكن أن نقسمه تقسيماً آخر، يتحدد أيضاً في ثلاثة أنواع :

المنتج
التراثي
الأول الذي
ينبغي
الاستثمار
فيه هو
التراث
المكتوب.



نظام الري بفجيج :
موروث متطور

أن يكون هدفه المحافظة على استقرار كل الساكنة بل تحسين وضعية الذين يبقون. فعلى جاذبية هذه المجالات أن تخضع لقيود تقدير مراقب لارتياح المواقع وفق قدرتها على الصمود. الافتتان بالصحراء لا يستهوي في الواقع المغاربة، في حين يواصل الأجانب اكتشاف متعة هذا الفضاء منذ أزمان الرحالة المكتشفين. ويبقى علينا أن نشجع سياحة دولية ووطنية، تستند على الاكتشاف المنظم لثقافة متفردة، تنسجم مع تراث طبيعي يجله جل المغاربة.

الناتج عن الغياب، والإرث وكذا التكلفة، تقف حجر عثرة أمام المبادرات الفردية والجماعية للمحافظة. ويبقى الأمل في المساهمات الممكنة لمسلسل تصنيف التراث المحلي، على الصعيدين الوطني والدولي. ويبدو مسلسل لإثبات التراب ضروريا للمساهمة في الدينامية الترابية المحلية والدولية، عن طريق إجراءات متعددة، مدمجة وتشاركية، تحدث الشغل وتدر مداخيل لفائدة الساكنة المحلية قبل كل شيء. ويفرض هذا الهدف التثميني إجراءات مصاحبة على صعيد البنيات الأساسية والتجهيزات الاجتماعية والتنوعية. وتعتبر السياحة القطاع الرئيسي الذي تستهدفه هذه الإعدادات من أجل تنظيم إرادي للمجال، معد بعناية وذو وظائف متعددة.

في هذه المنطقة حيث تتجاوز الغابة مع البراري، والواحات والتلال، تصطم السياحة بضعف بنيات الاستقبال التي يجري إحداثها وتحسينها، كما تصطم بالخصوص بضعف الولوجية. وهناك مثل فجيجي يقول «من أي مكان تمر، يتطلب الأمر يوما لبلوغ إيش». غير أنه حاليا، لا توجد أي طريق مباشرة يمكن أن تستعملها السيارات لربط البلدين اللتين يصلهما مسلك يستخدمه البشر والدواب طوله 60 كيلومتر، عوض الـ 150 كيلومتر الحالية. وقد يكون من الأولوية فك العزلة عن المناظر الطبيعية الخلابة الجبلية والغابوية لبني سمير، الذي يشكل منتزها حقيقيا يقع على الطريق التقليدي المتخلى عنه. وقد كان بالإمكان أن يكون لهذا الإنجاز وظيفة إيكولوجية للتثمين وللمحافظة على الطبيعة، ولينضاف بالتالي إلى الموقع المصنف لجبل كروز.



برج مراقبة وأشجار نخيل بفجيج : حماية متبادلة

إن تسهيل تجميع الأملاك التراثية يتطلب إقناع الساكنة المعنية بالمساهمة في تحسين مستوى العيش وفي حماية التراث والمواقع. ويعد الانخراط الفاعل للجميع مقاربة تضامنية تتجنب الاختلالات والخلافات. وهكذا، فإن العمل في إطار الشبكة حول المسارات التي تربط مختلف المواقع يمكن أن يساهم في تدعيم التماسك الاجتماعي، خاصة بين قاطني القصور ورحل تكون ضيافتهم دائما في الموعد تحت الخيام بواسطة منتجات محلية وخصوصيات مطبخ مربي الماشية. والإدراج في التراث لا يعني تجميع العناصر داخل متحف، ولكن خلق «متاحف حية» في الهواء الطلق، مما يحسن رؤية المجالات الترابية وثرواتها. ومن أجل تأمين الديمومة والنجاعة، فإن عملية الإدراج في التراث والتنمية السياحية للأوساط «الطبيعية» وخاصة الواحاتية والتمصحة لا ينبغي

فتنة الصحراء لا تستهوي المغاربة.



الموارد التراثية والتنمية

في هذه الدينامية المجالية المنطلقة مجدداً، تحتل الفلاحة المسقية والبنيات مكانة مهيمنة، ولكن التراث يحظى أيضاً بالاعتراف، ما أدى إلى بروز آفاق واعدة للتأمين. فهو له أولاً قيمة هوياتية. وغنى التاريخ الطبيعي والثقافي الذي يحمله لا يحتاج إلى برهنة، بل إلى استثمار في تنمية ملائمة يشكل فيها عنصراً حاسماً.

يتشكل التراث الطبيعي المحلي من منتجات ومشاهد ومواقع جيولوجية ونباتية، وكذا من تشكيلات جغرافية يعود نحتها ومميزاتها للماضي. وتعقيد التضاريس الذي يدعمه الارتفاع والتعرض لمختلف العناصر يجعل من هذه المناطق الحدودية ملجأً حقيقياً لوحيش غني ومهدد. وهذا التراث من الوحيش يتطلب حماية ضد استغلال عشوائي ومفرط، وحتى ضد الصيد المحظور الذي من حسن الحظ يضل ضعيفاً في المنطقة الجبلية ذات الولوجية المحدودة. كما أن الموارد المائية تشكل تراثاً طبيعياً ينبغي تداوله بحذر، بتجنب الإفراط والتلويث، عبر استعمال رشيد ومحافظ.

يحكي التراث الثقافي تاريخ الجنس البشري عبر درايات وكتابات وتقاليد شفوية، والآثار والصور الدينية، في مبنى قصري تقليدي يتهدده التلف، وحتى الانقراض. وتمثل البنايات التقليدية تراثاً مادياً تستحق صيانته عناية خاصة تستوجب التحفيز والدعم. ويمكن في هذا الصدد استثمار نشاط بعض المنظمات غير الحكومية في مجال الصيانة وإعادة الاعتبار. غير أن الطابع المعقد للوضعية العقارية

والعاملون في هذا المجال هم المنتخبون، والمجتمع المدني والأفراد والجالية المهاجرة وبعض المنظمات غير الحكومية، بالجهود المدعومة والمنشطة بفضل المبادرة الملكية والمشاريع الحكومية التي تتلوها.

عمل بشري وعمل الطبيعة
مجتمعان بشكل عضوي



إيش، معالم قديمة وصومعة المسجد «القديم»



مشهد تراثي
لأشجار فسق الأطلس

إيش واحة جبلية صغيرة تشبه المستوطنات التاريخية لجنات الوديان، لكن مع تواجد منبع هام، عين أجير، وهذه العيون هي مصدر كل التجمعات السكنية في هذه الصحراء حيث يستحيل الحصول على إنتاج فلاحى دون ري.

وقد شكلت الفلاحة أساس استقرار السكان وأثمر ثقافة كاملة، صاحبها تراث مبني ونسق عيش يتميز بخاصيات بارزة.

وبالرغم من أجواء سوسيو اقتصادية تؤثر فيها الأنشطة الفلاحية، فإن الحياة الحضرية هي القاعدة في قصور فجيج وإيش. وأعطى هذا «القران» بين القروي والحضري ثقافة خاصة معروفة جيدا في الوسط الواحاتي الشمال إفريقي. وهكذا، فإن التماسك الاجتماعي يكتسب مضمونا بهذه البقاع، نتيجة العزلة. كما أن الحياة الاجتماعية تزخر بخصوصيات تميز تراثا كاملا ذي قيمة مضافة عالية، تستحق الاستثمار.

في هذا الفضاء الذي يتميز بمناخ قاحل تفاقمه موجات من الجفاف، يعتبر الماء عنصرا معاكسا. فعلى مر الزمن أدى نقص هذه المادة إلى ظهور ثقافة غاية في التطور، مع أنظمة ذكية للاستغلال والري، يصاحبها تدبير يحافظ على المياه والتربة. وهذه الأنظمة تمثل صورة تميز لمجموع تراث نو قيمة كونية. فالحضارة التي نبتت حول هذه العيون، من نخيل وبساتين، أنتجت تراثا مبنيا مهينا بشكل ذكي، بخلفية معمارية، مع التكيف المنسجم مع الظروف المحلية للمناخ والعيش. وبفضل الاستقرار الحضري والتواصل، فإن أهل العلم لم يشكوا استثناء، كما يشهد على ذلك الإشعاع التاريخي وجاذبيته بالنسبة للتعليم، والعلوم والثقافة. ويعرض موروث من المكتبات والزوايا والمساجد بملحقاتها عالما من التاريخ والمعرفة والعلوم، يمتد إلى الفترة المعاصرة.

إشكاليات التنمية

للنمو بعد آخر في الأوساط الهشة كفضاءات إيش وفجيج، فإذا كانت الموارد البشرية متوفرة، فإن الموارد التقليدية تضل محدودة، ومبنية على المناخ والماء والتربة. وعلى الصعيد المحلي، فإن الصعوبات الجيوسياسية والعزلة، تصيف إكراهات جديدة لمعادلة التنمية، ومن جانب آخر، ومن أجل الاستمرارية وقابلية الإنجاز، فإن أبعاد كل تنمية ينبغي أن تخضع لمنطق يحدد حدودها، وخاصة

بهذا المجال الترابي حيث التجربة البشرية تلخص وقائع ذات تعبيرات كبيرة الدلالة. وبعيدا عن الحتمية المبسطة، من البديهي أن الظروف الطبيعية تؤثر بشدة كل نشاط بشري، مع فرض الأبعاد النوعية والكمية.

ويبين لنا التاريخ بأن الإنسان استطاع دوما التكيف مع الظروف التي يفرضها عليه المحيط الذي يعيش فيه، بالقدر الذي يسمح به نكاهه وإمكاناته المادية. في تخوم الصحراء، اعتمدت إيش وفجيج دوما على الفلاحة الرعوية، مكملة بتجارة القوافل والأنشطة الناتجة عنها. ومع ذلك، فإن وقع المهن الخدماتية والحرفية لم يؤثر إلا قليلا خارج ترابهما. فزوارهما قلة والبضائع المصدرة قليلة، فالفلاحة المعيشية والاكتفاء الذاتي هي التي سادت بالخصوص طوال فترات التاريخ، وهذا الأمر ليس ناتجا عن العامل الوحيد للبعد بل أيضا عن العوامل المحلية المحدودة.

لقد استمر التوازن بين الإنسان والموارد مع الهجرة الداخلة والخارجة. فبفجيج، يُظهر الضبط التلقائي الديمغرافي ركودا مثيرا. فمنذ بداية القرن العشرين، يتأرجح عدد السكان ما بين 10 000 و15 000 نسمة. ورغم تحسن الظروف الصحية التي تسمح عادة بالنمو الديمغرافي، فإن حركة النزوح ما فتئت تتسارع منذ الاستقلال. وهذا الأمر ناجم عن عاملين رئيسيين: نصب حدود شبه مقفلة تترك وراءها مجالات ترابية مقطعة من أصحابها الفجيجيين، وتهميش الواحة، بتبخيس قيمة العمل الفلاحي. وبعد أن كانت هذه المنطقة مهمة، أصبحت الآن تحظى بعناية خاصة.

تم دوما الحفاظ على التوازن بين البشر والموارد.

شاسعة، مع ظهورها على شكل منابع ذات الصبيب الكبير أحيانا في وسط قاحل يسجل فترات جفاف طويلة وممتكرة.

وفي هذا السياق الصحراوي، فقد أطر التراث البيوجغرافي والمائي طوال التاريخ البشري إنتاج الدراية وكل الأعمال الثقافية والمعمارية ذات قيمة تراشئة مختلفة.

العمل البشري على مر التاريخ

إن المؤشرات الأولى المعروفة للتواجد البشري قد تعود للباليوثيكي المتوسط كما تدل على ذلك الآثار المجمع حديثا حول واحة فجيج، وتتميز فترة ما قبل التاريخ بالعدد الكبير للتكوينات التلية الموزعة من فجيج إلى إيش، وكذا النقوشات والرسومات الصخرية المتواجدة في عدة مواقع شهيرة (فريج زناكة، هايما، دويسا، لماليج، دشيرة، واد معادير لحم). لقد تم التعرف على النقش الشهير لـ «كيش زناكة» من طرف المستكشفين الرواد منذ بداية القرن العشرين. وهذا الإنتاج البشري ذو القيمة التراثية الكبيرة لم تخفى أهميته بل أثار اهتمام باحثين أمثال E. F. Gautier الذي ساءل هذه النقش حول قرابته بموروث مماثل لعبادة الخروف في مصر الفرعونية، وجد بالكرنك.

وقد هيمن الصيادون-الرعاة بالجهة إلى حقبة النيوليتي، وعلى مجموع الطرة الشمالية للصحراء. وتعد الأعمال الفنية والشعائرية والثقافية ضمن أرشيف التاريخ البشري، وأيضا التاريخ الطبيعي، مع إكراهات المناخات الدابرة ووقعها على البيئة سواء منها الطبيعية أو السوسيو اقتصادية.

صاحب اكتشاف الفلاحة وظهور الاستقرار التصحر التدريجي الذي وضع حدا للحقبة المناخية الهولوسينية المثلى، وكانت هذه الحقبة المرحلة الماطرة الأقرب زمنيا، والتي توجد آثارها واضحة على تراث طبيعي ضخم يتمثل في جبل أزرو، وهو جرف رصاصي هائل مقولب على جرف انكسار بتراكم قاري منذ غابر الأزمنة، على شكل طرة صحراوية، ويفضل هذا الانكسار تتدفق مجموعة من العيون الارتوازية التي تجمع في ما يشبه خطرات تمنح السعادة وأسباب الحياة لفجيج، وقد كانت هناك مستوطنات بشرية من الحجم الصغير أيضا على ضفاف واد زوزفانا (سيدي يوسف، تيجنت نياقوب، تاغلا) في فترات غير معروفة نظرا لقلّة الحفريات الأثرية.



الماء بفجيج :
بقايا نظام للاستغلال

عموما مواقع طبيعية يختلف حجم طبيعتها العارية، أو الصخرية أو الحجرية، مع الحفاظ على آثار لغاية قديمة ما زالت متوسطة رغم تحولها إلى مجرد أيك. يتعلق الأمر بموروث لمناخ دابر يتكون من زيتون بري وخروب، والعرعر وحتى من البلوط الأخضر الذي يطل على سهول وسهوب قاحلة وصحراوية (حلفاء، خروب...). وهذا التراث النباتي يضاف إلى الأعشاب العطرية والطبية، المستوطن بعضها، وكذا الغار الوردي (الدقلة)، والسنت، وبالخصوص أشجار فستق الأطلس التي تكسي قعر الأودية، والسهول الفيضية وحتى الجوبات، الموروث دون شك، والمشتغلة دائما في عمق الصحراء. ويرجع سوء معرفة هذا التراث بالخصوص إلى تعذر الولوج أو إلى غياب التثمين.



برج مراقبة فوق هضبة
تطل على فجيج

ولقد شجع السياق المتصحر الموروث عن تطور على طول الحقب الجيولوجية على تخزين موارد مائية مهمة تتغذى بصورة غير منظمة عبر مجالات ترابية

بالنسبة للباحث في ميدان الجغرافيا،
كل شيء ينطلق من الطبيعة : تربتها،
وتضاريسها، ونباتها ووحيشها، ومناخها...
العمل البشري يعبأ في حدود المستطاع،
كل الذكاء الممكن لإنجاح وتوفير شروط
العيش المقبولة.
وحينما تُذكر الطبيعة بحدودها، فعلى
الإنسان أن يخضع. وفي الإطار الضيق
الذي يميز الواحة وضغوطاتها، يمكن
للتنمية مع ذلك أن تجد مكانها.



السيد عبد الرحمان الحراجي
أستاذ الجغرافيا
جامعة محمد الأول، وجدة

إيش وفجيج : تراث متنوع وآفاق للتنمية

المتميزتين في هذه المنطقة التي تختلف كثيرا عما
يحيط بها، الأول يقيم بمقاييس جيولوجية، والثاني
يحسب بمقاييس التاريخ وما قبل التاريخ.

الكيان الجغرافي : عمل الطبيعة

بتواجدها على التوالي في الحواشي الشمالية
والجنوبية للنطاق الجبلي الأطلسي، تستفيد
إيش وفجيج من ميزات عديدة لسياق جيولوجي،
وجيومورفولوجي، وبيوجغرافي، ذي خاصيات واضحة
جدا. وهنا يبرز غنى التراث الطبيعي : قمم وكتل
جبلية تنتمي للأطلس الكبير الشرقي في حدودها
الشرقية، لتتصل بالأطلس الصحراوي. وهكذا، فإن
فجيج وإيش توجدان على هذه المفصلة الجيولوجية
وعلى الخط الحدودي المغربي الجزائري، الموروث
عن المسلسل المجحف المحتوم، لتصفية الاستعمار.

وبفضل هذا المبني الجبلي، تظهر عدة قمم عالية
(جبل كروز 1 728 متر، جبل معيز 1 909 متر،
جبل السفاح 2 118 متر). وهذه القمم وسفوحها
تتمتع بمناخ أكثر برودة وأقل جفافا من المناطق
المجاورة القاحلة، وحتى الصحراوية. وهي تحتضن

تعتبر فجيج وإيش واحتان متميزتان في أقصى جنوب-
شرق المغرب الشرقي. وتضم الأولى ساكنة في
تناقص تبلغ حاليا 11 000 نسمة، في حين لا يتعدى
قاطنو الثانية 150 فردا. وتضم واحة فجيج 7 قصور،
بينما لا تشتمل إيش إلا على قصر واحد، اعتبر مع
مرور الوقت كـ «القصر الثامن لفجيج»، رغم ابتعاده
عن هذه الأخيرة بحوالي 50 كيلومتر شمالا. وقد جعل
التجانس والعلاقات العائلية وتساكن التنوع العرقي
اللغوي من هذا الفضاء مجالا للتبادل والاعتناء. إنه
يشكل وسطا اجتماعيا للاندماج التاريخي لمجموعات
من أصول مختلفة : عرب، أمازيغ، أفارقة، أندلسيين...
مستقرين أو رحل. ولا تختلف المناظر الطبيعية
والموارد ونسق الحياة التقليدي بين فجيج وإيش.
وهكذا، فإن التراث المحلي، الطبيعي منه والثقافي،
المادي واللامادي هو تقريبا نفسه في البلديتين.

في أصول التراث

ينسج المبني الطبيعي الخلفية التي لعبت دورها في
تفرد الكيان السوسيوثقافي لفجيج وإيش. ويشكل
الوعاء لكل عمل بشري، مادي ولامادي. ويبقى
من الضروري تمييز مقياس الزمن لتكوين وتطور
الموروثين، الطبيعي والثقافي، لهاتين البلديتين

تشكل
الواحات
وسطا
اجتماعيا
للاندماج
التاريخي
للمجتمعات
الأصلية
المختلفة.



الصورة 8 : ركامات
لكدية الهايتما، فجيح

من أجل التنمية السياحية الثقافية ينبغي أن تواكب بإجراءات من أجل التعريف والتفسير، والحفاظ وتديبير هذه المواقع الأثرية. وهذا الكنز الجهوي حينما يتم تثمينه وتديبيره بشكل جيد، سيمنح أماكن وأقطاب لجذب السياح المغاربة والأجانب. وستعطي هذه المواقع إشعاعا جهويا وصورة أفضل عن الجهة الشرقية، وحتى عن مجموع المملكة. وهذه الكنوز الأثرية ومناظرها الطبيعية الرائعة هي غير معروفة ولا يستفيد منها الجمهور. وهذا التقصير يؤخر التنمية المحلية. ومن جانب آخر، فإن هذه التحف الفنية تتعرض للتلف جراء العوامل الطبيعية وفعل الإنسان، وقد يختفي هذا الجزء من أرشيف الذاكرة الإنسانية إلى الأبد.



الصورة 9 : منطقة مراسمية لكدية الهايتما، فجيح. نقوشات صخرية تتعرض للتلف جراء العوامل الطبيعية إلى جانب ركام مخرب

وتتوفر من الآن على نواة متحف على شكل كشك للمعلومات عند مدخل مدينة فجيح (الكشك الإخباري للموقع ذي الأهمية البيولوجية والبيئية لجبل كرون) الذي أقيم سنة 2008.

خاتمة

«تعتبر الثقافة والصناعة الثقافية والتقليدية دعائم مهمة للتنمية. كما أنها أدوات أساسية تعكس بوضوح طاقات الشعوب» (مقتطف من خطاب المدير العام لليونسكو، 2012).

ويعد إقليم فجيح خزانا أثريا هائلا في محيط نقبي ومتنوع. والمواد الصخرية الوفيرة للعصر الحجري توحى بأن هذه الجهة كانت مأهولة منذ العصر الحجري، على الأقل منذ مائة ألف سنة. وقيمة هذه الموارد الأثرية لا تقدر بثمن، والمواقع التي تحمل نقوشات صخرية لا تحصى : وتتوفر إيش وفجيح على تحف فنية في عمق الصحراء، تشكل «متحفا في الهواء الطلق» حيث يحتفظ بكتابات، وصور ورسائل تركها رجال ما قبل التاريخ منذ الأزمنة النيوليتية. وهذا التراث الاستثنائي - وهو ثروة هائلة - سيصلح دون شك لتشجيع التنمية السوسيو اقتصادية والثقافية للجهة. والانجذاب لواحتي فجيح وإيش والجهود التي تبذل

ببليوغرافيا

1. Atmani A. et Mali Mohamed 2012. «Figuig, guide pratique dans l'Oasis du Maroc oriental», 77 p. Edité en collaboration avec le service de coopération de Figuig, Mon 3 et l'Agence Catalane de coopération. 77 p.
2. Abbou O., Aouraghe H., Bezazi A., Chaieb M., et Haloui B. 2003 «Le Maroc oriental des portes des déserts à la méditerranée», Edition Anakio. 120 p.
3. Aouraghe H., Billy H., Boudchiche L., Chaieb M., Eftouhami M., Haloui B. et Tal bi El. 2004. «Promenades dans l'Oriental Marocain», Guide. Oujda. 44 p.
4. Aouraghe H., Haddoumi H. et El Hammouti K., 2011. «El patrimonio arqueológico de la Región Oriental de Marruecos al servicio del desarrollo sostenible». Acto Seminario III (coll. de Monografías del Museo Archeologico de Tetuan) ; pp. 605-613.
5. Heckendorf R. et Salih A., 1999. «Les peintures rupestres au Maroc : état des connaissances» Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie, 19, p. 233-257.
6. Salih A. et Ben Amara H. 2006. «The Rock Art of the Figuig Mountains», INORA, 45 p.
7. Skounti A., Lemjidi A. et Nami El M. 2003 «Tirra : aux origines de l'écriture au Maroc» Edition Institut Royale de la Culture Amazighe,
8. Ouchaou B., Amani F. et Mouhsine T., 1999. «Etude archéozoologique de Kehf El Baroud» Préhistoire Anthropologique Méditerranéenne, France, 1989-1999; T. 7-8, p. 27-38.
9. Rodrigue A. 1988. «La faune du Maroc au Néolithique et dans la protohistoire, d'après les gravures rupestres». Bull. Soc. Etud. Rech. Préhistorique., France, T. 37, p.85-97.
10. Witt P., Abbou A. et Boilève M. 2010. «Figuig, la ville oasis du Maroc oriental», 144 p.



الصورة 5: الدويصة، فجيج.
نقوشات صخرية تنتمي
لحقبين مختلفين



الصورة 6: الدويصة، فجيج.
وحيد القرن أو خنزير منقوش
على صخرة حثية

تراث في خدمة التنمية

شروطان لازمان من أجل ذلك :

- تحسيس الساكنة المحلية والوطنية، وحتى الدولية، بالغنى وبالقيمة المرتفعة لهذا الموروث الإنساني الموجود بإقليم فجيج، والذي قد يكون لها وقع سوسيو اقتصادي مفيد حتى بالنسبة للأجيال المقبلة ؛
- تحسيس وإشراك أصحاب القرار السوسيو اقتصاديين للاستثمار في التراث الثقافي، مما سيخدم دون شك التنمية المستدامة، بتنمية سياحة وعلمية.

وسيشرك التراث الأثري مع باقي الإمكانيات المحلية (التقاليد، باحات النخيل، أنظمة الري، الخ.).



الصورة 7 : ملجأ عوينات النصارى
(إيش، بوعرفة) (فوق) مع صباغات
ونقوشات (أسفل)
(صور لـ أوراغ، 2012)

حقبة ما بعد النيوليتي، ينتمي إلى ما قبل التاريخ، غالبا للعصر البرونزي. وتصور النقوشات حيوانات اختلفت من الجهة، وربما من المنطقة المغاربية (وحيد القرن، الفيلة، الظباء، الخ). ويمكن لتاريخ اختفائها أن يعطينا فكرة عن التسلسل التاريخي لهذه الأعمال : وحيد القرن بالمنطقة المغاربية له أصل أوروبي أسيوي، ويعود قدمه إلى الزمن الرابع واستمر إلى غاية النيوليتي (أوشاعو، 1999). ومع ذلك، وحسب بعض النقوشات الصخرية (رودريك، 1987)، قد يكون استمر إلى العصر البرونزي، بفضل الكمائن الأيكولوجية.

موقع عوينات النصارى

(واد فارس العطشان)، إيش (الصورة 7)

إنه ملجأ مزين على شكل تجويف بيضاوي، محفور نتيجة تاكل نثوات الحجر الرملي من العصر الجوراسي. ويشبه هذا التجويف في شكله لتجويف الركيزة بفجيج. وتوجد الصباغات والنقوشات الصخرية التي تعود إلى ما قبل التاريخ (من المحتمل إلى العصر البرونزي) على الجدران الداخلية.

وملجأ عوينات النصارى (مكان يسمى أيضا واد فارس العطشان)، جماعة بني كيل، قرية إيش، هي كيس صغير يكون ملجأ تحت الصخر، حفرتة التعرية في نثوات الحجر الرملي من العصر الجوراسي. وتزين نقوشات صخرية هذا التجويف (الصورة 7)، تصاحبها ألوان ذات الصبغة العكرية، من المحتمل أن تكون من العصر البرونزي. وحسب بنيته وصباغاته، فإن هذا الموقع يذكر بموقع الركيزة بفجيج.

عصر ما قبل التاريخ

إن تردد إنسان ما قبل التاريخ (العصر البرونزي ؟) على هذه المنطقة تمثله أساسا نقوشات صخرية ذات شكل ما بعد نيوليتي وكذا بنايات جنازية، كالمدافن التلية. وفي بعض المواقع التي تحتوي على نقوشات، كما الأمر بالدويصة، نجد على نفس الصخرة، أعمالا تعود إلى حقبين مختلفين، النيوليتي والعصر البرونزي.

وتتواجد بنايات جنازية لمستوطنات قديمة بكثرة بإش وفجيج تمتد من النيوليتي إلى ما قبل التاريخ.

منطقة مراسمية

تشهد بنايات جنازية وأنشطة مرتبطة بها (فنية، وجنازية، وصناعة صخرية، الخ.) في نفس المجال الجغرافي بفجيج بأن هذه الجهة استعملت كمنطقة مراسمية (مثال في كدية الهيتما، الشكل 7 و9).

بروز الفن مع ميلاد الفكر الرمزي

تعود أولى الأعمال الفنية على الأقل إلى النيوليتي، وتمتد إلى غاية ما قبل التاريخ، كما تشهد على ذلك التحف الرائعة التي تركها الرعاة (الرحل) القدماء والتي تشكل متحفا حقيقيا في الهواء الطلق.

فن الأثاث

لقد تم اكتشاف العديد من القطع تمثل فن الأثاث - وخاصة قلادات بحلقات من بيض النعام (الصورة 3) - في مصطبة على واد خرواع بفجيج. وهذا يشهد على ميلاد وتطور مفهوم الجمال والجمالية عند هؤلاء السكان، على الأقل في النيوليتي.

الفن الصخري

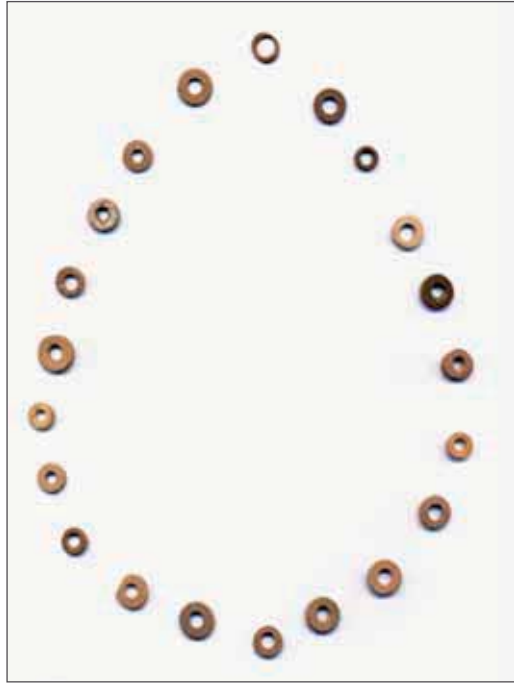
النقوش الصخرية وفيرة جدا بفجيج وإيش وفريدة بالجهة الشرقية المغربية، ومن بين الأغنى بالمنطقة المغربية (ر. هيكدورف وأ. صالح، 1999). منطقة فجيج هي من بين الأوائل بالمغرب التي أشارت إلى فننها الصخري (صالح وبن عمارة، 2006). وتوجد الأعمال الفنية الصخرية التي أنجزها إنسان ما قبل التاريخ في عدة أماكن بفجيج وإيش، ككدية الهايتما والدويصة والركيزة ولماليح والدشيرة وإغاواد إغيار وعوينات النصارى.

موقع كدية الهايتما، فجيج

أنجزت النقوشات التي تمثل حيوانات (ضباء أو بقر الوحش، نعومات) وكتابات ليبية أمازيغية على كتل صخرية حثية، من العصر الجوراسي، على ارتفاع 990 متر، في الجزء الأعلى للهايتما على يمين واد تيسرفين. وهذه النقوشات هي نتاج استيطانين اثنين متتاليين (النيوليتي والبوفيدي) و1000 إلى 2000 سنة بالنسبة للنقوش بالأبجدية الليبية.

موقع الدويصة، فجيج

تمثل الصور 5 و6 مجموعة من النقوش الصخرية على الضفة الشمالية لواد الدويصة، مكونة من كتل حثية دائرية الشكل حيوانات وأشكال، من أزمنة مختلفة. ومن المحتمل أن تشير الدائرة الموجودة تحت بطن الحيوان إلى اتجاه الشمس. ويشكل الضبي، المنقوش بخطوط ناعمة، والذي يعود للزمن النيوليتي، مجموعة مرتبطة بنقش يمثل قدما يسحق حيوانا يبدو من الظهر بأخايد على شكل حرف ل أوسع وأعمق ومصقولة بشكل جيد. وهذه النقوش هي دون شك من إبداع مستوطنين آخرين من



الصورة 3 : قلادة بحلقات من بيض النعام اكتشفت من طرف عبو عمار بواد الخرواع، فجيج

الحضارة النيوليتية

في النيوليتي (نحو الألفية السادسة قبل الحاضر)، عرف إقليم فجيج نموا هائلا للنشاط الرعوي، نجد عنه نماذج متعددة، حيث شكلت النقوش والصبغات على جدران الكهوف، شهادة رائعة لثقافة الفن للمستوطنات البشرية الواحاتية القديمة.



الصورة 4 : كودية الهايتما، فجيج : ضبي منقوش وكتابات ليبية - أمازيغية (فوق) ونوع من البقر (أوريكس) منقوش على جدار قائم (أسفل)

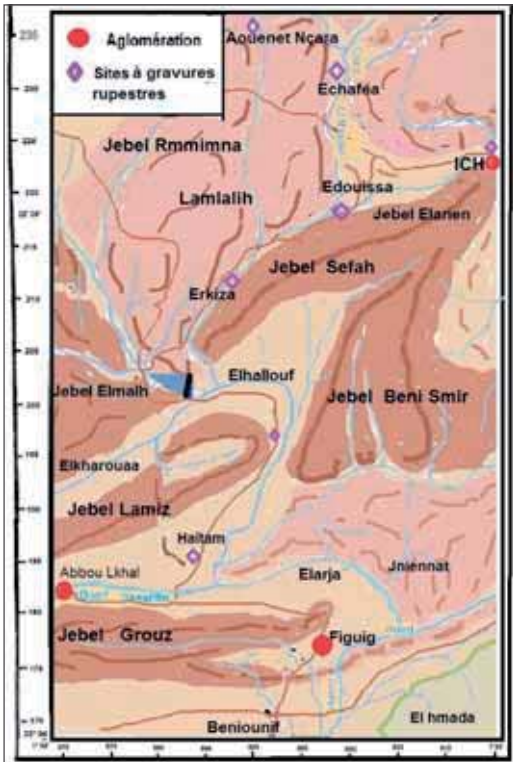
أفق سياحي جديد بدأ الحديث عنه خاصة وأن عمل العلماء المغاربة استثنائي وجودة الاكتشافات أصبحت معروفة عالميا. وتثير الأشغال الجارية على هذا الصعيد الإعجاب وتحيل على أول المستوطنات البشرية لهذه المجالات الترابية : معلومات يصعب على العقل أن يتصورها وهي تخص آلاف السنين. إنها نقطة جذب لبهلواني تاريخ البشرية الذين يمشون فوق حبل المعرفة.



السيد حسن أوراغ
كلية العلوم،
جامعة محمد الأول لوجدة

تراث أثري في خدمة التنميمة

وحسب شكل تقطيع هذه الأحجار (الصورة 2)، فهي تعود على الأقل إلى الأشولي الأعلى.



الصورة 1: أهم مواقع النقوشات الصخرية قرب فجيح

يخترن إقليم فجيح إمكانات أثرية استثنائية، غنية جدا ومتنوعة. وقد استقبلت أرضه العديد من حضارات ما قبل التاريخ من العصر الحجري القديم والنيوليتي التي توالى خلال الأزمنة الرابعة. وتشكل فجيح وإيش مجالا تاريخيا وثقافيا ذو تواصل أكيد. وقد تم التعرف على أزيد من 30 موقعا، مثل الهيتاما والركيزة ولماليج والدشيرة وعوينات النصارى، الخ. (الصورة 1).

ولا تحظى النقوش الصخرية لفجيح وإيش بأية حماية. فعلى جميعا أن نتحرك لحماية وتأمين هذا الأرشيف الإنساني والذي قد يصلح كركيزة للتنمية السوسيو ثقافية، وحتى الاقتصادية، المحلية. إلى متى يعود تاريخ الوجود البشري بفجيح ؟

آثار حضارة العصر الحجري القديم (الأشولية)

أظهرت المعطيات الأثرية بأن الوجود البشري بإقليم فجيح يعود على الأقل إلى الحضارة الأشولية (أو حضارات الأحجار ذات الوجهين) (الصورة 2). وقد اكتشفت هذه الأحجار الأشولية في الهواء الطلق بنواحي فجيح بجوار واد زوزفانا.



الصورة 2: أحجار أشولية اكتشفت بفجيح من طرف عبد الرحمان الحراجي



السيد امحمد نصير
رئيس المجلس المحلي للماء لفجيج
الرئيس السابق لجمعية أمل الواحة
لمستعملي ماء الري لفجيج

أحدثت جمعية أمل الواحة سنة 1994 على صعيد بركوكس بقصر زناكة. وقد كان هدفها الرئيسي إيقاف تدهور إنتاج التمر نتيجة الملوحة المرتفعة لمياه الري (6 إلى 7 غرام في اللتر الواحد) في هذا الفضاء الذي يبلغ 70 هكتار. ولهذه الغاية، تم الاتصال بعالم إقليم فجيج لتوضيح الحاجة إلى مياه ذات جودة وإمكانية إنجاز تنقيب على بعد 4 600 متر من بركوكس. وقد تم ذلك بالفعل في نهاية 1996 : وقد أقامت وزارة الفلاحة حوضا سعته 2 000 م³ وجهزت التنقيب بمضخة مغمورة مع مجموعة كهربائية (صبيب 28 لتر في الثانية). وفي سنة 1998، تم تسليم تدبير المنشأة إلى الجمعية التي تقوم بتوسعة على مساحة 20 هكتار تحقق إنتاجا يبلغ 25 طنا مخصص للاستهلاك الذاتي. ومن وقتها، تقوم هذه المنشأة بتوزيع الماء على حوالي مائة مزارع مسرورين بإعادة الروح لهذا الموقع وبإمكانية استقرارهم في أراضيهم.



الحوض الجديد
بالتوسعة

وفي سنة 2000، وبشراكة مع المكتب الوطني للماء والكهرباء، قامت الجمعية بكهيرة نقطة الماء التي كانت تعمل بالكازوال ووضع محول للانتقال من التوتّر المنخفض إلى التوتّر المتوسط، مما يقلص كلفة الطاقة. وفي 2011، وبدعم من الوكالة الأمريكية للتعاون من أجل التنمية ومخطط المغرب الأخضر، انتقلت الجمعية من السقي الانحداري إلى التنقيط، مما أدى إلى توفير كميات مهمة من الماء ورفع الإنتاج. أما على المدى المتوسط والطويل، فإن هدف جمعية أمل الواحة يتمثل في إدخال الطاقة الشمسية. وبفضل قدراتها التسييرية، شجعت الجمعية الدولة على تشييد سدين بفجيج، سفيفيف وأركيسا، مكنا من توسعات جديدة. وقد أحدث مجلس الماء بفجيج سنة 2008 في ختام منتدى الماء الذي نظّمته بلدية فجيج. ويضم هذا المجلس 10 جمعيات لمستعملي الماء بفجيج والتي تتوفر جميعها على نفس القانون المنظم. وهو يسهر على الاستغلال الجيد للماء بفجيج ويعمل على :

- تنسيق أشغال مستعملي الماء بفجيج ؛
- تدبير ماء سدي فجيج ؛
- ربط الجمعيات بوزارة الفلاحة، خاصة عبر تقديم مشاريع هذه الجمعيات.

اكتراء أو شراء حصص مائية

إن اكتراء وشراء حصص الماء من العيون التكميلية تستند على بنية شبكة الري التقليدية. لكنها تصطدم بقيدين اثنين :

- غياب ضبط بين حصص الماء والاحتياجات ؛
- ندرة عرض سوق حصص الماء.

ولمواجهة هذه الوضعية، تم إنجاز سد من أجل الرفع من كميات الماء المتوفرة. وقد كان من الممكن أن ينافس هذا السد ويضرب بنظام الري التقليدي. لكن بعد مفاوضات طويلة بين الدولة وجمعيات السقي، تم الاتفاق على أن تشكل مياه السد تكملة لماء العيون وبأن يتم توزيعها عبر شبكة القنوات التقليدية الموجودة، وبالتالي تثمين استعمالها. وتجعل مرونة الشبكة وطرق التوزيع التقليدية هذه التكملة الجديدة ممكنة. وهذا يظهر كيف أن عنصرا تراثيا - هنا شبكة الري - قد يصاحب، بفضل قدراته، حاجيات التنمية. ولكن السلطات العمومية ينبغي أيضا أن تحاول إعادة التوازن لتقسيم حصص ماء العيون من أجل تقليص الاختلافات المهمة من حيث وفرة الماء بالمقارنة مع المساحة المغروسة للبساتين.



محطة ضخ جديدة
وحوض جديد

خاتمة

ظهرت سياستان - حماية التراث والتنمية - في مجال ترابي واحد، بفجيج كفرصة جيدة دون اللجوء إلى توافقات بين الاثنين، بحيث تتخلى كل واحدة عن جزء من أهدافها. وقد أدى هذا التجاور إلى تجنيد مواردتهما ومساهمتهما الاقتصادية في العناصر التراثية. وهكذا يؤمن إظهار نفعيتها مجددا والاعتراف بها تضمن استمراريتها دون اللجوء إلى إجراءات تنظيمية إكراهية أو تكلمات اقتصادية خارجية وغير دائمة.



تدبير دقيق :
إيصال الماء وتوزيعه

بالنسبة لأهل فجيج، يعتبر البستان تراثا بالمعنى الأولي: أي إرثا من الأب يعمل على نقله للأبناء. فصيانة البساتين وعرسها تستمر إذا احتراما للتقاليد أكثر منه لغاية اقتصادية. فليس من الضروري إذا تشجيع استمرارية هذه الممارسات لدى البستانيين. إنها نقطة استناد أساسية للمحافظة على باحة النخيل. لكن النقل التراثي هو أحيانا أكثر تركيزا على القدرة على عرس النخل منه على البستان نفسه. وفي هذا السياق، فإن بستانيا مرتبطا ببستانه والذي يرغب في تكثيف هذه المغروسات في بستانه يتوفر حاليا على ثلاث إمكانيات.

يمكنه أن يخلق امتدادا لباحة النخيل على بقعة خارج باحة النخيل التقليدية. كما يمكنه أيضا تكثيف مغروساته في بستانه، لكنه بهذا الشكل يرفع احتياجاته من الماء ويمكنه بالتالي :

- إما إنجاز تنقيب وضخ ؛
- وإما محاولة الحصول على حصص ماء من العيون، إما عبر الاكتراء أو الشراء.

خلق امتدادات

إن خلق امتدادات لباحة نخيل عصرية خارج الواحة قد يؤثر على المشهد الطبيعي للواحة. وستكون هذه الامتدادات منافسة لباحة النخيل التقليدية. وقد يتم الاستغناء عن الزراعات بالبساتين مما قد يؤدي في النهاية إلى «متحفة» البساتين غير المنتجة.

التنقيب والضخ

إنجاز تنقيب وضخ للماء مباشرة من الطبقة المائية الجوفية هي تقنية خارجية. والبستاني لا يقدر الأثر السلبي على التراث الذي يسعى هو نفسه للمحافظة عليه. وهذا الحل ينكر الأهمية الاقتصادية للجوء إلى البنية القائمة لشبكة الري وإلى المورد المائي الذي تسمح بالولوج إليه. وهذا الضخ قد يُربط بالري بالتنقيط. إلا أن وقعه على التراث ليس دون قيمة أو وقع تسلسلي :

- كل حل فردي يهدد الاستغلال الجماعي للمورد المائي، وهو جزء هام من التراث اللامادي ؛
- التنقيط يفرض ماء تحت الضغط، وإذا مصدرا طاقيا يلج بنا إلى الاقتصاد النقدي ؛
- ينبغي نقل الماء بواسطة أنابيب، مع ما يترتب عن ذلك من الاستغناء عن شبكة السقي التقليدية. وسيصبح التراث المادي لشبكة الري إذا متجاوزا وينبغي أن يحظى بإجراءات للحماية في حين أن استعمال هذه الشبكة حاليا يغنيها عن هذه الحماية.

لكن بناء هذه الشبكة وصيانتها قد يكون لهما بعض نقط الضعف. فالقنوات تتسبب في ضياع الماء نتيجة التبخر والتسربات على طول المسار. في المقابل، تؤمن هذه التسربات ربا موزعا يمكن من سقي الأشجار المثمرة على طول القنوات ما يمنع تلف هذه الأشجار الذي يكون واردا لو لم يحصل هذا التسرب ولو كانت القنوات مرصوفة.

تقسيم وتدبير الماء

تمكن قواعد توزيع وتدبير الماء من تسيير النظام. ويواصل السكان ممارستها لسقي بساتينهم. وهم يجتمعون ويقررون في مواقيت التوزيع، وفي التغييرات المحتملة بالنظر للمناخ ووفرة المياه... ويوزع الماء حسب وحدات زمنية، تأخذ بعين الاعتبار صبيب العيون، مما يمكن من ضبطها حسب وفرة المورد. وهكذا يتم توزيع الندرة أو الوفرة على الجميع. وقد ساهمت هذه الآلية في المحافظة على المورد، إذ من المستحيل التحرر من القيود التي تفرضها كميات الماء المتوفرة، خلافا للضخ حيث يمكن استعماله طوال الوقت أو العمق المرغوبين. لكن ملكية حصص الماء التي تنتقل بالميراث، وغير المرتبطة بمساحة البستان أو باستغلاله، وتسمى «ماء عازبة»، لا تمكن من توزيع متوازن للمورد. فهي لا تخضع للاحتياجات، فبساتين صغيرة تحظى بكميات تفوق حاجياتها بينما بساتين كبرى لا تستفيد من كميات كافية. وهذا يحد من إمكانية تكثيف الزراعات، لأنه من الصعب التوفر على حصة أكبر من الماء.

ومن أجل المحافظة على التراث، ينبغي إذا أن نبذل أقصى الجهود للاستفادة القصوى من إسهامات كل عنصر في التنمية المحلية، بالبحث عن تقليص كل الكوابح.

البستانيون في قلب مسار القرار

ليس من الوارد تدبير باحة النخيل بشكل مشترك أو جماعي. فالحفاظ على الباحة التقليدية أو تدهورها سيكون على المدى المتوسط نتيجة قرارات فردية للتنمية يتخذها البستاني بخصوص بستانه. والعمل العمومي لفائدة التراث الذي سيرافق الطلبات والحاجيات لن يمكنه التدخل إلا حول الشروط المادية والتنظيمية التي يتم فيها اتخاذ هذه القرارات. ولفهم الطريقة التي يمكن بواسطتها للسياسات العمومية أن تستجيب بشكل غير مباشر لحاجيات التنمية مع تشجيع المحافظة على التراث، ينبغي أن نضع أنفسنا في منطقتي البستانيين الملاك.



المكلف بتوزيع الماء يسهر على الحصص ودورات الماء لري البساتين

الجدران

تفصل الجدران البساتين ما بين السلالات العائلية وتحافظ على حميمية العائلات. وهي تساهم في خلق ظلال داخل باحة النخيل. كما أن متاهة المسالك يمكن أن تمثل جذبا سياحيا، رغم كونها تقلص مساحة البساتين الصغيرة أصلا. كما أنها تحد إمكانيات تجميعها وإعادة استعمال البساتين المجاورة المهجورة.

الممارسات والمهارات

يتعلق الأمر بمهارات البستانيين الضرورية لتدبير وصيانة باحة النخيل. نميز طريقة زراعة النخل: عزل الطعمة من الشجرة الأم، وتسلق النخلة والاستقرار بها دون إصابتها بضرر لربط الزهور الذكرية الضرورية للتلقيح... يتعلق الأمر هنا بمهارة، أي بمورد لا مناص منها للتنمية. وهذه المهارات هي ضرورية لزراعة النخيل وبالتالي للمحافظة على باحة النخيل.

وتُنجز الأشغال الفلاحية بصورة جماعية (التويزا). فأعضاء العائلة والجيران ينجزون مجتمعين الأشغال الفلاحية في كل بستان على التوالي، مقابل وجبة غذاء يقدمها صاحب الأرض. وهذه الطريقة أساسية بالنسبة لانتقال المهارات من جيل لآخر وفي التماسك الاجتماعي. وهذه الممارسات الجماعية تقلص استعمال المال مقابل الخدمات واللجوء إلى يد عاملة مستوردة. كما أن انتقال المهارات المحلية، التي تتحسن مع الوقت، تحد مخاطر استعمال التقنيات الخارجية غير الملائمة لوضعية الواحة. ويمكن أن تعتبر أيضا المحافظة الدقيقة على هذه الممارسات كابحا للابتكار.

عناصر منظومة الري

تتكون منظومة الري من الفوكارات أو الخطارات، وهي سراديب محفورة تحت الأرض لالتقاط ورفع منسوب المياه بالعيون. وهي تزود مجموعة من القنوات (ساقيات) والأحواض التي توزع الماء إلى كل البساتين. وكل هذه العناصر ضرورية لاستعمال ماء العيون لسقي المغروسات. وهي تعتبر ضمن المشهد المرئي والصوتي للواحة وتساهم في الجاذبية السياحية. وتواجد الماء الذي يجري في الهواء الطلق يساهم في ترطيب الطقس وأجواء الواحة. وتلتقط الفكارات والقنوات الماء وتنقله دون حاجة إلى طاقة كهربائية أو أحفورية. وتسمح كثافة الشبكة ومرورتها من التكيف مع تكلمات جديدة من الماء كتلك التي يوفرها السد.



إيش، بستان بمستوياته الثلاثة

الإسهامات المتعلقة بالعناصر التراثية في التنمية

البستان متعدد الطبقات

إن البساتين هي إحدى الأمثلة الأخيرة للبستان متعدد الطبقات التي ما زال مستغلا. ويسمح تنظيمها بزراعة مكثفة على مساحة محدودة، بفضل إقامة الزراعات على ثلاث مستويات: النخيل، الأشجار المثمرة، الزراعات المعيشية والعلفية المسقية. وهذا النسق الزراعي يسمح بالحفاظ على شكل من تنوع النخل، وكذا على تنوع بيولوجي مهم، إضافة إلى الاستجابة لتشكيلة عريضة من الحاجيات الغذائية. وتشكل جماليتها من جهة أخرى جاذبية في خدمة التنمية السياحية. والبساتين مهمة بالنسبة للسكان. فبالإضافة إلى الوظيفة الغذائية، فإنها تمثل تراث العائلة المعنية ومكانا للعلاقات الاجتماعية.

ولكن الأمر يتعلق بنظام زراعي متوازن لا يمكن تغييره إلا في الهامش، فقلة من الأنواع تستطيع أن تستجيب لهذا التنظيم. فهو لا يسمح، مثلا، بتكثيف زراعة النخيل للاستجابة لطلبات تجارية. وهناك أمثلة لتغيير هذا النموذج بفجيج، فالبستان على طوابق بالمعنى الأصلي لم يعد وحده موجودا. فنحن نجد بساتين مع كثافة قوية للنخيل، دون طبقات زراعية أخرى، وكذا بساتين تخصص مساحات كبيرة للزراعات العلفية على حساب الأشجار المثمرة. ولكن تطورات هذا النموذج لا تهدد لحد الساعة الوجود والسير الإجمالي لباحة النخيل التقليدية وتوازن منظرها.

نظام
للزراعة
متوازن
لا يمكن
تغييره إلا
في الهامش.

سواء تعلق الأمر بالتراث المادي، أو الطبيعي أو الناجم عن عمل بشري لقرون طوال، أو بالتراث اللامادي والمهارات والممارسات الاجتماعية، فهناك ترابط وثيق بينهم. وحيث كل شيء مترابط، كيف يمكن التطوير والتحديث من أجل التنمية دون أن نعرض المنظومة للخطر؟ وفي هذا الصدد، فإن التحكم في الماء هو موضوع يحظى بتفكير نموذجي.



السيدة كوينيل جانتي
دكتورة في الجغرافيا
جامعة باريس ديدرو

في واحات المغرب الشرقي، تعتبر العناصر التراثية موارد للتنمية

وخاصة بناء سد وتنمية امتدادات لبساتين النخيل. وتجربنا ضرورة الاضطلاع الجدي بهذه السياستين إلى تحليل الإسهام المحتمل في التنمية المحلية، لكل عنصر تراثي بالواحة.

المنظر الثقافي لواحة النخيل

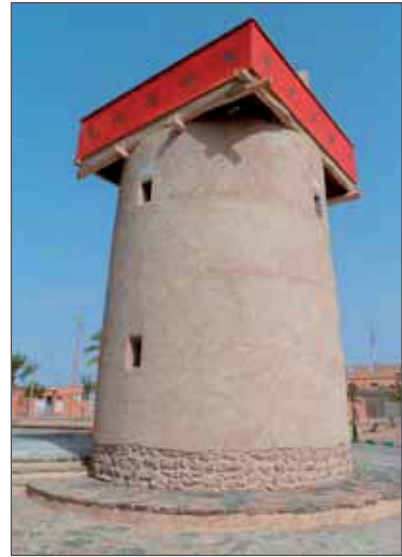
تشكل واحة فجيج، المرتكزة على عيون المياه، في تقاعها الوثيق بين الأعمال البشرية والطبيعة، مثلاً متميزاً للمنظر الثقافي. فهو متكون من باحة النخيل التقليدية وبساتينها التي تخلق مناخاً محلياً بارداً داخل الواحة، ولكن أيضاً من شبكة الري التي يغذيها العديد من العيون التي توزع الماء بواسطة الجاذبية إلى غاية البساتين.

وهذه المجموعة من المناظر تكون كلاً محدثاً ومصاناً بواسطة العمل البشري. وهو يمثل في حد ذاته مجموعة تراثية. وتشمل بعض من مكونات هذا المشهد عناصر تراثية مادية ولا مادية رئيسية. وقد يؤدي إلتافها إلى اختلالات، وحتى إلى اختفاء لما يمثل المشهد الثقافي.

إن مساعي المحافظة على التراث هي غالباً ما تُحلل على كونها متناقضة مع مساعي التنمية الاقتصادية. فمنظور «توقيف الزمن» للمساعي الأولى تتواجه مع التدخلات الضرورية والتغييرات التي تفرضها الثانية. وتشكل واحة فجيج مثلاً نموذجياً لمناقشة الملائمة بين رهانات التراث ورهانات التنمية. فوضعيتها الجغرافية، في أقصى شرق المغرب مع حدود جزائرية حالياً مغلقة، بعيداً عن كل تجمع حضري وتدفقات سياحية، يمكن أن يجعلنا نعتبرها مبدئياً كـ «فقاعة تراثية».

في بساتين النخيل التقليدية التي تميز المنظر الثقافي، فإن الضرورتين، التنمية والمحافظة، تفرضان نفسيهما وتشكل موضوع اهتمامات الساكنة المحلية. ومن الناحية التراثية، باشرت البلدية منذ عدة سنوات، بشراكة مع فرق من جامعة باريس ديدرو، مجموعة من العمليات ترمي إلى الحصول على تسجيل الواحة في اللائحة التمهيدية للتراث البشري من طرف اليونسكو في سنة 2011.

ومن منظور التنمية السوسيو اقتصادية، تتم عدة مشاريع من طرف المصالح الوطنية والجهوية،



كشك للاستعلام
على برج من تراب

افتتاحية

السيد محمد امباركي
المدير العام لوكالة الجهة الشرقية



برنامج التنمية المحلية المندمجة يحيي التنمية في القرب

الأمل كان ممكنا، المبادرات أيضا، التمويلات متوفرة، الكفاءات مجتمعة ومخططات العمل مصادق عليها وبدأ تفعيلها... إذا؟ في الحقيقة، كثير من الكفاءات والطاقات والإرادات مجتمعة، لم تتمكن من أن تجعل التنمية المحلية جديرة بالملاحظة. الصحيح هو الذي أقرته المبادرة الملكية لتنمية الجهة الشرقية، والتي أريد لها أن تكون اجتماعية واقتصادية ومستدامة. حينما يفشل المسموح به في أن يصبح ممكنا، يتسرب الإحباط لتتقلص الطموحات وتهتز الثقة بالنفس. لم يلق أحد مع ذلك باللوم على المجالات الترابية لإيش وفجيج. وإذا كان التاريخ الحديث قد ساهم في الحد من إشعاعهما، فإن هاتين المدينتين-الواحتين، استفادتا من الفائدة المزدوجة للعناية الخاصة للسلطات المغربية والتعبئة الميدانية لمجتمع مدني متحفز ومن العديد من مبادرات التعاون الأجنبية والمتعددة الأطراف. إذا؟

إذا، في إطار منطق فكر شموليا واعمل محليا، كان من العسير التفكير شموليا في تناغم مع التنمية المتوخاة. كنا نفتقر لرؤية ترابية تأخذ بعين الاعتبار المعايير المتعددة التي تشكل الهوية الخاصة لهذه المستوطنات البشرية. لم يكن مقبولا أن تقف التنمية التي أرادها مولانا صاحب الجلالة الملك محمد السادس، نصره الله، عند أبواب الفضاءات الواحاتية للجهة وتتعثر أمام انتظارات الساكنة ومنتخبائها.

برنامج التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية رأى النور بفضل الإيرادات المتضافرة، المستندة على فعالية ونشاط المجتمع المدني، والتي يعبر عنها عديد من الجمعيات التي تشتغل بالميدان. وتمكن التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية من تضافر الجهود والكفاءات والاستثمارات، وخاصة الدعم المادي المخصص من لدن وكالة الجهة الشرقية والأمم المتحدة عبر مختلف برامجها.

هذا البرنامج ليس جامدا، فهو يستجيب للانتظارات المتطورة للمجتمع المدني في حاضر متقلب، تشكل فيه سرعة التفاعل ميزة حاسمة. هكذا، فإن مناطق إيش وفجيج ستستفيد أيضا من برنامج الجندرة، مشروع جديد سيكون له إشعاع كبير على الجهة، مخصص للنوع، وهو موضوع يثير بجهة الشرق، اهتماما بالغاً بعيدا عن الصور النمطية.

ففي مجالات إيش وفجيج، أكد برنامج التنمية المحلية المندمجة للجهة الشرقية نجاعته وفعاليتها لإبراز وترجمة التنمية المحلية على أرض الواقع. فالجهوية المتقدمة التي توجد قيد التنزيل تؤكد كل الاهتمام لهذه الآلية، التي تندرج دون شك في سياق التاريخ، تاريخنا نحن. فالطموحات أصبحت من الآن فصاعدا عديدة، معبر عنها، ومعقولة بالنظر للمكتسبات التي أضحت تفرض نفسها. ولعل المساهمات القيمة للمجتمعة هنا، تبين ذلك، حيث يقدم الكتاب الحصيلية ويتطلعون للمستقبل. لهم منا جزيل الشكرات.

النهضة



علامة

إيش وفجيح : تراث
متنوع وأفاق للتنمية
السيد عبد الرحمان الحراجي
أستاذ الجغرافيا
جامعة محمد الأول، وجدة

تركيز

تراث أثري في
خدمة التنمية
السيد حسن أوراغ
كلية العلوم،
جامعة محمد الأول لوجدة

إفتتاحية

برنامج التنمية المحلية المندمجة
يجعل التنمية تعيش في القرب
السيد محمد امباركي
المدير العام
لوكاله الجهة الشرقية

مساهمات

3 في واحات المغرب الشرقي،
تعتبر العناصر التراثية
مصادر للتنمية
السيدة كوينيل جانتلي
دكتورة في الجغرافيا
جامعة باريس ديدرو

شهادة

6 تراث الواحات في
16 خدمة التنمية المحلية
السيد بن علي بوزيان
أستاذ - باحث
وزارة التربية الوطنية

شهادة

19 لا يتعلق الأمر بالاحتفاظ بكل شيء،
20 ولا بتدمير كل شيء... ولكن بالمحافظة
السيدة لورانس جيلو
أستاذة محاضر
جامعة باريس 7 - دونيس ديدرو

شهادات

22 ذاكرة الكلمات
27 في فضاء يشكو اليوم عزلة
السيد حسن بنعمارة
أستاذ - باحث
وزارة التربية الوطنية

شهادة

30 النسيج الصوفي والنسيج الاجتماعي
31 والفكري لفجيح : سؤال ثقافي ؟
د. الزهرة براهيم
أستاذة باحثة في المسرح والأنثروبولوجيا
والبيداغوجيا بالمركز الجهوي لمهن التربية
والتكوين، القنيطرة، المغرب

33 الرأسمال الاجتماعي والتنمية،
مقدرات ذات أسس ثقافية
السيدة نعيمة الشخاوي
اختصاصية في الانتروبولوجيا الاجتماعية،
المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث

شهادة

35 التراث المعماري :
36 أية علاقة بفعل التنمية ؟
السيدة نعيمة جلول
أستاذة - باحثة

بإيش أماكن للتنمية المستدامة



دار التراث



دار الضيافة



مدير النشر : محمد امباركي • مدير التحرير : كريم يحيى
سكرتيرة التحرير : بشرى رمضان • التصميم : TOPIC
الترجمة إلى العربية : أبدر المريني • الإشراف على الترجمة : الكبير حنو
ISSN : في تحضير • وكالة الجهة الشرقية : 13، زنقة محمد عبدو، 60 000 - وجدة
الهاتف : 5 36 70 58 68 (+212) • الفاكس : 5 36 70 58 52 (+212) • الموقع : www.oriental.ma
لا تلزم الآراء المنشورة إلا أصحابها



فيليب بوانسو
الممثل المقيم لبرنامج الأمم المتحدة
الإنمائي بالمغرب



برنامج الأمم المتحدة الإنمائي بالمغرب، شريك برنامج التنمية المحلية المندمجة لجهة الشرق

بعيدا عن معالجة التنمية البشرية المستدامة من زاوية وصفية، يسهر برنامج الأمم المتحدة الإنمائي على تشجيع ممارسات مستدامة تركز على استراتيجيات تنمية لصالح الفقراء والأشخاص في وضعية هشة، ومراعية لإشكاليات الرجال والنساء. ففي هذا الاتجاه، يشكل تحديد المجموعات المستفيدة والاستجابة لحاجياتها الحقيقية، تحديا كبيرا في أفق التحسين الفعلي لظروف عيشها.

من حيث المقاربة، تقودنا مجموعة من العوامل لإعداد وتفعيل مشاريع وبرامج :

- تشجيع اقتصاد محلي مدر للدخل والشغل، مع العلم أن النمو الاقتصادي لم يعد هدفا في حد ذاته ولا العامل الوحيد الحاسم لمحاربة الهشاشة وبلوغ التنمية البشرية ؛
- تشجيع كل المبادرات التي تعزز مقاومة المجتمعات وحماية البيئة وفق منظور للتنمية المستدامة ، دون اختزال دور هذه الأخيرة في المحافظة على البيئة ؛

- الالتزام في أنشطة تشجيع الحكامة الديمقراطية وحقوق الإنسان سواء على المستوى الوطني أو على الصعيدين الجهوي والمحلي.

لهذه الغاية، يُعد ويُفعل برنامج الأمم المتحدة الإنمائي أدوات وأليات ترمي إلى تأمين استدامة عمليات الدعم التي يقدمها، انطلاقا من رؤية مندمجة، متشاور حولها مع شركائه، آخدة بعين الاعتبار مقاربة النوع، فهو يعبر بأن الحكامة المحلية التشاركية تدعم التنمية، بتفضيل تقوية القدرات الفردية والتنظيمية والمجتمعية، بدعم ثقافة النتائج وباستكشاف الإمكانات المحولة التي يختزلها التراث الثقافي والطبيعي، من اللحظة التي يعتبر فيها كثرة يمكن أن تفيد المجموعات.

وحرصا منه على جودة دائمة لتدخلاته ، يواكب برنامج الأمم المتحدة الإنمائي باهتمام انتظارات شركائه، كما انه يعي بأن المجتمعات المحلية هي الأكثر قدرة على التعرف على حاجياتها الذاتية، والتي تختلف حسب المحيط والمجالات المعنية. وبهذا، فإننا نتابع عن قرب تطور مشاريع التنمية، كمشروع التنمية المحلية المندمجة لجهة الشرق (ديليو)، وبرنامج واحات الجنوب وبرنامج واحات تافيلالت، والتي تسجل قدرة كبيرة على التكيف والتحول خلال مختلف مراحلها، متيحة بذلك، دينامية لتنمية محلية قوية وقابلة للاستمرار. كما مكنت هذه البرامج، من تقديم أجوبة فورية ومستدامة، أيضا، للرجال والنساء الذين يقطنون بالمناطق الأكثر هشاشة، ومن بينها الواحات.

على الصعيد الاقتصادي ، كان لمجموع هذه المشاريع الفضل في المساهمة الملموسة في الحفاظ على البيئة، وخلق الثروات وإحداث فرص الشغل، خاصة في صفوف الشباب والنساء. وقد اعتمدت مقاربة هذه المشاريع على تثمين المنتوجات المحلية وعلى الاستفادة من مؤهلات الثرات الطبيعي والثقافي.

كما إن رهان الديمقراطية المحلية كان احد أهم تحديات هذه المبادرة، ذلك أن مرافقة المجالس الجماعية، الحضرية والقروية، في إعداد المخططات الجماعية للتنمية، تتجسد ليس بتوفير معارف ومهارات تقنية فحسب، بل أيضا بتشجيع هذه الهيئات المنتخبة على القيام بهذا الإجراء بإشراك السكان والانفتاح على المجتمع المدني وبالتنسيق مع الدولة.

مجموع هذه الإنجازات – التي تعد ثمرة تعاون فعال تسوده الثقة بين برنامج الأمم المتحدة الإنمائي وشركائه – هي موضوع رسمة قابلة للتحويل على الصعيد الوطني والدولي، خاصة في إطار التعاون جنوب / جنوب .

بمناسبة إصدار هذه المجلة، نحرص على تقديم خالص شكرنا للشركاء الذين وضعوا ثقتهم في برنامج الأمم المتحدة الإنمائي، وأكدوا بالتالي فائدة وأهمية امتيازاته المقارنة وإسهاماته من حيث الخبرة .

تشكراتي الغالية للسيد محمد امباركي، المدير العام لوكالة الجهة الشرقية، الذي تفضل بإخراج هذا الفضاء لحيز الوجود من أجل التبادل بين المشاريع التي يرافقها برنامج الأمم المتحدة الإنمائي ويعكس الدينامية الترايبية الحقيقية التي يشهدها المغرب.

فبرنامج الأمم المتحدة الإنمائي، يعبر عن إرادته القوية على مواكبة شركائه والاستمرار بلا كلل في تثمين ثقتهم.

إيش وفجيج، واحات للأمل في طريق التنمية المستدامة



شهادة

السيد عمار عيو
المدير الجهوي
لوزارة الثقافة بجهة الشرق



لا يتعلق الأمر بالاحتفاظ بكل شيء،
ولا بتدمير كل شيء... ولكن بالمحافظة

السيدة لورانس جيلو
أستاذة محاضرة • جامعة باريس 7 - دونيس ديديرو

الرأسمال الاجتماعي والتنمية،
مقدرات ذات أسس ثقافية

السيدة نعيمة الشياوي
اختصاصية في الأنثروبولوجيا الاجتماعية،
المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث

